Courrier de Gironde français
Hebdomadaire départemental
18 septembre 2026
N° 4279
1,70 €
www.courrierdegironde.fr

Climat : comment s'adapter ?



UGO AMEZ

Les effets répétés du dérèglement climatique incitent les collectivités à prendre des mesures d'adaptation. Exemples en cette rentrée avec les annonces de la Ville de Bordeaux et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Lire en pages 2 et 3

Sainte-Terre



Une page se tourne au Melchior

> p. 24

Villenave-d'Ornon

La culture pour rassembler et questionner

> p. 10

Bassin d'Arcachon

La crainte des inondations après les feux

> p. 16

Saint-Laurent-d'Arce

Un hommage à l'ancien maire Michel Carrique

> p. 26



LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
18 septembre 2026

Comment s'adapter ?

Les effets répétés du dérèglement climatique incitent les collectivités à prendre des mesures d'adaptation. Exemples en cette rentrée avec les annonces de la Ville de Bordeaux et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Thomas Cazenave présente son plan pour « vivre mieux »

Au terme d'un été 2026 qui laisse présager un futur difficilement supportable et dangereux, le maire de Bordeaux Thomas Cazenave a présenté le 10 septembre une stratégie d'adaptation ambitieuse sur le papier, mais aussitôt critiquée par l'opposition écologiste.

L'été 2026 restera comme un électrochoc pour Bordeaux. Vagues de chaleur, sécheresses, incendies — dont celui de Saumos qui a contraint la ville à accueillir des évacués au Parc des expositions — : la saison chaude a révélé, selon le maire Thomas Cazenave, que *« Bordeaux n'était pas prête au dérèglement climatique »*. Le 10 septembre, il a rappelé devant des journalistes réunis dans le jardin de l'hôtel de ville, et quelques élus de la majorité, que le record absolu de chaleur a été battu le 23 juin avec 44,6 °C. Il a également souligné que les épisodes caniculaires ont perturbé la continuité pédagogique dans des écoles où la chaleur a pu dépasser les 35 °C, que les rues et les commerces *« ont été désertés »*, que le réseau d'électricité *« commençait à fondre »*.



Thomas Cazenave et les élus de la majorité le 10 septembre.

Ph Ugo Amez

Les trois piliers de l'adaptation

Alors, pour aller au-delà des solutions d'urgence vues cet été, le maire a présenté un plan pour *« vivre mieux à Bordeaux aujourd'hui, demain et après-demain »*. La stratégie « Bordeaux s'adapte » s'articule autour de trois piliers. Le premier — anticiper, piloter et sensibiliser — repose sur la création d'un Centre de supervision climatique, présenté comme une première. Il devrait, selon le maire, *« permettre de gérer très finement la vulnérabilité de notre ville à ces épisodes »*. Cette *« tour de contrôle du climat »* doit rassembler des fonctions aujourd'hui dispersées : mesurer, cartographier les risques, gérer les crises et évaluer les actions. Dès cet été, 430 sondes ont été installées dans les écoles et crèches, mesurant température, humidité, luminosité et CO2. Des capteurs seront proposés à des habitants volontaires pour documenter la réalité des logements. Un référentiel climatique *« pic 2050 »* sera établi avec les projections de Météo-France.

Le deuxième pilier vise à protéger les habitants, avec une attention particulière aux plus vulnérables. La stratégie prévoit l'adaptation des horaires d'équipements publics, le développement de lieux refuges dans chaque quartier, accessibles de jour comme de nuit, et le renforcement du lien social. À Bordeaux, 56 % des logements sont occupés par une personne seule : la solidarité de proximité devient un *« véritable outil de protection climatique »*. Un réseau de commerces solidaires (pharmacies, boulangeries, cafés) sera créé.

Le troisième pilier — garantir une ville habitable et désirable — porte une ambition de plus long terme avec pour objectif d'offrir un îlot de fraîcheur à 300 mètres de chaque Bordelais. L'arbre est présenté comme le *« climatiseur naturel par excellence »*, capable de faire baisser la température de 7 °C, mais le maire estime que la végétalisation ne suffit pas dans une *« ville de pierre »* où les contraintes techniques, les normes de sécurité ou patrimoniales rendent la plantation parfois impossible. Une « politique de l'ombre » sera donc mise en place avec la création d'ombrières, de voiles d'ombrage qui pourraient être déployés dès l'été prochain. L'installation de nouveaux brumisateurs et de nouvelles fontaines compléteront le dispositif.

Pour arroser les plantations, l'adjointe Catherine Fabre a présenté une nouvelle stratégie de réutilisation des eaux usées et dénoncé le *« contresens écologique »* d'un arrosage qui se fait encore à 60 % avec de l'eau potable et d'un nettoyage des rues à 80 %. Cette stratégie de réutilisation des eaux usées sera portée avec la régie de l'eau et la Métropole.

Dans les écoles, en plus de la pérennisation du Plan particulier de mise en sûreté (PPMS) déployé dès cet été, la Ville s'engage à proposer dans chaque école un espace rafraichi dès l'été prochain. Et d'ici la fin du mandat, toutes les classes seront équipées de brasseurs d'air.

L'opposition dénonce le « en même temps » bordelais

Il n'a pas fallu longtemps aux groupes d'opposition Écologie et Solidarités et Bordeaux Avenir Écologique et Solidaire, de Stéphane Pfeiffer et Harmonie Lecerf Meunier, pour réagir : *« ce plan d'adaptation est davantage une liste d'intentions plutôt qu'un plan d'actions »*, dénoncent-ils. Les élus écologistes accusent Thomas Cazenave d'importer à Bordeaux la politique du *« en même temps »* de son *« mentor le président Macron »*. Plusieurs contradictions sont pointées : le stationnement gratuit décidé par le maire, qui *« ouvre les vannes »* de la voiture en ville alors que le consensus scientifique appelle à réduire sa place, le retour sur la végétalisation de l'espace Tourny, la suppression du label *« bâtiment frugal »*. Soit autant de décisions *« contraires aux annonces »* du plan.

Surtout, l'opposition estime que le plan se contente de *« reprendre des choses qui existent déjà ou qui étaient en cours de déploiement »* sous la mandature écologiste de Pierre Hurmic. Elle prend également l'exemple du centre de supervision climatique qui *« ne fait que donner un nom à ce qui se fait déjà »* comme les dispositifs d'accès à l'eau, les lieux refuges, le registre des personnes vulnérables : *« il n'y a que très peu de nouvelles mesures »*. Le communiqué pointe l'absence de calendrier, de modalités opérationnelles et d'indications budgétaires. L'opposition dénonce également le recours à la réserve citoyenne (donc au bénévolat) pour des actions d'« aller vers » qui relèvent selon elle de professionnels formés. Enfin, les groupes écologistes regrettent l'absence d'un véritable volet d'atténuation : *« nous ne pouvons nous contenter d'essayer de nous accommoder aux périodes de crise »*.

Des critiques que semblait avoir anticipées Thomas Cazenave. Durant la conférence de presse, le maire n'a cessé de se placer dans le camp du pragmatisme car *« l'adaptation à la nouvelle donne climatique n'est pas affaire d'idéologie »*.

Ugo AMEZ

« Nous n'avons pas pris la mesure du confort thermique l'été »

Un séminaire sur l'adaptation de la Nouvelle-Aquitaine aux effets du changement climatique concernant le bâti a été l'occasion pour la Région de lancer sa démarche « Néo Terra Adapt ».

« *La Région n'a pas une compétence particulière en habitat mais elle ne peut pas ne pas se préoccuper de l'habitabilité* », pose Alain Rousset pour lancer le séminaire organisé par la collectivité jeudi 10 septembre à Bordeaux, dédié à l'adaptation de la Nouvelle-Aquitaine aux effets du changement climatique concernant le bâti. L'ambition ? Croiser le regard d'élus, de maîtres d'ouvrage, de techniciens face aux canicules à répétition, *« un défi que nous n'avons pas assez anticipé »* et qui nécessitent *« une bifurcation dans nos investissements »*, résume le président Rousset. Après un été marqué par des vagues de chaleur intenses et une sécheresse record dans la région, ce séminaire aura mis l'accent sur l'urgence de passer d'une logique de réparation des crises à une culture de l'anticipation.

Le climat de 2050… c'est maintenant

« Jusqu'ici, le bâtiment a été cadré comme un problème public relevant plutôt de l'atténuation du changement climatique que comme un problème d'adaptation », relève en effet le président du comité scientifique régional AcclimaTerra, Didier Swingedouw. Si l'État refuse de privilégier certains matériaux par rapport à d'autres, de nombreux constructeurs réalisent en parallèle que diminuer leur bilan carbone passe davantage par la mixité des matériaux que par l'utilisation de matériaux moins impactant sur le climat. *« Et les seuils imposés ne sont pas assez contraignants pour qu'ils engendrent des changements de pratiques de construction : on encourage plutôt la frugalité à la transformation »*, explique le climatologue.

Pourtant, l'été 2026 l'aura prouvé, le climat de 2050 n'est pas une simple projection lointaine, mais la réalité opérationnelle des bâtiments financés et construits actuellement. *« Près de la moitié des logements sont vulnérables à des conditions de températures extrêmes en journée et de nuits tropicales. Or, nous n'avons pas pris la mesure du confort thermique en été, y compris dans les constructions récentes »*, note Didier Swingedouw.

S'il s'agit de repenser le confort d'été, *« sans faire de la climatisation le seul enjeu indépassable »* selon Florent Lacarrère, conseiller régional délégué au logement, d'autres phénomènes doivent être pris en compte, comme la rétractation des sols argileux à cause des sécheresses ou la tension sur les ressources en eau, imposant une rationalisation de sa consommation et une optimisation de la perméabilité des aménagements urbains.

Les intervenants sont unanimes : l'adaptation au changement climatique passera nécessairement par un déploiement combiné de matériaux biosourcés et écologiques, de la végétalisation urbaine et des innovations technologiques. Alors que 80 % des bâtiments de 2050 sont déjà construits, des solutions en matière d'isolation ou de meilleure ventilation par exemple sont connues, mais la rénovation reposera aussi sur le questionnement et l'évolution des comportements et des pratiques quotidiennes au sein des espaces, en fonction des populations, note Boris Delafoulhouze, du Conseil régional de l'Ordre des architectes Nouvelle-Aquitaine. Un Ordre à l'origine d'un « manifeste pour la réhabilitation », un appel national pour faire de la transformation du patrimoine bâti une priorité politique, écologique et culturelle.

Chiffrer le coût de l'adaptation

À l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, la Région a profité du séminaire pour lancer le projet Neo Terra Adapt, une nouvelle déclinaison de sa feuille route en matière de transition environnementale et sociétale. La démarche, qui s'appuiera sur des ateliers participatifs déployés dans les mois qui viennent dans six types de territoire (ville, littoral, forêt, vignoble…), vise à définir d'ici fin 2027 une stratégie régionale face aux impacts du réchauffement climatique. Il s'agira notamment de chiffrer précisément le coût des chantiers d'adaptation.

En tant que lauréat de l'appel à projets Pathways2Resilience, Neo Terra Adapt bénéficie d'une subvention européenne de 210.000 euros. Le dispositif s'intègre dans le plan régional plus vaste de résilience annoncé dans le sillage des incendies d'un montant de 15 millions d'euros. [1]



Les canicules à répétition ont révélé que de nombreux logements, y compris récents, sont vulnérables à des conditions de températures extrêmes en journée et de nuits tropicales. Ph archives Ugo Amez

Guillaume PANTAIGNAN

(1) Lire article ci-dessous.

La Région face au réchauffement climatique

Pour sa rentrée, Alain Rousset a énuméré les mesures pour accompagner le rebond économique après les mégafeux de cet été. La reconstruction devra tenir compte de l'urgence climatique.

À l'heure de penser l'avenir, il n'est pas possible de négliger les conséquences liées à un été marqué par des épisodes caniculaires, une sécheresse et des incendies qui ont ravagé une partie du massif aquitain.

Il y a *« urgence »*, alerte le président de la Région Nouvelle-Aquitaine, à repenser les villes et la forêt. Il s'insurge contre les *« climato-sceptiques qui n'ont pas voulu accompagner les transitions, notamment écologique, en nous faisant perdre du temps. La France est en retard ! »*

Selon Alain Rousset, *« le risque de températures caniculaires à répétition fera que les villes, avec des îlots de chaleur grimpant jusqu'à 50, voire 60 degrés, deviendront inhabitables pour les plus fragiles »*.

Lors de sa conférence de rentrée, le 11 septembre, il a ainsi présenté un plan d'actions *« pour accompagner le rebond économique, avec une vision à long terme, tout en pensant l'avenir, en reconstruisant mieux »*.

Trois mots orientent cette feuille de route : co-construction, responsabilité et anticipation.

Il s'agit de 14 dispositifs, accompagnés d'une enveloppe de 15 millions d'euros de financements publics, dont 10,5 millions apportés par la Région et 4,4 millions de fonds européens. Ces aides devraient générer un effet levier d'environ 127 millions d'euros de financements privés.

Accompagner les entreprises sinistrées

La priorité de cette rentrée est d'abord d'accompagner les entreprises du Porge, de Biscarrosse et d'ailleurs sur notre territoire, dévastées ou indirectement touchées par les incendies de juillet dernier.

Parmi les mesures annoncées figure le lancement d'une campagne de communication, menée avec le Comité régional du Tourisme de Nouvelle-Aquitaine et une quinzaine de partenaires. Déployée aux niveaux national et international, elle vise à relancer l'attractivité de la région.

Le secteur touristique, particulièrement touché, fera l'objet d'une attention particulière avec des aides destinées à soutenir, adapter et moderniser l'offre : hébergements, sites de visite et activités de loisirs.

Il faut aussi soutenir la trésorerie et la relance des entreprises sinistrées (tous secteurs confondus), afin de les aider à reconstruire leurs appareils de production ou à acheter du matériel. Un *« prêt rebond »* post-incendies, inspiré du PGE, sera ainsi proposé. Il s'agit de prêts compris entre 5.000 et 50.000 €, cofinancés par la Région, Bpifrance et les banques, avec un effet levier.

Anticiper les prochaines crises

La sécheresse qui touche l'agriculture, l'élevage et la forêt constitue un autre axe de réflexion indispensable pour éviter que les erreurs d'aujourd'hui ne se reproduisent demain. Cela passe par *« une transition écologique, un travail sur la ressource en eau - en quantité et en qualité -, une réflexion sur l'usage de l'eau, un accompagnement des jeunes agriculteurs pour qu'ils aient des perspectives. Il faut des PSE (paiements pour services environnementaux) »*.

Alain Rousset a également affirmé vouloir soutenir l'élevage grâce à un fonds canicule opérationnel lors des périodes de fortes chaleurs.

Enfin, la forêt doit devenir plus résiliente face au changement climatique. *« On ne va pas mettre en cause la culture de pins. Il faut repenser la replantation de cette forêt, apprendre à mieux garder l'eau et éviter des inondations »*, martèle le président. Pour lui, notre forêt doit être *« capable de mieux faire face simultanément à la sécheresse, aux inondations, aux incendies, aux tempêtes, aux risques sanitaires (dont le nématode, ndlr) »*.

Mieux lutter contre les incendies

Penser l'avenir passe aussi par une réponse industrielle européenne dédiée à la défense contre les incendies. Parmi les demandes adressées par la Région à l'État figure *« l'implantation d'une base permanente de bombardiers d'eau et le développement d'un pôle dédié à la maintenance, à la formation et à l'innovation pour la lutte aérienne contre les feux de forêt »*.

Enfin, le président de Région demande des moyens nécessaires pour agir : *« L'État nous demande d'investir pour réparer et préparer le rebond alors qu'il continue d'amputer les budgets des collectivités territoriales. »* En ce qui concerne la Nouvelle-Aquitaine, s'agace Alain Rousset, *« nous avons perdu 326 millions d'euros en deux ans »*.

Anna DAVID

La ministre est venue dire « merci »

Alors que les pompiers en grève continuent d'apporter leur flot de patients au service des urgences de l'hôpital Pellegrin du CHU de Bordeaux, Stéphanie Rist arrive avec sa délégation ce lundi 14 septembre.

Pas un regard vers les camions sur lesquels le slogan « Moins de discours, plus de secours » est affiché, la ministre de la Santé est guidée par le chef du service Pierre Hausfater et le chef de pôle et ancien député Renaissance Thomas Mesnier. Elle échange quelques mots avec les soignants impliqués dans la prise en charge des patients évacués lors de l'incendie monstre qui a frappé la Gironde cet été. Chacun parle de l'organisation, de l'esprit de corps et de la solidarité qui se sont mis en place entre les soignants lors de cette crise.

La cheffe du service du centre anti-poison Magali Olivia-Labadie explique que la Gironde n'est dotée que d'un seul caisson pour réoxygéner des patients intoxiqués par les fumées : la ministre écoute, remercie tout le monde et rappelle qu'aucune personne n'est décédée. En revanche, aucun moyen supplémentaire n'est annoncé.

Ugo AMEZ



Ph. Ugo Amez

Contrat spatial de 760 millions pour Nyx



Ph archives UA

Après une levée de fonds record de 450 millions de dollars deux jours plus tôt, The exploration company, une start-up franco-allemande, en partie basée au Haillan, a annoncé le 10 septembre avoir signé un contrat avec Arianeespace.

En vertu de cet accord, Arianespace assurera le lancement de Nyx, la capsule réutilisable de The Exploration Company conçue pour transporter du fret vers et depuis l'orbite basse. Autrement dit : vers l'ISS.

Nyx est un vaisseau cargo automatique sous forme de capsule capable de revenir sur Terre avec trois tonnes de fret et réutilisable dix fois. Le contrat, signé à l'occasion du sommet spatial international, s'élève à 760 millions d'euros au total. Une première tranche de 310 millions d'euros est destinée à financer *« la mission de démonstration »*, tandis qu'une seconde de 450 millions d'euros est *« à confirmer ultérieurement »*.

En vertu de cet accord, Arianespace assurera le lancement de Nyx depuis le pas de tir de Kourou en Guyane dans une fusée Ariane 6 à l'occasion de la première mission de démonstration pour l'Agence spatiale européenne (ESA) au titre de l'initiative ALADDIN (Autonomous LEO Accelerated Demo Docking to ISS Node). Une fois en orbite basse, la capsule poursuivra sa mission de manière autonome vers la station spatiale.

U.A.

Le top

Baguette One

Le ministère des Armées et HyPrSpace, pionnier français de la propulsion hybride dont les locaux sont implantés au Haillan, ont annoncé le décollage de la fusée suborbitale Baguette One depuis le site DGA Essais de missiles de Biscarrosse (Landes). Il s'agit du premier décollage d'un lanceur privé depuis l'Hexagone, précise le communiqué.

Le chiffre

848.

C'est le nombre de figurants recherchés par la plateforme Netflix pour l'adaptation en série du film devenu culte *La vie est un long fleuve tranquille* et dont certaines scènes seront tournées en Gironde. À la réalisation, Clovis Cornillac dirigera Alban Ivanov et Ludivine Sagnier. On se demande bien qui sera Groseille et qui sera Le Quesnoy…

La phrase

« Les agents de l'Éducation nationale doivent pouvoir exercer leur mission sans peur », a écrit le recteur de l'académie de Bordeaux après qu'un surveillant du collège Albert-Camus d'Eysines a été menacé de mort par un parent d'élève qui s'en est également pris à la cheffe d'établissement, le 14 septembre. Le père de 36 ans a été placé en garde à vue.

L'œil de Wat



Ruffin théorise la guerre climatique

Le candidat Debout ! à la présidentielle François Ruffin est venu en Gironde le 10 septembre. En compagnie du maire de Saint-Médard-en-Jalles Stéphane Delpeyrat-Vincent, il s'est rendu sur les lieux des incendies qui ont ravagé la Gironde cet été et a tenu un meeting de campagne.

Il ne mange pas de ce pain-là François Ruffin. Lui, l'ancien journaliste devenu député de la Somme, aujourd'hui candidat à l'élection présidentielle de 2027, ne veut pas donner l'impression de profiter du malheur des autres en s'affichant devant les maisons carbonisées du Porge pour les photojournalistes invités à ce déplacement de campagne le 10 septembre. Alors c'est sur une piste forestière incendiée, après avoir rencontré un pompier sur un pare-feu à Martignas-sur-Jalle et le maire du Porge, qu'il accepte de se montrer à la presse. L'occasion d'évoquer son cinquième cahier de campagne consacré à ce qu'il nomme le « Travaillisme écologique ». Un document qu'il déploiera quelques minutes plus tard à Saint-Médard-en-Jalles lors d'un meeting devant une centaine de personnes.

C'est par une attaque en règle de l'exécutif que le député-candidat y a commencé son propos, accusant les dirigeants d'être en partie responsables des incendies de la Gironde par leur aveuglement et leur inconscience vis-à-vis du dérèglement climatique : *« Nous sommes dirigés par des gens qui n'ont pas pour souci nos vies, mais les profits du CAC 40. Ils sont au service d'une oligarchie »*, pose-t-il avant d'annoncer qu'il souhaite lancer le pays dans une *« économie de guerre climatique »*, au regard des scènes d'apocalypse au Porge. Et selon lui, cette reconstruction de la société, comparable à celle de l'après-guerre, doit être basée sur le travail. Ainsi, pour faire face au défi climatique, *« majeur pour les Français et l'humanité »*, il faut tout transformer. Isolation des 5 millions de passoires thermiques en France, ferroutages, ateliers de réparations à l'échelle des quartiers, baisse des intrants chimiques… toutes ces mesures nécessitent du travail.



François Ruffin en campagne incendiée le 10 septembre.

Ph Ugo Amez

Plus globalement, c'est d'un changement de paradigme que François Ruffin appelle de ses vœux. Il souhaite un monde où l'État se ferait plus protecteur, *« un État qui donne au moins les mêmes moyens pour l'écologie que pour l'économie, et en vérité qui inverse le sens des priorités. »* Et de prendre l'exemple du projet de LGV Bordeaux-Toulouse-Dax : *« On trouve le moyen d'exproprier, on lève un impôt particulier, et ça va coûter des milliards »*, fait-il remarquer, avant d'expliquer que *« tous les moyens doivent être donnés à ceux qu'on envoie au feu. Or, la protection civile a diminué. Quatre Canadair étaient promis, deux seulement ont été achetés, pour des petites raisons d'économie budgétaire mesquines »*. Et François Ruffin de rappeler que les pompiers locaux se sont retrouvés dépourvus de cagoules filtrantes cet été car elles coûtent 80 euros pièce.

Fin du monde et fin du mois

« Moi, une de mes préoccupations en ce moment, c'est le prix de l'essence », témoigne une jeune femme venue écouter François Ruffin. Si elle reconnaît l'importance majeure du combat écologique, elle estime que *« plus on est précaires et moins on est empathiques, moins on a du temps d'attention à accorder aux sujets globaux et sociétaux »*. Elle appelle le candidat à se prononcer clairement sur la question inéluctable du pouvoir d'achat. En réponse, François Ruffin appelle au plafonnement des loyers à l'échelle nationale et fait des promesses concrètes telles que l'indexation de tous les salaires sur l'inflation : une mesure qui a existé jusqu'à ce que Jacques Delors, ministre de l'Économie en 1983, y mette fin. Il souhaite également porter le Smic à 1.700 €, tout en ayant conscience que pour bon nombre d'entreprises de taille moyenne et de petite taille, *« l'augmentation des salaires va être compliquée, parce que les marges sont beaucoup plus faibles que dans les grandes firmes qui distribuent des dividendes à tire-larigot. »*

Pour lui, fin du mois et fin du monde ne sont pas incompatibles, et son concept de « Travaillisme écologique » est également un moyen d'endiguer la *« crise spirituelle »* qui touche la France en unissant les citoyens autour d'un projet commun basé sur le travail : *« Car si on fait rimer écologie et chômage, c'est cuit. »*

Ugo AMEZ

ICI Gironde, la proximité d'abord

Le 10 septembre, Éric Valmir, nouveau directeur territorial et directeur d'ICI Gironde, a présenté la grille de rentrée de l'antenne locale de Radio France à Bordeaux.

Originaire de la région, Éric Valmir, 58 ans, grandit dans le Périgord et fait ses études à Talence avant de rallier à Paris pour ses études de journalisme. Il entame ensuite une carrière de journaliste à Radio France, devient grand reporter pour France Inter, avant de prendre la correspondance de Radio France en Italie pendant cinq ans. De retour à Paris en 2011, il anime une émission d'actualité internationale sur France Inter, puis occupe successivement diverses fonctions de management.

Lorsqu'il était directeur général de l'information de Radio France, il a notamment suivi de près les mouvements des Gilets jaunes, la crise du Covid et la guerre en Ukraine. *« Très vite, il m'est apparu que la locale était une chose importante et que, plus que jamais, dans le monde des médias, elle était le défi le plus vital. Car la désinformation et la lutte contre cette désinformation sont devenues des axes majeurs dans une société extrêmement fracturée »*, explique Éric Valmir.

En poste depuis cet été, le nouveau directeur d'ICI Gironde prône donc la proximité : *« C'est le circuit court de l'information. L'écoute de la radio, comme celle de la télévision, est en baisse. Aujourd'hui, les habitudes pour s'informer sont ailleurs, sur les téléphones, les tablettes… On parle d'une radio et pas de terroir, mais de territoire »*.

Le dirigeant précise : *« Nous ne cherchons pas à faire du clinquant, mais à interpeller et à intéresser par la proximité, pour que ça ait du sens pour les gens dans leur vie quotidienne. C'est ce que nous avons fait cet été, avec l'urgence solidarité lors des incendies, en basculant rapidement en édition spéciale dès le début des événements pour informer les sinistrés, les bénévoles, les forces publiques, les acteurs économiques… Cela a préfiguré ce que nous voulons mettre en place »*.

La grille de rentrée s'inscrit donc dans cette lignée pour *« être davantage dans la proximité avec nos acteurs du territoire et être une radio utile, avec une mission de service public »*.

Parmi les voix qui ont rejoint l'antenne locale figure notamment le très médiatique Pascal Bataille, qui ira à la rencontre de personnes aux parcours étonnants, partout en Gironde (les samedis, de 10h à 11h).



Ici « ne cherche pas à faire du clinquant ».

Ph Ugo Amez

Cette proximité avec les acteurs du territoire, *« en leur donnant la parole »*, est également renforcée avec « Des racines et des vignes », animée par Rodolphe Martinez le dimanche à 11h.

À noter également, en vue de l'élection présidentielle de 2027, *« L'Isoloir »*, une opération du réseau ICI. Éric Valmir explique : *« À l'image d'un isoloir où on vote, le grand public pourra y entrer et s'enregistrer pour répondre à cinq questions, sur leurs préoccupations par exemple. Cette opération va durer de septembre à janvier prochain. Les réponses seront collectées par Odoxa, qui en fera la synthèse, avec l'aide de l'IA, avant de les transmettre aux candidats. Itinérant, cet isoloir sera installé dans des lieux publics et culturels »*.

Fort du succès des audiences d'ICI Gironde durant la période des incendies, Éric Valmir estime que le pari *« de ne pas faire du voyeurisme, mais d'être dans une forme de pudeur en proposant l'information la plus juste possible, au contact des gens sur place, a porté ses fruits. On a bon espoir qu'il y ait un public pour ça encore, dans une société fracturée, mais très solidaire »*.

Anna DAVID

Le cancer touche aussi les enfants

Le samedi 26 septembre, une soirée festive sera organisée à Bordeaux dans le cadre de « Septembre en Or », un mois destiné à sensibiliser à la réalité des cancers pédiatriques, soutenir la recherche et rendre hommage aux enfants et adolescents concernés.

Selon l'INCa (Institut national du cancer), près de 2.300 enfants et adolescents sont diagnostiqués chaque année d'un cancer en France. On dénombre plus de 60 types de cancers pédiatriques. Il s'agit de la première cause de décès par maladie chez l'enfant de plus d'un an dans les pays industrialisés. Les taux de guérison progressent et atteignent aujourd'hui environ 83 %. L'objectif reste d'aller encore plus loin.



L'an dernier près de 900 personnes ont participé à la soirée festive organisée à l'occasion de « Septembre en Or », à Bordeaux.

Ph Septembre en Or

Des cancers très spécifiques

Le cancer chez l'enfant reste méconnu. Les cancers dont on parle le plus sont ceux de l'adulte. *« Ceux des enfants représentent seulement 0,6 % de tous les cancers. C'est très rare et très spécifique. Les cancers les plus fréquents à l'âge pédiatrique ne sont pas du tout les cancers observés chez l'adulte. Les cancers du sein, du côlon, du poumon et de la prostate n'existent pas en pédiatrie »*, explique le Dr Anne Notz-Carrere, cheffe du service d'hématologie, oncologie et soins palliatifs pédiatriques du CHU de Bordeaux.

Les trois principaux cancers pédiatriques sont les leucémies aiguës, les tumeurs cérébrales et les lymphomes. Viennent ensuite des cancers beaucoup plus spécifiques, « comme ceux qui se voient avant l'âge de 6 ans et qui peuvent toucher plusieurs organes (foie, rétine, rein…). Ou ceux des os, qui touchent plutôt l'adolescent », détaille la pédiatre.

Le CHU de Bordeaux est le seul centre agréé pour la prise en charge des cancers chez les moins de 18 ans sur l'ancien territoire aquitain. La France compte au total 30 centres de ce type. *« Ici, la porte d'entrée, c'est l'âge pédiatrique (de la naissance jusqu'à 18 ans moins un jour). Quel que soit l'organe atteint, tous les cancers pédiatriques sont pris en charge dans le même service »*, rapporte le Dr Anne Notz-Carrere.

Contrairement à certaines idées reçues, le nombre de cancers pédiatriques n'est pas en hausse : *« Chez les 0-15 ans, ce nombre est stable et même descend un peu, pas parce qu'il y a moins de cancers, mais parce que la natalité diminue aussi. Chez les 15-18 ans, dont les chiffres sont souvent mêlés à ceux des jeunes adultes, il peut y avoir une très légère hausse sur certains types, mais c'est multifactoriel et d'interprétation très délicate »*, explique la pédiatre. Cette dernière insiste également sur l'absence de lien scientifiquement établi entre les cancers pédiatriques et des facteurs de risque environnementaux, *« en dehors, bien sûr, des accidents nucléaires dont les radiations massives peuvent faire augmenter le risque de leucémie ou de cancer de la thyroïde »*.

Au CHU de Bordeaux, depuis cinq ans, l'unité accueille en moyenne 120 nouveaux patients par an.

L'annonce d'un cancer représente *« un gros bouleversement pour toute la famille »*, témoigne Anne Notz-Carrere, également médecin coordonnatrice du réseau régional de cancérologie pédiatrique en Nouvelle-Aquitaine.

L'un des enjeux consiste notamment à permettre aux enfants habitant loin de Bordeaux de poursuivre une partie de leur traitement au plus près de leur domicile, lorsque cela est possible.

« Le but est de faire en sorte que les enfants qui habitent loin d'ici, même s'ils sont pris en charge au début à Bordeaux, puissent ensuite, quand c'est possible, se rapprocher de leur milieu de vie, pour continuer une partie de leur traitement en toute sécurité, avec une prise en charge de la même qualité que celle dont ils bénéficient ici », explique la pédiatre.

Cette organisation repose sur un important travail de coordination, de formation et de partage d'outils. Le réseau travaille avec dix centres hospitaliers généraux sur le territoire aquitain.

Sensibiliser et informer

Jusqu'à récemment, parler du cancer était presque tabou. Aujourd'hui, le sujet est davantage présent dans l'espace public.

« La mise à nu de la vie privée sur les réseaux sociaux fait qu'on entend parler de plus en plus des cancers… avec la fausse impression qu'il y a plus de cas. Depuis trente ans que je travaille dans cette unité, il n'y a pas eu de hausse significative. L'INCa publie chaque année des chiffres et ils sont stables », insiste le Dr Notz-Carrere.

Des événements comme Octobre rose ont contribué à libérer la parole autour du cancer. Mais les cancers pédiatriques constituent une situation particulière. Septembre en Or veut ainsi sensibiliser à la réalité des cancers pédiatriques, informer et soutenir la recherche. C'est une initiative nationale, née de la volonté d'un collectif d'associations.

« Il faut oser en parler, donner les bonnes informations, les bons chiffres, lutter contre la désinformation. Il y a de grands messages à passer : ce sont des cancers différents, très rares. Et ils se soignent », insiste la pédiatre.

Les progrès thérapeutiques sont en effet importants : *« Les cancers, tous confondus et concernant les moins de 18 ans, c'est 70 % de chances de guérir du premier coup. Pour ceux qu'on n'arrive pas à guérir du premier coup, on va proposer les traitements de 2e ligne, voire de 3e ou 4e ligne, souvent plus intensifs, comme la greffe de moelle, ou plus lourds en termes d'effets secondaires »*.

La thérapie ciblée et la médecine de précision arrivent également progressivement en pédiatrie. *« Certains enfants dont la survie était malheureusement vite abrégée parce que nous n'avions pas de ressources thérapeutiques sont maintenant prolongés pendant 2, 3, 4 ans, parfois avec une issue favorable, parfois pas. Malgré tout, cela permet qu'à 5 ans du diagnostic, on ait 83 % d'enfants vivants. Ce sont des chiffres encourageants »*, se réjouit la praticienne.

Depuis une quinzaine d'années, une prise de conscience s'est également opérée au niveau européen sur la nécessité de développer une recherche spécifiquement consacrée à la pédiatrie. *« Cela a changé beaucoup de choses, avec des investissements dédiés, des appels d'offres d'essais thérapeutiques réservés spécifiquement aux enfants et même des pressions en direction des industriels, les prévenant qu'ils ne pourront accéder et développer des produits adultes que s'ils consacrent un minimum d'investissement dans la pédiatrie »*, précise le Dr Anne Notz-Carrere.

Dans ce domaine, les associations jouent un rôle majeur. Elles contribuent à hauteur de 25 à 30 % au financement de la recherche en oncopédiatrie.

Un accompagnement pluridisciplinaire

Au-delà des traitements médicaux, la prise en charge doit également être humaine et sociale. Là encore, le milieu associatif occupe une place importante.

« Nous nous appuyons beaucoup sur les associations qui nous soutiennent, et en premier lieu la Ligue contre le cancer, pour promouvoir la recherche clinique et pour la qualité de vie des enfants et des familles qui traversent cela. Il faut faire en sorte qu'un enfant reste un enfant : il a besoin de se distraire, jouer, s'émerveiller, s'évader… » poursuit la pédiatre.

Au CHU de Bordeaux, chaque nouveau patient, ses parents et sa fratrie rencontrent systématiquement une psychologue et une assistante sociale. Un enseignant de l'Éducation nationale intervient directement dans le service afin de maintenir les apprentissages pendant les périodes d'hospitalisation. Un enseignant en activité physique adaptée, une psychomotricienne (pour les moins de 3 ans), ou encore une accompagnatrice santé (pour les plus de 15 ans) interviennent également.

Le parcours de soins dure en moyenne un an, avec des situations très différentes selon les patients. Les traitements peuvent nécessiter des hospitalisations lourdes ou répétées et une surveillance étroite entre deux phases de traitement.

La maladie bouleverse aussi l'organisation familiale. L'un des parents est parfois contraint d'arrêter de travailler, notamment parce qu'un enfant aussi fragile ne peut être confié à une garde classique. L'équilibre financier de la famille peut alors en pâtir.

Bordeaux dispose d'une spécificité, à savoir un *« parent partenaire »*. *« Il s'agit d'un professionnel qui a lui-même été parent d'un enfant soigné dans l'unité, qui a pris du recul et suivi des formations universitaires pour accompagner à son tour les familles. Il intervient aujourd'hui dans le service, avec une reconnaissance professionnelle et institutionnelle et un financement partagé entre le CHU et l'ARS »*, souligne Anne Notz-Carrere.

Une soirée festive

À Bordeaux, Septembre en Or repose sur un collectif réunissant le CHU de Bordeaux, l'antenne bordelaise de l'association Laurette Fugain, la Ligue contre le cancer Gironde, ainsi que les associations Parentr'Aide Cancer, SOS Gourmandise, Les Blouses Roses et Les Clowns Stéthoscopes, avec le soutien de la mairie.

Marie Daspas, directrice de la Ligue contre le cancer Gironde, souligne *« la force et la dynamique de ce collectif bordelais. Il y a des associations très structurées, avec des permanents, puis d'autres, plus petites mais qui sont extrêmement importantes car elles sont en lien avec les médecins et les services. Au niveau de la Ligue, nous jouons un rôle transversal en mobilisant le grand public, pour sensibiliser à la cause mais aussi pour collecter des fonds. Septembre en Or est dans notre ADN »*.

À Bordeaux, une course solidaire de trottinettes, pour les 6-12 ans, sera notamment organisée le 19 septembre à 9h30 sur les quais. (1)

Le point d'orgue de cette deuxième édition bordelaise aura lieu le samedi 26 septembre à 20h. (2) La Porte Cailhau se parera d'or, simultanément avec d'autres monuments emblématiques des 30 villes engagées.

Une grande soirée solidaire, gratuite et ouverte à tous suivra sur la place du Palais. Associations, soignants et chercheurs du CHU de Bordeaux seront réunis autour d'une programmation festive mêlant musique, danse et spectacles, proposés par des artistes et écoles locales.

Ce moment symbolique aura lieu autour d'un même message : *« Cancers de l'enfant : guérir plus, guérir mieux, illuminons l'espoir ! »*

« C'est un moment que nous voulons familial, pour les enfants et leurs familles. En venant là, vous allez aider ceux qui ne sont pas là », concluent le Dr Anne Notz-Carrere et Marie Daspas, qui pilotent l'événement bordelais avec Joël Bettini, président de l'antenne locale de l'association Laurette Fugain Bordeaux.

Anna DAVID

(1) lagrandecoursedetrottinettes.fr
(2) https://sf-cancers-enfant.com/septembre-en-or-illuminons-lespoir/

J. Bernard en mission à La Cité du Vin

L'ancien PDG du groupe familial Bernard a pris, en juin, la présidence de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin. Il succède à Sylvie Cazes, qui a occupé ce poste avec enthousiasme pendant dix ans.

Grand, élégant et discret, il affiche un sourire timide, mais sincère. Issu d'une famille originaire du nord de la France, installée ici après la guerre de 1914-1918, Jean Bernard est né et grandi à Bordeaux, où il a fait des études de Droit.

Il commence sa carrière à Cognac, au sein du groupe Moët-Hennessy. Il y occupe des fonctions financières pendant cinq ans, avant de monter à Paris pour prendre la direction financière de ce groupe devenu LVMH après la fusion de 1987. Il y restera jusqu'en 1992.

« *Pour des raisons de succession familiale au sein du groupe Bernard - spécialisé dans les vins et spiritueux, avec des activités de négoce (notamment Millésima, Sobovi) et viticole (Domaine de Chevalier, Pessac-Léognac) -, on m'a proposé de prendre la direction générale à Bordeaux, où plusieurs membres de ma famille étaient déjà présents* », explique Jean Bernard.

Quitter Paris pour rejoindre Bordeaux n'a pas été une décision facile, reconnaît-il : « *J'ai beaucoup d'attachement et de respect pour le groupe LVMH. En même temps, l'opportunité qui m'était proposée à Bordeaux ne se présente qu'une fois. Je suis donc arrivé ici en juillet 1992 avec mon épouse et notre premier fils, âgé d'à peine quinze jours…* »

PDG du groupe familial depuis 1995, Jean Bernard a récemment pris du recul. « *Je ne suis plus opérationnel, tout en restant président du conseil d'administration* », explique celui qui est également très investi dans la gouvernance de Vinexposium et du Medef Gironde.

Un projet d'esprit universel

Concernant la Cité du Vin, le Bordelais n'arrive pas en terrain inconnu. Le groupe familial Bernard est en effet l'un des mécènes historiques du projet, ayant contribué financièrement dès le début.

« *Lorsque, au début des années 2010, on nous a parlé du projet de la Cité du Vin, impulsé par le maire de Bordeaux, Alain Juppé, cela nous a rapidement interpellés. Nous étions en forte demande d'un lieu pour recevoir les professionnels du vin venus du monde entier, dans cette capitale mondiale du vin, même si, à l'époque, il y avait Vinexpo* », se souvient Jean Bernard.

Pour le nouveau président, l'idée « *géniale* » a été de créer une Cité du vin, de la culture et des civilisations, dans un sens universel. « *Un lieu où tout le monde peut se retrouver et y trouver un intérêt, qu'on soit Australien, Allemand ou Chilien.* »

Jean Bernard souligne également l'importance d'avoir associé, dès le départ, les différents acteurs susceptibles de contribuer à la réussite du projet, notamment via l'appel au mécénat de l'interprofession. « *Ce qui est extraordinaire, c'est qu'il y a eu aussi des mécènes en dehors du monde du vin !* », rappelle-t-il. Ce mécénat reste d'ailleurs « *très actif* » dix ans après et permet une riche programmation culturelle. (1)

Jean Bernard insiste par ailleurs sur l'architecture de la Cité du Vin, devenue l'un des lieux emblématiques de Bordeaux, avec une fréquentation qui a atteint près de quatre millions de visiteurs en dix ans.

Le nouveau président revient sur le rôle essentiel joué par le « *duo* » formé par sa prédécesseure, Sylvie Cazes, et le directeur, Philippe Massol, toujours en poste. « *Ils se sont investis fortement tous les deux, avec conviction* », insiste-t-il.

C'est justement Sylvie Cazes qui l'a approché en 2025, « *pour me demander si j'accepterais d'intégrer le conseil d'administration de la Cité du Vin. J'ai accepté très vite, car j'ai une affection particulière pour ce lieu. Après quarante ans de vie professionnelle dans le milieu des vins et spiritueux, cela me paraissait possible, mais je n'avais aucune vision au-delà de ça !* »

Lorsque Sylvie Cazes a souhaité remettre son mandat en 2026, afin de consacrer davantage de temps à ses activités professionnelles et à sa famille, elle a pensé à Jean Bernard pour lui succéder.

« *J'étais un peu surpris, car j'étais le dernier arrivé ! J'ai demandé aux autres membres du bureau s'ils pensaient que j'en avais la légitimité, et tous m'ont dit oui. J'ai donc accepté avec beaucoup d'humilité, mais aussi beaucoup de plaisir* », raconte-t-il.

En tant que président du conseil d'administration, entouré de quatre vice-présidents, Jean Bernard vit cette expérience « *comme une mission. Je ne suis pas du tout opérationnel. Je suis souvent ici pour comprendre comment la Cité fonctionne, quels sont les enjeux et les dossiers en cours. J'aime bien travailler de manière consensuelle, sans imposer* ».

Il se félicite d'avoir trouvé des équipes - près de 90 permanents y travaillent - « *très motivées, avec un état d'esprit qui me convient parfaitement* ».

Jean Bernard se dit « *honoré et fier de représenter la Cité au niveau local, auprès de l'interprofession du vin, mais aussi à l'international* ».



Sylvie Cazes et Jean Bernard. Ph FCCV

Préparer l'avenir

Après dix ans de succès, la Cité du Vin doit désormais penser à l'avenir. « *Ma mission est de poursuivre son développement et son rayonnement. Et atteindre, voire dépasser, les 400.000 visiteurs annuels. On a une capacité de réception importante. Plus on aura de visiteurs, plus on aura de moyens financiers* », explique-t-il.

Le développement de la Cité est, selon lui, étroitement lié au tourisme à Bordeaux : « *Aujourd'hui, nos comptes sont positifs, mais si on veut développer à nouveau le parcours, créer de nouvelles activités et de nouveaux concepts pour rester attractifs, cela demande plus d'équipes et de moyens.* »

La billetterie représente 70 % des recettes de la Cité du Vin, la boutique 10 %, les privatisations 10 % et le mécénat 10 %.

Concernant le rayonnement international, Jean Bernard souhaite que la Cité « *continue à s'inscrire dans ce patrimoine des cultures et civilisations du vin, qui est un patrimoine de l'humanité, millénaire, partagé par plus de cent pays dans le monde, de la Nouvelle-Zélande au Canada et du Chili à la Chine* ».

Fort de ses nombreux voyages professionnels, le président rappelle que le vin est présent « *pratiquement partout, même dans des endroits incroyables. Le terrain de jeu de la vigne est le monde. Les rites et les modes de consommation ne sont pas les mêmes selon les pays. C'est cela qu'il faut continuer à promouvoir à la Cité* ».

« Un rôle pédagogique à jouer »

Dans le contexte actuel de crise de la consommation, la Cité du Vin a, selon son président, plus que jamais un rôle pédagogique à jouer, contribuant à donner une bonne image du vin. « *Le côté culturel et positif de cette activité qui fait vivre des centaines de milliers de personnes et contribue à la convivialité et au partage* ».

Jean Bernard poursuit : « *Aujourd'hui, la consommation de vin est beaucoup plus raisonnable qu'autrefois. Il y a cependant une prise de conscience chez les jeunes générations, qui ont une curiosité pour découvrir les vins d'ici et d'ailleurs. La Cité doit faire écho à cette envie de découverte* ».

Ateliers de dégustation, afterworks, etc., les initiatives existent déjà. Mais le président souhaite aller plus loin : « *Nous devons contribuer au rebond de notre filière, le vin de Bordeaux en priorité, mais aussi des autres régions qui souffrent également.* »

Jean Bernard aimerait développer « *encore plus* » des partenariats avec les acteurs de la gastronomie. Il souhaite aussi accueillir plus souvent les professionnels du vin de Bordeaux, « *les courtiers, les négociants* », et faire davantage sortir la Cité du Vin « *hors les murs et hors de Bordeaux* ».

Devenir une destination à part entière

Un rendez-vous important pour accroître la visibilité de la Cité sera la Tall Ships Races, prévue en juin 2027 sur les quais de Bordeaux.

« *Nous sommes situés dans un lieu stratégique, les Bassins à flot, devenu un pôle culturel très animé. On a beaucoup d'atouts pour continuer à attirer plus de touristes* », sourit Jean Bernard.

Le président se réjouit également que la Cité du Vin figure dans le Top 5 des musées les plus visités de France, hors Île-de-France. Son souhait est qu'elle devienne un lieu de destination à elle toute seule pour les touristes, à l'image du Guggenheim à Bilbao.

Jean Bernard espère ainsi que le célèbre Guide Vert Michelin lui attribuera un jour trois étoiles, contre deux aujourd'hui. Une distinction qui ferait passer la Cité du Vin de « Vaut le détour » à « Vaut le voyage » ! Tout un programme.

Anna DAVID

(1) Le détail de la programmation est à retrouver sur notre site.

« Une belle aventure »

Sylvie Cazes, qui présida dix ans la Fondation pour la culture et les civilisations du vin, a souhaité laisser la place.

En premier lieu, elle retient de cette expérience le volet humain : « *C'est une très belle aventure, le travail d'une équipe formidable menée par Philippe Massol, avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler, à échanger, à construire. Ce sont aussi de grands moments de rencontre avec des partenaires, viticulteurs ou institutionnels. Rassembler toutes ces énergies a été enthousiasmant. Tous ont participé au-delà de nos espérances.* »

Celle qui est par ailleurs propriétaire (avec ses enfants) du château Chauvin (Grand Cru Classé de Saint-Émilion) et entrepreneuse (agence Bordeaux Saveurs, restaurant Le Chapon Fin), retient également la période de construction du projet, « *avec une architecture unique, extraordinaire. Intellectuellement, c'était passionnant !* »

Sylvie Cazes rend hommage au maire de l'époque, Alain Juppé : « *Rien n'aurait été possible s'il n'y avait pas eu un leader extraordinaire comme lui. Enthousiaste à l'égard de ce projet, à chaque fois que nous avons douté, c'est lui qui nous a boostés et remis en selle, qui nous a dit que nous y arriverions. Il a été le moteur dès le départ et, au fil de ces huit ans, il ne nous a jamais lâchés.* »

La viticultrice se réjouit qu'aujourd'hui, la vie de la Cité du Vin « *continue et que cela fonctionne. Les enquêtes de satisfaction montrent que les gens se sont amusés et ont beaucoup appris* ».

De son successeur, Jean-Bernard, elle dit : « *Au bout de dix ans, c'est important qu'il y ait quelqu'un comme lui qui sache apporter un nouvel élan, pour fédérer les équipes et emmener la Cité du Vin dans les années 2030. Dans sa carrière, Jean-Bernard a prouvé qu'il savait apporter un nouveau souffle. Maintenant, il saura l'apporter à la Cité.* »

De ces dix ans, Sylvie Cazes garde « *plein de bons souvenirs* », dont le jour de l'inauguration, avec François Hollande, président de la République, et Alain Juppé. « *Un moment très fort, émouvant. C'était l'aboutissement de huit ans de travail. Puis, il y a eu l'arrivée des premiers visiteurs. On était très anxieux de savoir quels seraient les premiers retours, qui se sont avérés très positifs. Depuis, cela ne s'est jamais démenti* ».

Sylvie Cazes retient aussi le moment où le gouvernement a choisi, en 2024, la Cité du Vin comme l'une des égéries de la campagne « Make it iconic, Choose France » : « *C'était la plus belle des récompenses !* »

Enfin, autre moment fort : celui de son départ de la présidence, en juin dernier, « *entourée de beaucoup de mes amis, des gens qui nous avaient accompagnés, avec des discours qui m'ont vraiment touchée* ».

A.D.

Les sorties de la rédac



Emmanuelle MADUR (clp)

MUSIQUES

■ **BORDEAUX.** *Didon et Enée*. Sommet de l'opéra baroque anglais, *Didon et Énée* raconte l'histoire d'une passion confrontée au devoir. Reine de Carthage, Didon s'éprend d'Énée, prince troyen en fuite qui trouve refuge dans son palais. La cour approuve cet amour et, à travers lui, cette alliance. Mais sorcières et esprits poussent Énée à abandonner Didon pour reprendre la mer et fonder Rome, laissant la Reine mourir de chagrin. Avec un casting vocal exclusivement féminin, ce spectacle est pensé comme un retour aux origines de l'opéra que Purcell avait créé pour un pensionnat de jeunes filles. Les 18 et 19 septembre à 20h à l'Opéra National de Bordeaux. Tarifs : de 10 à 60 €. Renseignements au 05.56.00.85.95.

■ **LORMONT.** *Le kiff*. Le spectacle mêle danse, théâtre physique et playback. Le spectacle explore le plaisir sous toutes ses formes : les petits bonheurs du quotidien, les élans de joie et les envies. Une mise en scène inspirée des comédies musicales des années 50 et 60, une bande-son mêlant musiques populaires et ambiances cinématiques, un spectacle tout terrain, accessible à tous les publics, pour célébrer le plaisir comme une énergie vivante, joyeuse et collective. Le 19 septembre à 19h30 au Parc du Bois fleuri. Entrée gratuite. Renseignements au 05.57.77.63.27.

■ **BORDEAUX.** *Chœur Label & Pop*. Des interprétations a cappella de grands titres de la musique actuelle dans le cadre d'un évènement Journées européennes du patrimoine et du matrimoine à Bordeaux. Le 20 septembre à 13h30 au Musée des Beaux-Arts. Entrée gratuite. Renseignements au 05.56.10.20.56.

■ **BORDEAUX.** *Un chemin vers la méditation*. Une expérience de la Réalisation du Soi, initialisation en musique d'un chemin de découverte des ressources subtiles intérieures dont chacun dispose pour développer une meilleure conscience de son esprit, en établissant la paix à l'intérieur puis à l'extérieur. Les 20 et 21 septembre à la Salle Quintin Loucheur. Entrée libre. Renseignements et inscriptions au 06.70.16.18.20.

■ **BORDEAUX.** *Hommage à Béatrice Uria-Monzon*. Elle fut une Tosca indépassable, une Carmen inoubliable, une Norma indétrônable. Mais, à l'aube de sa carrière étourdissante, Béatrice Uria-Monzon fut également une enfant du pays, née à Agen et formée au Conservatoire de Bordeaux. Sur ses terres d'adoption, les musiciens de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine et des figures de la scène lyrique lui rendent hommage. Sa vie, ses rôles marquants et sa personnalité hors du commun seront au centre de cette soirée du souvenir, présentée par Judith Chaine. Le 22 septembre à 20h à l'Auditorium de Bordeaux. Tarifs : de 10 à 40 €. Renseignements au 05.56.00.85.95.

■ **BORDEAUX.** *Cantates de Bach*. Au plus fort de sa vie, Jean-Sébastien Bach écrivait une cantate par semaine, pour accompagner l'office. Il en résulte un corpus impressionnant, tantôt pour chœur, tantôt pour solistes, dans lequel Lucile Richardot et Il Convito ont imaginé un programme en deux temps. La voix humaine y dialogue avec celle de l'orgue, mystérieuse et pénétrante. Le 25 septembre à 20h à l'Auditorium de Bordeaux. Tarifs : de 10 à 30 €. Renseignements au 05.56.00.85.95.

■ **BORDEAUX.** *The Bootleg Beatles*. Cela fait 45 ans que les Bootleg Beatles font figure de référence dans l'univers prolifique des groupes hommage. Pour cette nouvelle tournée française, les artistes replongent le public dans l'effervescence des Sixties, swinging and psychedelic, célébrant les albums les plus vendus des Beatles. Accompagnés d'un ensemble orchestral, ils reconstituent avec une fidélité saisissante chaque détail de l'univers des Fab Four : looks, inflexions vocales, humour et costumes iconiques. Le 25 septembre à 20h30 au Théâtre Femina. Tarifs : de 45,50 à 73 €. Renseignements au 06.13.99.17.70.

Le pouvoir, côté fiction

Qui détient le pouvoir, comment s'exerce-t-il, que fait-il à ceux qui le subissent ? De la politique aux super-héros, des religions aux technologies, le festival Hypermondes explore les multiples visages d'une force qui fascine autant qu'elle inquiète.

Depuis six ans, Mérignac accueille, le temps d'un week-end de septembre, un rendez-vous devenu un repère du paysage culturel régional : le festival Hypermondes, consacré aux littératures et cultures de l'imaginaire. La sixième édition se tient les 26 et 27 septembre, place Charles-de-Gaulle et dans les équipements alentour – médiathèque, auditorium, ludothèque, cinéma –, selon un principe constant depuis l'origine : l'entrée est libre et gratuite, et l'ensemble des rencontres, tables rondes, expositions et animations est ouvert à tous.

Porté par une association d'une trentaine de membres, le festival construit chaque édition autour d'un thème unique : les robots en 2021, puis les utopies, les monstres, les planètes, avant d'aborder les voyages l'an dernier. Cette fois, c'est la notion de pouvoir qui structure la programmation. « *Le pouvoir est une matière première de l'imaginaire depuis toujours, qu'il s'agisse de magie, de superpouvoirs ou de dystopies politiques. Mais c'est aussi une question qui traverse notre actualité, entre dynamiques technologiques, religieuses et politiques qui redessinent le monde en profondeur. Il nous a semblé nécessaire d'interroger ensemble la part de fascination et la part d'inquiétude que charrie ce mot* », précise l'équipe organisatrice, qui met d'emblée le doigt sur l'ambivalence de la thématique retenue : le pouvoir comme capacité de façonner des sociétés autant que comme force de contraindre des individus. La programmation décline cette tension sous des formes variées allant du pouvoir politique, religieux ou technologique, jusqu'aux étonnantes capacités du monde animal, souvent plus spectaculaires que n'importe quel superpouvoir de fiction : « *On voulait éviter un thème qui se limiterait aux super-héros. Le pouvoir, c'est aussi celui des mythes, des institutions, du langage, ou celui, très concret, qui s'exerce sur les corps et sur le genre.* »



L'histoire d'Elric débute en 1961, sous la plume de Michael Moorcock (illustration de Bastien Lecouffe Deharme)

Ph Bastien Lecouffe Deharme

Le festival a choisi pour marraine et parrain deux figures que presque tout sépare : l'autrice française Christelle Dabos, révélée par sa saga *La Passe-miroir*, et le romancier britannique Michael Moorcock, pilier de la new wave anglo-saxonne et créateur du cycle d'*Elric des Melniboné*. Les rencontres qui leur sont consacrées samedi après-midi se tiendront exceptionnellement dans la grande salle du cinéma de Mérignac, sur réservation, l'affluence attendue ayant conduit l'organisation à sortir ces échanges du format habituel des tables rondes. Autour de Michael Moorcock se noue l'un des temps forts du week-end : la table ronde « Anarchy in the SF », samedi à 11h, réunit le journaliste Hubert Prolongeau, le cinéaste Marc Caro et le chercheur Nicolas Rougier autour de la tradition anarchiste et libertaire dans la science-fiction anglo-saxonne, dont l'œuvre de Moorcock reste l'une des expressions les plus marquantes, entre critique du pouvoir institutionnel et fascination pour les figures ambiguës.

Autre rendez-vous prometteur, « Patriarcat, matriarcat : la lutte finale ? » réunit dès l'ouverture, samedi matin, l'archéologue Anne Augereau, le préhistorien Jean-Paul Demoule et l'autrice Joëlle Wintrebert. La discussion croise les données de la recherche archéologique récente, qui nuance l'image d'une préhistoire uniformément patriarcale, avec les représentations que la fantasy et la science-fiction en ont tirées, des matriarcats fantasmés aux dystopies genrées.

Le pouvoir version culture populaire trouve sa traduction la plus attendue dans « De grandes responsabilités », samedi en début d'après-midi, où l'historien William Blanc, le vulgarisateur Benjamin Patinaud, le chercheur Jean-Paul Gabilliet et le spécialiste de BD Alexandre Poncet reviennent sur la formule consacrée par Spider-Man (« Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités ») pour interroger ce qu'elle dit, ou occulte, du rapport de la culture superhéroïque à l'autorité et à la violence légitime. Dimanche, la conférence « Ursula K. Le Guin, les mots du pouvoir », prévue à la ludothèque avec l'essayiste Ariel Kyrou et la chercheuse Mélanie Fiévet, offre un contrepoint plus littéraire autour d'une autrice dont l'œuvre a précisément fait du pouvoir, de sa tentation et de ses détournements, l'un de ses objets de prédilection.

Le week-end n'est pas réservé aux seuls amateurs avertis. Salon du jeu, contes pour enfants, exposition rétrofuturiste consacrée aux pulps, projections au cinéma de Mérignac – *Le Géant de fer*, *SOS Fantômes*, *Avengers Endgame* – et à l'Utopia, où *Akira* ouvre le bal dès le vendredi, composent une programmation volontairement plurielle. La médiathèque accueille aussi, jusqu'au 11 octobre, une exposition en hommage à Pierre Bordage, écrivain bordelais disparu en décembre dernier, dont l'œuvre a marqué plusieurs générations de lecteurs de science-fiction française ; l'auditorium lui consacre un temps de rencontre samedi en fin d'après-midi. L'édition se referme dimanche à 17h30 par un concert de l'Orchestre d'harmonie du conservatoire de Mérignac, en l'église Saint-Vincent, signe d'un festival qui continue d'élargir son territoire au-delà du seul cercle des littératures de l'imaginaire.

Frédéric LACOSTE (clp)

Lycéens et apprentis, à vos dossiers

La Région Nouvelle-Aquitaine a ouvert, le 8 septembre, l'appel à candidatures pour la 11e édition du Nouveau Festival, dispositif destiné aux lycéens et apprentis du territoire. Les candidats disposent jusqu'au 4 novembre pour déposer un projet sur le site dédié. (1)

Le rendez-vous final est fixé aux 19 et 20 mai 2027 au Rocher de Palmer à Cenon, où sont attendus près de 2.500 jeunes porteurs de projets. Les candidatures peuvent concerner plusieurs domaines : vidéo, sciences, développement durable, écriture, multimédia, arts plastiques et visuels, photographie, spectacle vivant ou bénévolat.

Depuis sa création, le dispositif a mobilisé plus de 27.800 jeunes autour de 2.241 projets, avec la participation de 268 établissements de la région. L'édition 2027 s'inscrit dans la continuité de ce format, piloté par la collectivité régionale comme un outil de valorisation de l'engagement et de l'initiative des jeunes.

F.L. (clp)

(1) www.le-nouveau-festival.fr

Goya, l'œil ouvert

Avec *Goya et l'envers de la raison*, la compagnie de l'Atelier Provisoire poursuit son feuilleton « Les yeux dans les yeux », qui croise lecture, réflexion philosophique et histoire de l'art. Pour ce douzième épisode, le philosophe Serge Champeau s'arrête sur *Nature morte à la tête de mouton*, une œuvre de Francisco Goya peinte autour de 1808.

L'analyse part d'un détail troublant, l'œil ouvert de l'animal, et d'une observation presque prosaïque : aucun boucher ne découpe ainsi un mouton. De cette anomalie, Champeau déplace le regard vers ce que le tableau donne à voir derrière l'apparente simplicité de la scène : la désagrégation, la guerre, la folie et ces monstres que Goya associe au « sommeil de la raison ».

Cette rencontre prolonge la réflexion menée autour du cycle *Les Yeux de Mona* de Thomas Schlesser, dont un chapitre consacré à Goya sera lu au cours de la soirée. Deux pas de côté littéraires compléteront le dispositif : un extrait de *Rêves de rêves* d'Antonio Tabucchi et la lecture, en primeur, d'un extrait du prochain ouvrage de Serge Champeau, *L'envers de l'endroit*.

F.L. (clp)

Mardi 22 septembre à 19h à l'atelier de Laure Julian Dallet à Créon (52, rue d'Épernon). Tarif : 12 €. Réservation : laure.dallet@cie-atelier-provisoire.fr

La Réole à l'écoute du souffle

Un souffle suffit parfois à faire traverser quatre siècles. C'est le pari des Riches Heures de La Réole, qui confrontent cette année polyphonies corses, musiques de la Renaissance et œuvres sacrées contemporaines.

À La Réole, le temps ne s'écoule pas tout à fait à la même vitesse. Fin septembre, les Riches Heures de La Réole célèbrent leur 18e édition autour d'un thème aussi élémentaire qu'insaisissable : le souffle. Une manière, pour Jean-Christophe Candau, directeur artistique du festival, de revenir à ce qui constitue le geste premier de la musique : faire passer l'air dans une voix, un instrument, un espace, puis laisser le son disparaître. Une approche qui permet de relier des répertoires très éloignés dans le temps sans les réduire à une simple succession historique.

Le choix du thème n'a rien d'un simple prétexte poétique. Le grec *neuma* désigne les signes de la notation musicale apparus au IXe siècle, tandis que *pneuma* signifie le souffle. Pour Candau, cette proximité dit quelque chose d'essentiel : *« Le signe ne devient musique que lorsqu'un souffle lui donne vie. »* Permettant de circuler d'une époque à l'autre, le souffle sera ainsi celui des voix corses, des polyphonies sacrées, des instruments à vent de la fin du Moyen-Âge, mais aussi celui d'œuvres plus récentes, jusqu'à Arvo Pärt. Une histoire de la musique qui ne chercherait pas à aligner les dates mais à écouter ce qui demeure.

La première soirée donnera le ton, vendredi 25 septembre à Gironde-sur-Dropt, avec A Cumpagnia et son programme « Souffle de l'île de Beauté ». Le répertoire de l'ensemble corse mêle Cantu sacru et Cantu prufanu, à savoir des pièces liturgiques ou franciscaines, des chants recueillis auprès des derniers chantres, mais aussi paghjelle, madrigaux, terzetti et lamenti. Entre amour, exil, honneur, mémoire et satire sociale, cette polyphonie n'a rien d'un folklore sous cloche. *« Ce qui m'intéresse dans le chant corse*, explique le directeur artistique, *c'est cette façon qu'il a de rester vivant : il vient de très loin, mais il n'est jamais figé. »*



Des polyphonies corses pour ouvrir le festival. Ph Olivier Gomez

Le lendemain, à Saint-Michel-de-Lapujade, l'ensemble Par le Regart fera entendre l'alta capella, cette formation à vents qui accompagnait les cours européennes des XIVe et XVe siècles. Chalemie, bombarde et trompette à coulisse reconstitueront un paysage sonore aujourd'hui disparu, à travers des œuvres de Guillaume de Machaut, Guillaume Dufay et Gilles Binchois. Le festival prend soin de ne pas réserver cette découverte aux spécialistes. Un atelier de chant corse animé par Jérôme Casalonga permettra ainsi de passer de l'écoute à la pratique. Des interventions de Par le Regart sont également prévues auprès des scolaires. *« La transmission est indispensable*, estime Candau. *Quand on comprend comment une musique se fabrique, l'écoute change. »*

Le soir, changement d'échelle à l'église Saint-Pierre de La Réole avec Dulci Jubilo. Douze chanteurs a cappella feront dialoguer le *Miserere* d'Allegri avec Monteverdi, Tallis, Lassus, Kerensa Briggs, Petros Karantzias et Arvo Pärt. Le programme « Souffle divin d'hier et d'aujourd'hui » traverse plusieurs siècles de musique vocale sacrée. Chez Allegri, le *Miserere* porte encore la mémoire de la Chapelle Sixtine ; chez Pärt, le temps paraît se dilater jusqu'à devenir presque matière sonore. Entre les deux, les œuvres ne cherchent pas à abolir les siècles, mais à faire entendre leurs correspondances. C'est probablement là que le festival touche à ce qu'il a de plus singulier. Dans une époque où chacun a l'impression de manquer de temps, Les Riches Heures proposent des œuvres qui demandent l'inverse : ralentissement du tempo et disponibilité. « *Nous vivons dans une société où tout doit aller vite*, constate Candau. *La musique ancienne nous oblige à ralentir. Elle nous remet dans une relation plus physique au son, à l'espace, à la respiration.* »

Le point d'orgue surviendra dimanche 27 avec Vox Cantoris, placé sous la direction de Jean-Christophe Candau. « Au dernier souffle » ressuscitera *l'Office des défunts* et le *Requiem à huit voix* de Sebastián López de Velasco, œuvre publiée en 1628 et demeurée silencieuse pendant quatre siècles. Seize chanteurs, un cornet à bouquin et une dulciane feront entendre cette page du premier baroque ibérique, redécouverte à partir de sources conservées notamment à la Bibliothèque nationale d'Espagne. L'ensemble travaille ainsi à une recréation annoncée comme mondiale. Pour Jean-Christophe Candau, ce *Requiem* résume l'esprit des Riches Heures : *« Il y a quelque chose de très fort dans l'idée de redonner un souffle à une musique qui s'est tue pendant quatre cents ans. »* Retrouver une partition, comprendre son contexte, reconstituer ses sonorités, puis accepter qu'une œuvre ancienne ne puisse revivre qu'au présent : le geste est à la fois musical et patrimonial. Ce n'est pas un retour en arrière, mais une manière de constater que certaines musiques n'ont pas dit leur dernier mot.

Frédéric LACOSTE (clp)

Offre d'abonnement intégral
au journal papier + internet

CETTE OFFRE COMPREND :

L'édition numérique dès 19h le jeudi dans votre espace Abonné
+ Les articles en illimité sur courrierdegironde.fr
+ Le journal livré chez vous chaque semaine



CHOISISSEZ VOTRE ENGAGEMENT :

1 AN = 70 €
52 numéros
soit 10 numéros offerts
par rapport à l'achat en kiosque

2 ANS = 132 €
104 numéros
soit 26 numéros offerts
par rapport à l'achat en kiosque

SOUSCRIVEZ AUSSI EN LIGNE, C'EST + FACILE

MERCI DE REMPLIR VOS COORDONNÉES
Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
Code postal : ..... **Ville :** .....
Email : ..... **Tél :** .....

Retournez ce bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre du **Courrier de Gironde** dans une enveloppe **NON AFFRANCHIE :**
Groupe Courrier Français - Service Abonnement
Le Courrier de Gironde - Libre Réponse 88293 - 33529 Bruges CEDEX

Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 06.01.1978 (art.27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - 6 rue Pierre et Marie Curie - CS42110 - 33525 BRUGES CEDEX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental

Correspondants

F. Corral à Pessac (07.87.00.24.61, floyco@yahoo.fr). **N. Derbikh** à Bègles et Villenave d'Ornon (06.64.53.69.99, derbikh.courrierdegironde@gmail.com). **M. Ganet** à Mérignac et Martignas-sur-Jalles (michele.ganet@laposte.net). **L. Huet** à Bordeaux-Caudéran (06.45.55.36.31, huet.courrierdegironde@yahoo.com). **D. Lafargue** à Bruges (06.82.92.75.08, didier.lafargue@gmx.fr). **S. Neupert** à Gradignan (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com). **P. Pech** au Bouscat (06.15.56.21.17, pierre.pech33@wanadoo.fr). **M. Soulé-Limendoux** à Talence (06.33.43.03.46, michelgoetz33@gmail.com).

La culture pour rassembler et questionner



Les événements qui rassemblent sont dans l'ADN de la culture à Villenave. Ph ND



L'élue à la vie culturelle Nadine Dulucq et la programmatrice culturelle Mathilde Avignon ont lancé la saison. Ph ND

VILLENAVE-D'ORNON

La nouvelle saison culturelle qui s'ouvre à Villeanve-d'Ornon propose une programmation qui mêle musique, théâtre, danse, cirque et humour. Comme à l'accoutumée, la Ville mise sur la diversité des spectacles, des lieux et des générations.

À l'image de la soirée de présentation de la saison, la programmation a aussi vocation à rassembler. Parmi les rendez-vous annoncés, la musique de Mélissa Laveaux, le spectacle de cirque de Nacho Flores (gratuit dans le cadre du Fab), les danseurs du Ballet de l'Opéra national de Bordeaux ou encore l'humour d'Alex Fredo illustrent la diversité des propositions. Le chœur de l'Opéra de Bordeaux, un apéro-concert, du stand-up figurent aussi dans la riche programmation, tout comme la traditionnelle Saint-Patrick. Cette manifestation festive fera cette année une incursion au Pays basque pour célébrer la richesse des cultures régionales.

À noter, une nouveauté avec la première édition du festival Parole !, qui donnera une place particulière au récit et à la transmission, au mois de novembre. Ce rendez-vous dédié à l'art du conte pour tous les publics accueillera le célèbre conteur Yannick Jaulin. Autre festival, désormais bien connu des familles, Ramène tes darons, articulé autour d'une sélection de spectacles pour petits et grands : l'occasion de renforcer les liens entre générations.

La programmation entend également ouvrir des espaces de réflexion. Les arts de la parole, le théâtre et des créations contemporaines permettront d'aborder des questions de société, sans renoncer au divertissement. Il s'agit de l'un des fils conducteurs de cette saison : faire de la culture un moment où l'on se retrouve et un espace où l'on peut regarder le monde autrement.

Cette volonté se retrouve aussi dans les lieux choisis. Si le Cube demeure le point névralgique de la saison, plusieurs rendez-vous se dérouleront « hors les murs » : au parc Sourreil, dans les médiathèques, à la Maison des arts vivants ou encore au château Couhins. La culture continue d'aller à la rencontre des habitants, l'un des axes chers à la municipalité.

Nadia DERBIKH (clp)

Programmation complète sur villenavedornon.fr

Art, paysage et lieux industriels à découvrir



Le campus SNCF Réseau ouvrira ses portes au public lors des Journées du patrimoine. Ph ND

BÈGLES

Les Journées européennes du patrimoine ont lieu samedi 19 et dimanche 20 septembre. Pour cette 43e édition, placée sous le thème *Patrimoine en danger : raviver, résister, réimaginer*, plusieurs rendez-vous gratuits, sur inscription préalable, seront proposés à Bègles. Ils permettront de découvrir des lieux connus ou plus insolites.

La piscine municipale Les Bains, bâtiment Art déco inauguré en 1932 et réhabilité en 2006 par Patrick Bouchain, ouvrira ses portes pour des visites commentées et libres (sur réservation au 05.56.85.86.39).

Une déambulation architecturale dans les quartiers de la Castagne et de la Ferrade est aussi prévue, samedi à 10h. Cette visite de deux heures reviendra sur l'histoire de ces anciens domaines agricoles, devenus notamment usine d'allumettes et lotissement d'échoppes. Puis à 14h, Les Sécheries proposeront une balade sensible avec le paysagiste Dany Hermel-Wiart.

Le musée de la Création Franche, très actif malgré sa fermeture, investira l'espace Jean-Vautrin avec une exposition consacrée aux créations d'habitants-paysagistes. Ouverte sans réservation samedi et dimanche de 10h à 18h, elle sera accompagnée de projections et, samedi à 17h, d'une rencontre avec le photographe Francis David.

Enfin, le samedi, les visiteurs pourront découvrir deux sites habituellement peu accessibles. Le Campus de formation SNCF Réseau et la station d'épuration Clos de Hilde. Parallèlement, la Maison RêVée ouvrira ses portes pour une exposition consacrée aux carrelets (entrée libre).

Nadia DERBIKH (clp)

Programme complet et inscription sur journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

Des actions à venir contre les incivilités

BÈGLES

À Bègles, l'accumulation de déchets au pied de certains conteneurs continue d'agacer les habitants. Le maire Christian Bagate se saisit du dossier et entend mettre en œuvre des mesures pour faire stopper ces nuisances.

Dans une publication récente sur les réseaux sociaux, il alerte sur une situation qu'il juge devenue problématique. Si le phénomène n'est pas nouveau, la Ville reconnaît une augmentation des dépôts sauvages de déchets de toutes sortes.

Le maire promet « *des réponses concrètes et fermes* », après avoir réalisé un état des lieux. Concernant l'entretien et la collecte sur les espaces privés, la municipalité rappelle qu'il appartient aux bailleurs ou syndics de copropriété d'y veiller. Le maire réunira l'ensemble des acteurs et lancera une campagne de communication.

Par ailleurs, des contrôles seront mis en place et les dépôts sauvages feront l'objet de verbalisation. Une étude est en cours sur l'installation de caméras mobiles qui pourront être déplacées. La Ville demandera aussi le retour de bacs roulants, en fonction des secteurs.

Nadia DERBIKH (clp)



Les incivilités se multiplient, en particulier aux abords des bacs de collecte enterrés. Ph ND

BÈGLES

Le Repair café reprendra place à la Maison RêVée samedi 19 septembre, de 14h à 17h. Avec l'aide d'un réparateur bénévole, chacun pourra essayer de réparer son objet en panne : petit électroménager ou objet électrique pour lui donner une nouvelle vie. Gratuit, sur inscription : contact@maisonrevee.org

Ciné-débat. La projection en avant-première du film *Fini de rire ! L'humour politique au garde à vous*, sera suivie d'une rencontre en visio avec les humoristes protagonistes du film et des journalistes de Off investigation, samedi 19 septembre à 20h15 au cinéma La Lanterne. Billetterie au cinéma.

Le tissage artisanal sera à découvrir mercredi 23 septembre, de 15h30 à 16h30, à la Maison RêVée, avec la participation de la Résidence seniors autonomie de Lormont. À l'aide de cartons et de fils de laine, chacun pourra créer son tissage et repartir avec. Sur inscription au 07.60.32.76.66.

VILLENAVE-D'ORNON

Une conférence musicale sur Frédéric Chopin sera animée par Michèle Lhopiteau-Dorfeuille, vendredi 18 septembre, de 20h30 à 22h, à la médiathèque d'Ornon. Public adulte, gratuit sur inscription au 05.57.96.56.30.

Mélissa Laveaux sera en concert au Cube, jeudi 24 septembre à 20h30. Elle y présentera son album de pop indé *At my softest, I am most dangerous*. L'artiste franco-canadienne, d'origine haïtienne, tisse mémoire, quête de sens et spiritualité, puisant dans son histoire. Tarifs : de 15 à 28 €.

Un grand loto ouvert à tous sera organisé par l'association Les Étoiles d'Ornon, samedi 21 novembre au gymnase du bourg. Ouverture des portes à 17h. Réservation conseillée au 06.28.01.61.25.

E.Leclerc

DU 15 AU 26 SEPTEMBRE 2026



LES PLEINS POUVOIRS D'ACHAT

DES OFFRES POUR COMMENCER LA RENTRÉE SUR UNE BONNE NOTE.

SUR LES PRODUITS PRÉSENTS EN MAGASIN DE LA MARQUE « MILKA »



2+1 OFFERT*



DIFFÉRENTES VARIÉTÉS, LA MOINS CHÈRE OFFERTE

SUR LES PRODUITS PRÉSENTS EN MAGASIN DE LA GAMME « SIGNAL WHITE NOW »



70% Ticket E.Leclerc avec la Carte*

DÈS 2 PRODUITS ACHETÉS

34% Ticket E.Leclerc avec la Carte*

SUR LES PRODUITS APÉRITIFS SALÉS (1)



MERCREDI 16 SEPTEMBRE

40% Ticket E.Leclerc avec la Carte*

SUR LES SOUS-VÊTEMENTS POUR TOUTE LA FAMILLE (2)



MERCREDI 16 SEPTEMBRE

-34%

SUR LES HUILES ET VINAIGRES DES MARQUES

TRAMIER DEPUIS 1863 · Lesieur · Frial · MAILLE

JEUDI 17 ET VENDREDI 18 SEPTEMBRE

GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine. 642 007 991 RCS Créteil.

(1) Hors chips et produits ECO+. (2) Offre non valable sur les produits des marques ECO+, ATHENA, EMINENCE et sur les modèles ARUM noir/blanc/skin de la marque SANS COMPLEXE. * Carte E.Leclerc 100 % gratuite et disponible immédiatement. Les offres en Tickets E.Leclerc ou avantages immédiats sont non cumulables avec des produits de la même gamme bénéficiant d'un autre « Ticket E.Leclerc », d'avantages immédiats ou d'une autre promotion. Bons d'achats réservés aux porteurs de la Carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la Carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la Carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participant au programme de fidélité. Les offres bénéficiant d'un Ticket E.Leclerc sont limitées à 15 produits par foyer par opération. Les offres en avantages immédiats sont limitées à 5 produits par foyer pour cette opération. Offres réservées à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offre interdite à la revente. Pour connaître la liste des magasins et des Drives participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

Financer un nouvel orgue d'occasion

GRADIGNAN

Ni les élèves de la classe d'orgue du Conservatoire de musique de la ville, ni les organistes de la paroisse ne pouvant en jouer dans de bonnes conditions, l'orgue hors d'usage de l'église Saint-Pierre, à Gradignan, a été démonté fin août.

L'intervention programmée de longue date a été réalisée par une entreprise landaise, spécialisée dans la construction, la restauration et l'entretien d'orgues d'église. Il subsiste en tout 28 autres « facteurs d'orgue » répartis sur tout le territoire national.

L'escalier de pierre tout en colimaçon, qui permet d'accéder à la tribune centrale, étant étroit (d'à peine la largeur d'épaule d'un homme), il a fallu adapter le chantier. Une opération complexe car, compte tenu de leurs tailles, certains éléments de l'instrument ont été descendus au moyen de cordes afin d'être retirés de l'église en toute sécurité.

Datant des années 1940, ce « petit » orgue sans grande valeur patrimoniale, a vocation à être remplacé. Ses tuyaux constitués d'alliage étain/plomb seront ensuite fondus et séparés, par une autre entreprise spécialisée dans le recyclage de métaux.

Un comité réunissant le curé, des organistes de la paroisse, le professeur d'orgue du Conservatoire de musique, des membres du Conseil paroissial et la Direction culturelle de la Ville, a été constitué. Il a pour mission d'identifier, sur le marché de l'occasion, un orgue présentant les caractéristiques et qualités nécessaires, en termes de dimensions, d'acoustique…

Ce changement permet aussi au public de découvrir ou redécouvrir cet instrument remarquable, dont le fonctionnement repose sur un ensemble complexe d'éléments techniques : buffet, tuyaux, console…

« Un orgue déploie une large palette de jeux, capable d'évoquer à lui seul un orchestre entier. C'est un instrument d'une puissance sonore exceptionnelle, qui offre l'une des plus grandes diversités de timbres », explique le directeur des Affaires culturelles de la Ville, Frédéric Fauré.

Le budget prévisionnel des travaux est de 100.000 €, financé par un apport de 70.000 € du fonds de réserve de la paroisse. Alors que la commune prend à sa charge les travaux de démontage et d'installation, la paroisse, quant à elle, a lancé une souscription à hauteur de 30.000 € auprès du public pour financer son investissement (sur urlr.me/bsvcEj).

En attendant le remplacement de l'instrument, les organistes joueront sur un orgue de chœur.

Sophie NEUPERT (clp)



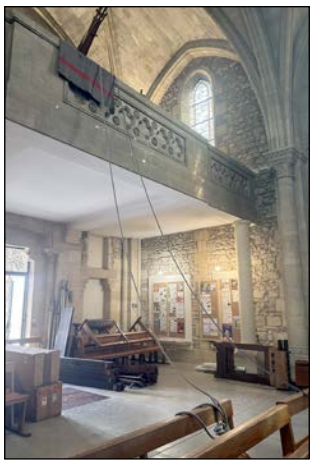
Datant de 1940, le buffet en bois comme les tuyaux (refondus) n'étaient pas récupérables en l'état.

Ph SN



Une entreprise landaise spécialisée de facteurs d'orgue est intervenue pour mener à bien le chantier.

Ph SN



Depuis la tribune, les pièces démontées ont été descendues par des cordes.

Ph SN

Une marche en hommage aux blessés de guerre



Lors du Forum des associations, Jean-Jacques Theau, Stéphane Hayet (président), Richard Mbeing Ongoua, Jean-Jacques Thuillier, membres des Camarades de combat de Gradignan.

Ph Michel Redregoo

GRADIGNAN

Placée sous la présidence de Stéphane Hayet, l'Association des Camarades de Combat organise une marche solidaire en soutien aux blessés de guerre, samedi 26 septembre au matin au Parc de Mandavit.

Cette initiative lancée au niveau national a pour objectif de sensibiliser la population aux blessures physiques et psychiques des militaires, notamment au syndrome de stress post-traumatique, mais également aux situations de handicap et aux difficultés de réinsertion auxquelles sont confrontés de nombreux blessés de guerre. Plusieurs associations de soutien aux blessés seront présentes, notamment l'association Les Braves, accompagnées d'un témoignage de militaires blessés, à l'issue de la marche.

Une démarche qui relève de l'intérêt public local et du devoir de mémoire tout au long d'un parcours de 5 km très accessible, ouvert à toutes et tous, enfants, adultes et seniors. Ce sera aussi l'occasion de partager un moment de solidarité et de fraternité. Si l'inscription est gratuite, les dons seront bienvenus.

Le départ de la marche qui se fera vers 10h30/10h45 au niveau de la médiathèque Jean-Vautrin devrait rassembler une quarantaine de personnes déjà inscrites venant de toute la France.

Cette même association s'était déjà fait connaître du public l'an dernier en présentant ici même, comme dans de nombreuses autres communes de la métropole bordelaise, une exposition photographique consacrée à la guerre en Afghanistan. Elle avait connu un vif succès auprès d'un large public, composé d'élèves, d'élus et du monde combattant.

Sophie NEUPERT (clp)

Inscription à la marche via ce lien : https://www.helloasso.com/associations/association-locale-des-camarades-de-combat-de-gradignan-gironde/evenements/marche-en-soutien-aux-blesses-de-guerre.
Site internet : www.cdc-gradignan.fr

Un week-end de visites et d'expositions

TALENCE

Samedi 19 et dimanche 20 septembre, à la faveur des Journées du patrimoine, la Ville de Talence organise des visites commentées et des expositions pour découvrir divers sites.

Il faut dire que la commune possède un patrimoine historique particulièrement riche, marqué notamment par ses nombreux châteaux, édifiés entre le XIIIe et le XIXe siècle. Aux XVIIIe et XIXe siècles, la commune était un lieu de villégiature apprécié des familles bordelaises aisées, venues profiter de la campagne et de ses espaces boisés. Chartreuses entourées de vastes parcs, villas et jardins d'ornement ont marqué durablement l'histoire de la commune et sont encore visibles aujourd'hui.

Le samedi, le programme prévoit notamment, à 10h, la visite commentée du cimetière de Talence par Nicolas Champ, maître de conférences à l'Université Bordeaux Montaigne (le rendez-vous est fixé à côté de la loge du gardien, dans l'ancien cimetière).

Toute la journée, au Forum des Arts & de la Culture, une exposition de vitraux, notamment ceux de la chapelle du Château de Thouars, sera proposée.

À 11h, l'association Mémoire et Patrimoine proposera une lecture historique du domaine du Bijou et des évolutions urbaines du quartier.

L'après-midi, à 13h30, 14h30, 15h30 et 16h30, il sera possible de visiter le chantier du Château des Arts, de découvrir le futur établissement d'enseignement artistique et les partis pris architecturaux du projet.

Le dimanche, la Ville célébrera le bicentenaire de la photographie. Au château Peixotto, l'exposition *Talence au fil de son histoire* sera proposée par l'association Mémoire et Patrimoine. Au château Margaut, l'exposition *Voyage en train entre Bordeaux et Arcachon en 1845* embarquera les visiteurs dans une rétrospective surprenante.

Michel SOULÉ-LIMENDOUX (clp)

Renseignements et inscriptions : patrimoine@talence.fr et talence.fr



Le château Peixotto.

Ph Ville de Talence

GRADIGNAN

Exposition d'art à l'église de Cayac : *Rencontres*, du jeudi 24 au dimanche 27 septembre, de 14h à 19h, pour découvrir les créations de l'EPAJG (animation jeunesse). Gratuit. Contact : 05.56.75.65.20.

Soirée gourmande et festive vendredi 25 septembre à 19h place Bernard-Roumégoux, avec DJ, restauration par des commerçants locaux et food-trucks. la soiréer est organisée par l'Association des commerçants et artisans de Gradignan. Contact : 06.88.37.65.87.

Rassemblement mensuel de voitures anciennes dimanche 27 septembre, de 9h30 à 12h, sur le parking du lycée des Graves, par l'association Les Calandres d'Antan. Exposition de voitures anciennes et de deux roues, bourse d'échange. Gratuit. Contact : 06.86.67.90.34 et lescalandres@gmail.com

Exposition. *Eldorados autour de Sonnos*, au musée G. de Sonneville, au Prieuré de Cayac, jusqu'au dimanche 11 octobre. Œuvres des Sonneville et autres nouvelles acquisitions. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h à 18h. Gratuit. Contact : 05.56.75.28.03.

Exposition. *Espèces invasives* à la Maison de la Nature, au parc animalier René-Canivenc, jusqu'au 1er novembre. Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h, dimanche de 15h à 19h, au 53, rue du Moulineau. Contact : 05.56.89.51.74 et maisondelanature@ville-gradignan.fr

Scène ouverte. Café-concert vendredi 25 septembre, de 19h30 à 22h30, pour jammer sur la scène du tROCKé. Scène ouverte à tous, avec sono et instruments à disposition, pour musiciens de tout niveau, tout âge, dans tous les styles. Gratuit. Contact : 05.56.89.17.12 et epajgtrocke@ville-gradignan.fr

Deux artistes au Puzzle



Les deux artistes avec Patricia Cammas lors du vernissage. Ph MG

MÉRIGNAC

Le centre social et culturel Le Puzzle, rue Jean-Giono à Mérignac, accueille jusqu'au 20 octobre l'exposition de Lucie Millet et Andrée Campaud, deux artistes qui se sont connues en suivant les cours de peinture de Malika, à la MJC CL2V (Centre de loisirs des 2 villes). Elles ont arrêté les cours et travaillent chacune depuis son domicile respectif.

« Je suis ravie de recevoir l'exposition de ces deux artistes qui va embellir nos murs, a déclaré Patricia Cammas, la présidente du Puzzle, lors du vernissage vendredi 11 septembre. *Nous avons beaucoup de passage dans notre centre, cela permet de faire découvrir vos œuvres.* »

Lucie Millet présente des toiles avec des regards d'animaux, mais aussi différents animaux dans la jungle ou des fonds marins…*« Je travaillais dans un centre ophtalmologique en tant que secrétaire médicale, et je leur ai proposé de peindre des tableaux pour orner les murs. Ils souhaitaient quelque chose sur le regard et j'ai réalisé des yeux d'animaux. C'est ainsi que j'ai commencé la peinture.* »

De son côté, Andrée Campaud, qui peint toutes sortes de sujets, vient de se lancer un nouveau défi. *« J'ai décidé d'essayer l'abstrait, j'ai envie de changer, on verra ce que cela donne. Je continue aussi les portraits, et j'utilise beaucoup les couleurs. Je suis très contente de retrouver Lucie pour cette exposition, on s'entend très bien toutes les deux. »*

Michèle GANET (clp)

Deux événements à la Clinique Aquitaine de la femme

BORDEAUX

La Clinique Aquitaine de la femme, dirigée par Nathalie Bensmail et Hichem Bensmail, organise deux événements gratuits prochainement.

Samedi 26 septembre, de 9h30 à 12h, le docteur Hichem Bensmail animera une matinée d'échanges consacrée à la ménopause, entouré de plusieurs professionnels venus informer et accompagner les femmes.

Samedi 17 octobre, la clinique se mobilisera pour Octobre rose à la faveur d'une journée placée sous le signe de la prévention, du bien-être, de l'art et de la solidarité. Des professionnels de santé et des artistes se retrouveront pour proposer différentes approches autour du corps, des émotions et du mieux-être.



Artistes et soignants mobilisés pour les rendez-vous des 26 septembre et 17 octobre. Ph LG

Bernard Séré, psychanalyste, abordera les liens entre maladie, corps réel et corps imaginaire. Enaëlle Deschamps, naturopathe, parlera du souffle et de la voix, tandis que Lauriane Danet, hypnothérapeute, proposera une parenthèse de reconnexion à soi. Marion Pannier, sophrologue, accompagnera les participantes autour du corps et des sensations. Mandy Cyrille, ostéopathe, proposera des séances « OstéoRose ». Juliette Broquin, psychologue, abordera la question suivante : « prendre soin de son enfant quand on est soi-même fragilisée ». Raphaële Mangione, gynécologue obstétricienne, apportera également son regard médical.

L'art aura aussi toute sa place. Christelle Valadier, artiste plasticienne recycleuse, réalisera une œuvre en direct. La peintre Dominique Vergnaud proposera une démonstration d'encre et d'aquarelle. Sandrine Étienne, elle aussi peintre, animera un atelier « Moment pour soi » autour de la rose et du Zentangle. Le collectif « Le souffle de vie » poursuit l'exposition d'œuvres dans les couloirs de la clinique : de nouvelles œuvres seront présentées, dont 50 % des recettes seront reversées à l'association RoseUp.

« Nous souhaitons faire de cette journée un véritable moment de partage et de solidarité », indique Nathalie Bensmail.

Louise GARNIER (clp)

Clinique Aquitaine de la femme, 33, bd. George-V, à Bordeaux. Site : www.cadf.life

Premier loto pour Jall'Handy



Jall'Handy participe à des actions de sensibilisation. Ph MG

MARTIGNAS-SUR-JALLE

L'association Jall'Handy organise son premier loto, samedi 3 octobre à 20h30 (ouverture des portes à 19h30) à la salle du Pays des Graves (2, rue Jules-Ferry) à Martignas-sur-Jalle. De nombreux lots seront à gagner. Un espace boissons et gourmandises sera proposé sur place.

L'association Jall'Handy a pour objectif de favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap ou de différence dans la vie associative, culturelle et sociale. *« Nous souhaitons permettre à chacun de trouver sa place, participer, partager et réaliser ses projets, sans que la différence ne soit un obstacle*, précise le président Christian Sala. *Grâce à nos actions et aux événements que nous organisons, comme ce loto, nous récoltons des fonds qui nous permettent notamment de soutenir et de financer des projets, des activités et des initiatives favorisant l'autonomie. Participer à ce loto, c'est donc bien plus qu'un moment de jeu et de convivialité : c'est aussi un geste concret en faveur de l'inclusion et de la solidarité.* »

Michèle GANET (clp)

Réservations ouvertes au 07.46.73.80.41.

Le festival Hypermondes fait son retour



Le festival se déroulera les 26 et 27 septembre place Charles-de-Gaulle. Ph MG



Des chapiteaux accueilleront les libraires. Ph MG

MÉRIGNAC

Samedi 26 et dimanche 27 septembre, de 9h30 à 18h, le festival Hypermondes revient à Mérignac pour une 6e édition consacrée aux pouvoirs, notamment à ceux des médias et des politiques. Rendez-vous est donné sur la place Charles-de-Gaulle pour le troisième plus grand festival de l'imaginaire en France.

Mais les pouvoirs de cette édition 2026 d'Hypermondes, ce sont aussi ceux des plantes, des enfants, des monstres et des super-héros. Pendant deux jours, auteurs de science-fiction et de fantasy, scientifiques et artistes exploreront les multiples visages de cette thématique, tellement contemporaine…

Le festival investira l'épicentre de la place Charles-de-Gaulle, où les visiteurs retrouveront les libraires partenaires, dix-sept maisons d'édition, une brocante pour les geeks, des espaces de jeux et un nouveau chapiteau consacré aux jeux de rôle. Les fans de *Ghostbusters* découvriront avec une pointe de nostalgie la célèbre Cadillac des chasseurs de fantômes (la vraie), flanquée du bibendum géant de 4,5 mètres de haut qui, dans le film, faisait trembler son ventre de marshmallow. Un défilé de cosplay consacré aux super-héros effacera un peu plus encore la limite entre imaginaire et réalité.

L'ouverture du festival aura lieu samedi 26 septembre à 9h30 dans l'atrium de la médiathèque Michel-Sainte-Marie. L'ouverture du salon et des expositions est annoncée pour 10h. De nombreuses conférences et expositions sont prévues tout au long du festival.

Les rencontres du samedi, avec la marraine Christelle Dabos à 14h40 et le parrain Michael Moorcock à 17h30, vont connaître une forte affluence. Elles se dérouleront donc dans la grande salle du Mérignac-Ciné et seront accessibles obligatoirement sur réservation.

L'association Les Hypermondes, reconnue d'intérêt général, a été cofondée en 2020 par Natacha Vas-Deyres, enseignante et chercheuse spécialiste de l'anticipation et de la science-fiction française, Fabrice Carré, informaticien et ancien président de SO Games, l'astrophysicien Franck Selsis, l'éditeur André-François Ruaud, ainsi qu'un collectif d'auteurs, de libraires, de professionnels de la communication et de scientifiques.

Michèle GANET (clp)

Plus d'infos et réservations : hypermondes.fr

Vélociste : un métier qui grimpe !

LE BOUSCAT

Dans le cadre de la série d'articles consacrée à l'artisanat, Courrier de Gironde propose cette semaine de faire connaissance avec le métier de vélociste. Rencontre avec Youness Mabchour, artisan vélociste, installé au pied de la gare multimodale de Sainte Germaine.

Courrier de Gironde : Vélociste : que recouvre ce vocable ?

Younes Mabchour : Selon la définition du dictionnaire, c'est un spécialiste de la vente et de la réparation des cycles. Autrefois le réparateur de vélos était un mécanicien confiné dans son atelier. Aujourd'hui, Il est vendeur, conseiller clientèle ou, comme moi, gérant de magasin. Le poste a évolué, la formation aussi. Artisan vélociste, c'est un métier de passion, de précision et d'innovation. Derrière ce métier, il y a bien plus que la vente de vélos. Chaque journée est différente, rythmée par les conseils, les réparations, les diagnostics et les échanges, soit avec des passionnés, soit avec des personnes qui découvrent simplement le plaisir de rouler.

Le rôle du vélociste est d'accompagner chaque client dans le choix de son vélo en fonction de ses desiderata : qu'il s'agisse d'un vélo de ville, d'un VTT, d'un vélo de route, d'un vélo-cargo ou d'un vélo à assistance électrique. Être vélociste, c'est aussi *« bien poser »* le client sur son vélo, que sa posture soit adaptée à sa morphologie, pour le confort de pédalage et ce en fonction du vélo utilisé ; pour



Youness Mabchour, vélociste passionné. Ph PP

les *« coursiers »* les passionnés, c'est réaliser une étude posturale. Être vélociste, c'est également assurer l'entretien et la réparation d'un vélo, lequel doit présenter toutes les conditions de sécurité pour son utilisation, respecter la réglementation spécifique aux deux-roues. Chaque intervention sur un vélo demande des compétences techniques particulières.

C.G. : Justement, quid de l'entretien d'un vélo ?

Y.M. : L'entretien d'un vélo est un élément essentiel, souvent sous-estimé. Comme une voiture, il nécessite des contrôles réguliers afin de garantir la sécurité de son utilisateur. Vérifier les couples de serrage, les freins, la direction, les roues ou encore la transmission permet non seulement d'éviter des pannes, parfois coûteuses, mais aussi de prolonger la durée de vie du vélo. Chaque réparation est unique. Pour moi, chaque vélo qui quitte l'atelier doit offrir à son propriétaire le plaisir de rouler en toute confiance. Derrière chaque intervention, il y a une responsabilité, mais aussi la satisfaction de contribuer à une mobilité plus durable et à un mode de vie plus sain. C'est pourquoi chez Youn Bike, j'ai souhaité créer un atelier où la qualité du travail, le conseil et la proximité avec les clients sont des priorités. J'entretiens et répare toutes les marques, tout en accompagnant chaque cycliste avec des solutions adaptées à sa pratique. J'ai la fierté d'avoir été retenu comme Centre de service de la marque Canyon ; cela témoigne de l'exigence technique de l'atelier et de la confiance accordée au savoir-faire.

C.G. : Quel jugement portez-vous sur votre métier ?

Y.M. : Le métier a énormément évolué ces dernières années. Les vélos modernes, et plus particulièrement les vélos électriques, sont devenus de véritables concentrés de technologie ; ils associent mécanique de précision, électronique, informatique et logiciels de diagnostic. Pour suivre cette évolution, il faut investir continuellement dans des outils toujours plus techniques et spécialisés : clés dynamométriques de haute précision, outils spécifiques à chaque marque, presses professionnelles, appareils pour dévoiler les roues, logiciels de diagnostic des principaux fabricants de moteurs électriques, ainsi que des équipements dédiés aux batteries et aux systèmes électroniques.

Être vélociste, aujourd'hui, c'est autant maîtriser la mécanique traditionnelle que les nouvelles technologies.

C.G. : Comment voyez-vous cette évolution ?

Y.M. : L'artisanat évolue avec son époque, mais il conserve une valeur essentielle : le savoir-faire. C'est cette alliance entre la main de l'artisan, la maîtrise des nouvelles technologies et la passion du vélo qui fait toute la richesse du métier de vélociste, métier qui... grimpe ! (*sourire*)

Pierre PECH (clp)

Youn Bike, 5, av. Georges-Clemenceau, au Bouscat. Contact : 05.47.74.10.68 et contact@younbike.fr

La lutte contre les moustiques tigres est engagée

BRUGES

Mardi 8 septembre, le maire de Bruges, Frédéric Giro, s'est exprimé place Jean-Moulin, dans le quartier du Tasta, sur la lutte menée contre le moustique tigre, en présence de Clelia Oliva, fondatrice et présidente de l'entreprise Terratis, assistée de Florian Vernichon. Chercheuse pendant 14 ans, Clelia Oliva a créé cette entreprise au service des populations. Avec eux se trouvait Aurélie Dupeyron, représentante de Altopictus (expertise, formation et démoustication), dont la tâche est de sensibiliser les populations.

Pour lutter contre les moustiques tigres, éventuellement vecteurs de maladie, il a été décidé, par l'entremise de Terratis, de lâcher des moustiques mâles stériles destinés à empêcher leur prolifération. C'est au cœur du Tasta, réputé humide, que le dispositif a été mis en place et que, de manière symbolique, des boîtes contenant les insectes ont été ouvertes



Frédéric Giro ouvre une boîte d'insectes en présence de Florian Vernichon. Ph DL

ce jour-là. Dès le mois d'avril prochain, 200.000 moustiques mâles seront lâchés chaque semaine. *« On va travailler sur 82 hectares et mesurer l'efficacité de cette initiative »*, a souligné Frédéric Giro.

Didier LAFARGUE (clp)

Des bières sans alcool



La nouvelle gamme sans alcool de la brasserie Mascaret. Ph Fabrice Rivière

LE BOUSCAT

Avec « LIBRES », la brasserie Mascaret, exploitée par Fabrice Rivière, lance une gamme de bières sans alcool. Ces bières artisanales et biologiques sont brassées et conditionnées au Bouscat. Pour l'instant, la gamme est composée de deux références : une blonde IPA et une blonde Pêche de Vigne.

Fabrice Rivière souligne que la blonde IPA est *« fraîche, houblonnée et débordante d'arômes de fruits blancs et exotiques »*, tandis que la blonde Pêche de Vigne est *« gourmande et généreuse en arômes de pêche »*. Il confie que Mascaret applique à ses bières sans alcool la même exigence de brassage que celle apportée à ses recettes historiques : *« un houblonnage franc, des arômes affirmés, et l'absence de tout compromis sur le goût. »*

La nouvelle gamme est disponible depuis le 4 septembre dans tous les magasins de Gironde qui distribuent la marque.

Pierre PECH (clp)

Mascaret, 20, rue Charles-Cante, au Bouscat. Contact : 09.81.11.12.26.

Les nouveaux Bouscatais accueillis

LE BOUSCAT

Un petit film pour un village. C'est ainsi que, le 10 septembre, Le Bouscat a été présenté aux 116 nouveaux habitants représentant les 68 foyers présents à la soirée d'accueil des arrivants.

Le maire, Gwenaël Lamarque,



Gwenaël Lamarque et Maël Fetouh. Ph PP

et son premier adjoint, Maël Fetouh, ont mis en exergue Le Bouscat : *« C'est une ville des équilibres de 25.081 habitants avec autant de jeunes que d'aînés. C'est un village au sein de la métropole, un village où règne sans partage l'esprit bouscatais, où vos élus sont à portée de main... Vous avez fait le bon choix. C'est une ville à vivre avec son offre culturelle, ses établissements scolaires, ses équipements sportifs, ses espaces verts, son Castel d'Andorte, son bois, son hippodrome, ses commerces, sa qualité de vie et son offre associative et où les clubs sportifs comptent 5.000 licenciés ! »*.

Les deux élus ont ensuite présenté par thématique leurs collègues et les responsables des différents services de la ville.

Pendant le moment convivial qui a suivi, Bernadette Estève a confié sa joie de *« retrouver »*



Les nouveaux Bouscatais sont venus en nombre. Ph PP

Le Bouscat pour sa retraite après quinze ans passés à Blaye. Un choix familial pour Colette et Christophe Peltier qui désiraient se rapprocher de leur fille et petite-fille. Ces derniers ont souligné la qualité de l'accueil qui leur a été réservé par leurs voisins et les commerçants. Un choix pragmatique pour Benjamin et Justin : Le Bouscat est proche du lieu de leur activité professionnelle, et ils en apprécient pleinement le calme et le cadre de vie. Un cadre de vie qui a attiré Florence et Dominique Decoster, lesquels ont quitté Saint-Émilion. La joie la plus communicative a été toutefois celle de la famille Hauvuy qui a quitté la région parisienne pour l'agrément d'une *« ville à vivre »*.

Pierre PECH (clp)

LE BOUSCAT

Concert de harpe jeudi 24 septembre, de 15h à 17h, à la résidence seniors Le Domaine des Vignes. Un événement gratuit et ouvert à tous donné par la harpiste Élise Esther, qui jouera un mélange de ses propres compositions (style celtique), des morceaux traditionnels et médiévaux, et quelques titres du répertoire de la chanson française, sans oublier des œuvres plus modernes.

Correspondants

Jean-Yves Saint-Céran (saint.ceran@free.fr, 06.62.85.66.28) pour les CdC Lacs médocains et Médoc Estuaire. **Catherine Knipper** (michelknipper@sfr.fr) pour la Cdc Médulienne.

Octobre rose : un défilé de mode solidaire

CASTELNAU-DE-MÉDOC



Lore et Aline, à l'initiative de cet événement profondément humain.

Ph Mairie de Castelnau-de-Médoc

Fortes du succès remporté par la première édition en 2025, Lore Alcaraz et Aline Manteau récidivent pour un nouveau défilé mode solidaire, samedi 3 octobre, à partir de 19h, au Moulin des Jalles à Castelnau-de-Médoc.

La soirée débutera par un apéritif et un spectacle de danse chorégraphié par la compagnie Like Angels, un collectif de danseuses unies par un même élan, le besoin sacré d'évoluer ensemble.

Le défilé proprement dit commencera à 19h30 et sera accompagné d'une vente aux enchères. Les vêtements auront été choisis et essayés par de futurs acheteurs au magasin « Secrets de Lore » pendant la quinzaine précédant l'événement. L'intégralité des bénéfices sera reversée à deux associations, Femmes en lumière et De mèche avec vous.

La première accompagne les femmes dans leur reconstruction après une épreuve qui n'est pas forcément la maladie. L'association agit pour restaurer l'estime, l'image et la confiance en soi, apprendre à se regarder autrement et traverser les périodes de fragilité ou les étapes difficiles d'un parcours de vie.

La seconde, bien connue depuis plusieurs années sur le territoire, s'adresse aux femmes touchées par le cancer en participant notamment au financement des prothèses capillaires et mammaires, mais aussi à des adhésions sportives et sorties culturelles pendant leur traitement.

Une exposition d'œuvres d'art sera également présentée par Marie-Laure Laborde, illustratrice et créatrice d'aquarelles.

Cet événement exceptionnel et inspirant est soutenu par la mairie et de nombreux partenaires impliqués localement : Intermarché et OJ Bento pour les box repas, la boulangerie Besson pour le pain, le Crédit Mutuel du Sud-Ouest, les châteaux Castéra et Cap Léon Veyrin, la Scapa et les enfants du centre de loisirs qui auront confectionné les numéros placés sur les tenues.

Catherine KNIPPER (clp)

Sortie nature : surprendre le brame du cerf…

LISTRAC-MÉDOC

Septembre est le mois parfait pour profiter du Médoc et partir à la découverte des richesses de ce territoire grâce aux sorties nature proposées par l'Office de tourisme Médoc Plein sud. En particulier celles consacrées à l'écoute du brame du cerf, vendredi 25 et samedi 26 septembre, de 19h à 21h, à Listrac-Médoc.

Il est actuellement recommandé d'éviter de se promener seul en forêt. En effet, à cette époque de l'année, les cerfs sont en pleine période de reproduction et particulièrement sensibles aux dérangements. La rivalité des mâles conduit à l'agression physique, avec des bois contre des bois et des cornes contre des cornes comme si les cris rauques n'étaient pas assez forts.

Pour observer ce spectacle unique sans troubler les animaux, il est préférable de profiter de l'expérience d'un guide expérimenté pour arpenter les chemins forestiers et comprendre ce chant d'amour et de séduction. Cerfs et biches se retrouvent en effet pour s'accoupler. Le brame est destiné à attirer les femelles mais aussi à éloigner les adversaires un peu trop pressés de les séduire.

Le parking de l'église est le lieu du rendez-vous et le nombre de places est limité. Le tarif est fixé à 8 € pour les adultes et 4 € pour les enfants. Un tarif famille est proposé à 20 € pour deux adultes et deux enfants.

Catherine KNIPPER (clp)

Il est fortement conseillé de réserver au 05.64.31.07.77 ou au 06.42.59.33.69. Renseignements : accueil@medocpleinsud.com

Le Trophée Estuaire Rose pour soutenir la lutte contre le cancer

LE VERDON-SUR-MER

Le Médoc ne manque pas d'initiatives pour le désormais traditionnel Octobre rose. Cette campagne pour sensibiliser au dépistage du cancer du sein et récolter des fonds pour la recherche sera à l'honneur au Verdon-sur-Mer avec le Trophée Estuaire Rose, samedi 3 et dimanche 4 octobre.

Fondé en mémoire de Margot, emportée par un cancer à l'âge de 11 ans, cet événement sportif, convivial et solidaire posera ses valises à Port-Médoc et sur la plage de la Chambrette. Les parents de Margot, régatiers sur l'estuaire de la Gironde et la façade atlantique, ont créé une manifestation avec des régates, mais aussi des activités permettant aussi au public de participer.



Rendez-vous les 3 et 4 octobre.

Ph Trophée Estuaire Rose

Samedi 3 octobre, des régates de dériveurs et habitables et un rallye croisière se dérouleront de 10h à 17h sur l'estuaire de la Gironde (ces animations se poursuivront la journée suivante). La plage de la Chambrette accueillera du longe-côte à 12h, une initiation au shiatsu à partir de 14h et du yoga sur la plage à 15h. Le soir, le Gala Rose au Palais des congrès de Soulac-sur-Mer permettra de récolter des fonds. Un concours de pêche solidaire se déroulera aussi durant tout le week-end.

Le programme du dimanche 4 octobre permettra à tous les publics de participer à cette initiative solidaire à Port-Médoc. Une marche rose partira du port à 10h. On y retrouvera aussi un village des associations et partenaires, un vide-greniers solidaire, ainsi que des animations et des découvertes autour du bien-être. Une grande collecte de doudous et une tombola solidaire sont aussi prévues. La remise des prix des régates se déroulera à 17h.

Cette 8e édition du Trophée Estuaire Rose permettra de poursuivre la récolte de fonds en faveur d'associations girondines engagées auprès des enfants fragilisés par la maladie ou le handicap, et dans la lutte contre les cancers pédiatriques, féminins et masculins. En sept ans, l'association a reversé 40.000 € et fourni plus de 2.100 peluches aux associations concernées.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Des cuivres en concert



Les cuivres à l'honneur pour ce concert à Vertheuil dimanche 27 septembre.

Ph Infinity Brass

VERTHEUIL

L'association Musique au Cœur du Médoc (MACM) poursuit ses concerts. Le premier rendez-vous de sa nouvelle saison musicale se déroulera salle des Augustins à Vertheuil, dimanche 27 septembre à 16h, avec un concert, *Des cuivres*, du groupe Infinity Brass.

Cette formation musicale classique bordelaise se présentera en octuor avec Antonin Viaud, Julien Cartier et Gauthier Foignier à la trompette, Carla Pulcini et Clément Bouges au cor, Thomas Schnebelin et Nicolas Leonart au trombone et Alexandre Aubé au tuba. Ils interpréteront des œuvres classiques ou du cinéma, notamment de Berstein, James Horner, John Williams et Hans Zimmer.

Comme il se doit pour les concerts de MACM, une dégustation sera offerte à l'issue du concert. Les spectateurs pourront goûter aux vins du Château Haut-Marbuzet.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Tarif : 35 € (15 € pour les étudiants). Il est préférable de réserver son billet sur le site de l'association ou à l'Office de tourisme Médoc Vignoble de Pauillac.

Première édition pour le Semi de Lacanau



Un semi-marathon au cœur de la forêt canaulaise, dimanche 27 septembre.

Ph DLG and Co

LACANAU

Lacanau est décidément une ville sportive. Dimanche 27 septembre, elle va accueillir un nouvel événement sportif, le « semi de Lacanau », au départ de Lacanau-océan. Par semi, il faut entendre un semi-marathon, soit 21,1 km.

L'épreuve est organisée par la société DLG and Co, dirigée par l'Arésien David Le Goff, organisateur du marathon des villages à Lège-Cap-Ferret ou de la Foulée des Baïnes. Il a concocté, avec son équipe, un parcours entre océan, forêt et lac, avec un dénivelé très faible de 83 m.

Le départ s'effectuera du boulevard de la Plage à 9h. Les coureurs partiront en direction du Moutchic par les pistes cyclables. Ils bifurqueront vers La Grande Escoure, puis effectueront une grande diagonale pour rejoindre la piste du Lion. Petit plaisir, les derniers 500 m se courront sur la promenade, le long de l'océan, avec une arrivée au bout du boulevard Canaulais. Trois ravitaillements sont prévus aux 7e, 10,5e et 16e km.

Le semi de Lacanau a vite fait le plein et accueillera près de 1.500 coureurs. Une belle performance pour une première édition.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

LACANAU

Bourses communales. La Ville de Lacanau renouvelle son opération « Bourses communales » pour l'année scolaire 2026-2027. Il s'agit d'une aide financière ponctuelle pour les familles aux revenus modestes ou précaires, afin de les aider à faire face aux frais liés aux études supérieures de leurs jeunes âgés de 18 à 24 ans. Les candidats peuvent retirer un formulaire de demande auprès du pôle de l'Aiguillonne ou envoyer une demande par mail à ccas@lacanau.fr. Après avoir rencontré l'assistante sociale, les candidats devront déposer leur dossier au plus tard vendredi 2 octobre.

ORDONNAC

« Courses en folies ». Samedi 26 et dimanche 27 septembre, Ordonnac va vibrer au rythme de la 3e édition de « Courses en folies ». Cet événement gratuit comprend des démonstrations d'endurance de 2 CV cross et de tracteurs-tondeuses (dimanche), ainsi qu'un vide-greniers (les deux jours). L'association éponyme proposera aussi des baptêmes de 2 CV cross au prix de 6 euros le tour le dimanche. Buvette et restauration sur place.

Correspondants

Nathalie Bednar (06.87.45.00.63, natbed33@yahoo.fr). **Patricia Droge** (06.23.72.41.01, patricia.droge@sfr.fr). **Lucette Gérard** (06.60.49.48.87, marie-7gerard@orange.fr). **Anne Guillot de Suduiraut** (05.56.83.52.43, g.de.s@orange.fr). **William Ratto** (06.29.11.12.48, 3.will@orange.fr). **Christelle Séguy** (06.19.05.77.95, cs@orgacom.org). **Christian Visticot** (06.84.24.01.66, chris.visticot@gmail.com).

Mémento

Médecin de garde: appeler le 15 ou Arcachon santé, numéro vert gratuit 0.800.000.375 pour un médecin disponible de 20h à 8h du lundi au vendredi, du samedi 14h au lundi 8h, et les dimanches et jours fériés 24h/24.

Pharmacie de garde : pour les gardes de nuit et le dimanche consulter le serveur Reso Gardes par téléphone au 32.37 ou par internet 3227.fr

Le P'tit Clem, nouvelle offre de fruits et légumes à l'Aiguillon



Laura et Rémy, au « P'tit Clem Aiguillon ». Ph CV

ARCACHON

« Clem », comme Clément. C'était un défi quand Clément a ouvert au marché d'Arcachon un ban de fruits et légumes, car il n'était pas le seul. Depuis plusieurs années, par la qualité de l'accueil et des produits, il a su se constituer une clientèle fidèle et attire de nombreux touristes l'été. Essai transformé donc pour ce rugbyman qu'il est aussi.

La libération d'un local commercial dans le quartier de l'Aiguillon a été un nouveau défi pour cet entrepreneur. « Le P'tit Clem Aiguillon » a ouvert début septembre. Sa compagne Laura en est la gérante, assistée de Rémy, le frère de Clément. Une affaire familiale donc, attachée au commerce arcachonnais puisque Sylvie, la maman des deux frères, est aussi gérante du ban de crémerie à l'entrée du marché.

« Le P'tit Clem Aiguillon » est ouvert de 9h à 14h et de 16h à 20h, tous les jours sauf le lundi et le dimanche après-midi. Les fruits et légumes proposés sont issus d'un arrivage quotidien depuis la Gironde et les départements voisins. On peut aussi trouver des œufs, des confitures et de l'épicerie sèche. Et on peut être livré à domicile.

Christian VISTICOT (clp)

« Le P'tit Clem Aiguillon », 60, bd. Mestrezat, à Arcachon.

ARCACHON

Causerie. *Le projet de Jean Lacou : transformer Arcachon en île*, par Jean-Marie Daugé, mardi 22 septembre à 15h à la M'Aiguillon, rue des Pêcheries, avec la Société historique et archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch (Shaapb).

Concert. Violons de Prague, avec les chefs-d'œuvre de la musique classique : Mozart, Paganini, Fauré, Dvorak, Smetana, samedi 26 septembre à 20h30 en la basilique Notre-Dame.

Braderie. Petite brocante dans le jardin de Notre-Dame des Passes au Moulleau, dimanches 20 et 27 septembre.

Journées du patrimoine. De nombreuses animations, dont des visites (gratuites) du centre-ville, samedi 19 et dimanche 20 septembre, de la place Peyneau à la chapelle Jeanne d'Arc (départs à 10h place Peyneau). Les deux jours, visites aussi du front de mer, de la jetée de la chapelle au parc Pereire (départs à 15h30 de la jetée de la chapelle). À noter l'exposition *L'huître dans tous ses états*, à la chapelle Jeanne d'Arc, de 10h à 18h.

Café-théâtre. *Il faut sauver papy*, comédie de Jean-Christophe Barc, mise en scène de Claude Labat, les jeudis, vendredis et samedis jusqu'au 10 octobre au Zèbre (24, av. de la République). Réservations au 06.85.96.59.87.

Tennis. Jusqu'au 27 septembre : challenge AFTS +, tournoi senior, avec plus de 210 équipes inscrites, sur les courts du TCA (av. du Parc), de 9h à 18h. Entrée libre.

La crainte des inondations après les feux de l'été

BASSIN ARCACHON

C'est à la station d'épuration de Biganos que le président du Siba (Syndicat intercommunal du bassin d'Arcachon), Bruno Lafon, a fait le point sur les actions engagées, les chantiers réalisés et à venir.

D'entrée, il a abordé les conséquences des incendies du bassin-versant, avec l'augmentation du volume des eaux de ruissellement, la qualité des eaux du Bassin avec les eaux pluviales et usées, et la manière d'éviter le risque d'éventuelles inondations. La raison est que tous les arbres brûlés ne peuvent plus jouer leur rôle de pompe : une zone sans arbres renvoie vers l'aval cinq fois plus d'eau par seconde et par hectare qu'une zone plantée de pins.

Le risque dépend bien sûr également de la quantité de pluie qu'il peut y avoir cet hiver mais, de toute façon, il faut encore plus ralentir l'eau de la forêt avant qu'elle n'arrive en ville. Pour drainer la forêt, l'eau circule dans énormément de fossés. Ainsi, à Audenge, environ 250 km de fossés en forêt viennent alimenter seulement 65 km de fossés en ville. S'il pleut beaucoup, l'eau arrive trop vite en même temps et « ça déborde ».



Curer les fossés pour drainer les eaux de pluie. Ph Siba

« Le travail du Siba, c'est donc de ralentir cette eau, et dès le 17 août, des actions ont été engagées », a expliqué Sabine Jeandenand, directrice générale du Siba. Un survol a été fait sur les zones brûlées et urbaines, une topographie a été établie, et un bureau d'études a modélisé les volumes de ruissellement en fonction des zones. Des travaux d'urgence ont été réalisés dans un quartier d'Arès proche du Bassin et un autre de Lège où les fossés ont été curés. D'autres chantiers sont envisagés dans les zones les plus sensibles : il s'agit d'améliorer des fossés en ville, de créer des espaces pour retenir temporairement l'eau, de redonner des courbes aux fossés.

À propos de la qualité de l'eau du Bassin, il a été rappelé qu'un plan d'actions a été lancé en 2022, appelé alors « profil de vulnérabilité des eaux conchylicoles », avec un programme de 63 actions pour le bassin-versant, dont 19 du ressort du Siba *« qui ont été presque toutes réalisées »*.

Pour le traitement des eaux pluviales en ville, le programme a été accéléré avec un budget de 9 millions d'euros par an. Ainsi, aux Abberts à Arès, 140.000 € ont été engagés pour créer un nouvel axe pluvial. Pour ralentir et réguler les eaux pluviales en amont des zones urbaines, c'est le programme ReZHilience qui se fait sur le temps long avec un budget de 5 M€ par an.

Pour la sécurisation des 1.300 km du réseau de collecte des eaux usées, quelque 15 M€ sont investis par an par le Siba et 1,3 M€ par le délégataire Veolia. Une nouvelle station d'épuration avec infiltration sur place est prévue au nord Bassin : son positionnement n'est pas encore arrêté, les élus en décideront.

Enfin, le président Lafon a insisté sur la communication avec, déjà en ligne sur le site du Siba, la carte dynamique des travaux du syndicat. À l'automne, chaque foyer va recevoir dans sa boîte aux lettres un « guide de l'habitant du Bassin » qui reviendra sur les fondamentaux, à savoir ce que signifie « vivre sur un territoire d'eaux », avec un partage des enjeux collectifs et individuels.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Le Nouvel an juif, un temps d'espérance

ARCACHON

Le Nouvel An juif « Roch Hachana » s'est déroulé cette année du vendredi 11 au soir au dimanche 13 septembre. L'année hébraïque correspondante est 5787.

Il a été fêté avec un peu d'avance jeudi 10 septembre au Tir au vol à Arcachon, en présence de 250 invités, avec la communauté juive du bassin d'Arcachon et des représentants des autorités civiles, militaires, religieuses, et d'associations.

Yves Foulon, maire d'Arcachon, a évoqué un temps d'espérance pour se tourner vers l'avenir bien que l'antisémitisme soit toujours une réalité qui doit être combattue. Il a ajouté : *« Pratiquer sa religion, quelle qu'elle soit, est une exigence républicaine et humaine »*, avant de formuler des vœux de paix et *« une année douce et sereine »*.

Thierry Gouaichault, maire de La Teste-de-Buch, a pris la parole en tant que président de la Cobas, rappelant que sa connaissance de la religion juive avait été nourrie par des amitiés et qu'au cours de sa carrière militaire dans l'Armée de l'Air, il avait eu l'occasion de rencontrer le grand-rabbin de France Haïm Korsia. Il a, lui aussi, souligné la spécificité du bassin d'Arcachon où l'on peut vivre sa religion sans problème. Il a salué ce moment d'échange et de partage alors que *« l'écoute est de moins en moins possible »* et a appelé *« à garder la mémoire pour la transmission »*.



Le rabbin Eric-Meyer Aziza et André Siarri ont animé la cérémonie du Nouvel an juif le 10 septembre dernier. Ph AGdeS

Le rabbin Éric-Meyer Aziza a ouvert son propos avec une pensée pour les pompiers qui ont œuvré contre les feux de forêt. Il a rappelé que cette période est propice à la réflexion où l'humanité est évaluée sur ses actions passées, dans l'attente du grand pardon, le jour de Yom Kippour. Il a dit son inquiétude depuis les attaques du 7 octobre 2023 avec *« une menace présente et destructrice, des attaques diverses, insultes, graffitis… »* dans le pays et a repris la formule de Gérald Darmanin : *« Toucher à un juif, c'est toucher à la République »*.

En faisant le bilan de l'année écoulée avec André Siarri, président de l'Aciba (Association culturelle israélite du bassin d'Arcachon), le rabbin a souligné que la synagogue est un lieu bien vivant, qu'il fallait faire vivre la mémoire, dépasser les moments douloureux, ouvrir les portes, créer des passerelles, provoquer la rencontre.

Il a été annoncé que les 150 ans de la synagogue (construite par le mécène bordelais Daniel Iffla Osiris) seraient célébrés le 29 septembre 2027, de même que le 10e anniversaire de l'Ajcba (Amitié judéo-chrétienne du bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre) en présence du grand-rabbin de France Haïm Korsia et de l'archevêque de Bordeaux, Jean-Paul James.

Autre annonce : un voyage de trois jours en Pologne pour une vingtaine de participants (scolaires, membres des armées, citoyens) pour non seulement visiter les camps, les lieux de mémoire, mais aussi faire connaître le pays qui depuis le Moyen Âge a accueilli des communautés juives avec une coexistence riche sur le plan culturel.

« Hava nagila » (Réjouissons-nous), chanson folklorique, a clos la cérémonie des vœux.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Les Donneurs de Voix en réunion

ARCACHON

Le 10 septembre, au MA.AT, l'Association des Donneurs de Voix d'Arcachon a tenu sa réunion annuelle, sous la présidence de Régis Bacquey.

Le président a rappelé que *« la principale préoccupation réside toujours dans la satisfaction des audio-lecteurs. Nous nous efforçons d'être à leur écoute en essayant de répondre à leurs goûts et d'enregistrer les livres qu'ils aiment, sur différents supports, CD, MP3, clef USB et téléchargement direct sur le serveur national »*. Il a rappelé que *« tous les bénéficiaires qui ont un identifiant peuvent accéder au serveur national pour télécharger revues et enregistrements depuis un catalogue riche de plus de 25.000 titres. 200 titres, en moyenne, sont ajoutés mensuellement »*. Fin décembre 2025, 2.249 titres étaient disponibles à Arcachon.

L'association a été présente sur nombre de manifestations d'Arcachon : la Plage aux écrivains (avec réception sur le stand d'Élise Lépine, lauréate du Prix littéraire de la Ville d'Arcachon, et de Cathy Karsenty, lauréate du Prix littéraire des lycéens d'Arcachon), Visa Ville et Prix littéraire national de l'audio lecture.



L'Association des Donneurs de Voix d'Arcachon a tenu sa réunion annuelle. Debout : Régis Bacquey, le président.

Ph Donneurs de Voix d'Arcachon

Durant l'année 2025, l'association a prêté 1.023 titres sur CD MP3, 14 titres sur clefs USB. Quelque 279 titres ont été téléchargés par des adultes et 29 par des collégiens.

La Bibliothèque sonore d'Arcachon compte 7 bénévoles « donneurs de temps », 4 bénévoles « donneurs de voix », ainsi que 28 audio-lecteurs adultes actifs (avec 7 nouvelles inscriptions) et 11 audio-lecteurs scolaires (avec 6 nouvelles inscriptions).

L'association dispose d'un parc de 21 lecteurs « Victor » en utilisation auprès des audio-lecteurs. Les membres du Conseil d'administration sont à la recherche d'un nouvel équipement plus moderne qui pourrait remplacer le « Victor ».

Les Donneurs de Voix, toujours à la recherche de bénévoles et de nouveaux audio-lecteurs, tiennent une permanence au MA. AT le jeudi, de 15h à 17h.

Christian VISTICOT (clp)

Mobilisation contre les violences sexistes et sexuelles



Un rassemblement devant le tribunal de proximité d'Arcachon le 7 septembre dernier.

Ph WR

BASSIN D'ARCACHON

Une centaine de manifestants se sont rassemblés lundi 7 septembre devant le tribunal de proximité d'Arcachon afin d'exiger le vote d'une « Loi intégrale contre les violences sexistes et sexuelles », à quelques semaines de son examen à l'Assemblée nationale.

Ce rassemblement s'est déroulé sous la houlette de Françoise Coineau, présidente du comité local de l'association Femmes Solidaires Bassin d'Arcachon, et de Françoise Lachaud-Boz, coprésidente de Solidarité Femmes Bassin, association active sur la partie nord du territoire.

Les deux femmes ont souligné l'importance du vote de cette loi à venir et de son budget de 2,6 millions d'euros, indispensable pour sécuriser des hébergements d'urgence et pour former des personnels judiciaires face aux défaillances du système. Elles ont également plaidé pour que les enfants soient reconnus comme « victimes de plein droit ».

Le rassemblement a aussi été l'occasion pour les porte-paroles d'un collectif de jeunes féministes du Bassin de dénoncer une « justice patriarcale ».

D'autres rassemblements sont prévus ces prochains lundis.

William RATTO (clp)

Amis du Lapin blanc : la promotion du patrimoine



Claire Marescot, Bernard Pico et Thierry Gouaichault.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Depuis sa création en 1997, l'association Les Amis du Lapin blanc s'attache à la sauvegarde, à la promotion et à la mise en valeur de ce quartier éponyme de La Teste-de-Buch. Ce site pittoresque, situé au bord du Bassin, à la pointe de l'Aiguillon, à cheval entre Arcachon et La Teste, possède un dédale de cabanes d'ostréiculteurs d'autrefois, qui donne le sentiment que le temps semble s'être arrêté.

Dimanche 6 septembre, l'association organisait son traditionnel pique-nique de rentrée, l'occasion pour le président Bernard Pico de rappeler les actions des adhérents, comme le nettoyage régulier du site et l'organisation de vide-greniers. De plus, l'ouverture récente, dans la cabane 36, du petit musée de l'ostréiculture et de la pêche, que l'on peut visiter le samedi, remporte un véritable succès.

Le président a profité de la présence de Thierry Gouaichault, maire de La Teste, ainsi que de Claire Marescot, 1re adjointe d'Arcachon, pour annoncer que le projet de visite à caractère pédagogique du petit musée avait été validé par les établissements scolaires (maternelle et primaire) des deux communes. Des visites organisées feront partie des animations avant les vacances de la Toussaint. *« Ce projet qui se concrétise donne du sens à notre patrimoine et à sa transmission »*, a-t-il dit.

William RATTO (clp)

Un succès pour le Binoome Dogs Festival



Salomé, créatrice du festival, avec Topaze, la mascotte.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Il est bien loin le temps où le rôle du chien était cantonné à garder la maison dans une niche auprès du portail. De nos jours, il s'impose comme un véritable membre de la famille. Cette évolution sociétale est mesurée chaque jour par Salomé, qui gère une boutique spécialisée, le concept store canin Binoome, à Arcachon.

Flanquée de son fidèle cocker Topaze, et pour faire vivre sa passion des chiens, elle a lancé le premier « Binoome Dog Festival », un projet taillé pour réunir la communauté grandissante des passionnés du secteur. C'est sur le site des « Bonnes Vacances » à La Teste, durant le week-end des 12 et 13 septembre, que Salomé a réuni une trentaine de professionnels venus de toute la France : éducateurs canins, ostéopathes, artistes créateurs, conférenciers ont investi ce cadre verdoyant au bord du bassin.

L'accent a notamment été mis sur la pratique des duos maître-chien, qui ont testé le cani-paddle ou découvert le cani-cross. Entre deux ateliers pratiques et conférences, des gestes de premiers secours canin étaient également proposés. D'autres se sont accordé une parenthèse plus légère en s'initiant au Doga, du yoga avec son chien. Le dimanche, un défilé canin a clôturé le festival.

L'affluence du public durant le week-end laisse penser que l'événement sera reconduit...

William RATTO (clp)

Un concert sur grand écran

ARCACHON

Le concert de rentrée de l'ONBA (Orchestre national Bordeaux-Aquitaine), vendredi 11 septembre à l'auditorium de Bordeaux, a été retransmis dans 70 lieux, en plein air ou dans des salles. Parmi elles, l'auditorium du MA. AT à Arcachon a affiché complet.

Dirigé par son directeur artistique, l'américain Joseph Swenson, le programme choisi d'œuvres de Léonard Bernstein (1918-1990) ne s'adressait pas qu'à un public habitué des concerts « classiques ». En effet, qui n'a pas entendu ou vu, au cinéma ou à la télévision, *West Side Story* (1961), joué ce soir-là pour orchestre à travers *Danses symphoniques de West Side Story* ?

Le programme comprenait aussi *Three dance from On the town* pour orchestre, (1945) qui fut initialement une musique pour la comédie musicale *On the town* et le film *Un jour à New York* avec Gene Kelly et Franck Sinatra (1949), tout comme *Three dance variations from Fancy Free* (1944), musique d'un ballet de Jérôme Robbins sur le même thème.

La *Suite symphonique de On the Waterfront* pour orchestre a été jouée en première mondiale le 11 août 1955 à Boston par l'Orchestre symphonique de Boston, mais certaines de ses mélodies accompagnaient depuis 1954 le film *Sur les quais* d'Elia Kazan, avec Marlon Brando, film aux huit Oscars.

Enfin, l'ouverture de *Candide* (1961) est le prélude orchestral de l'opérette éponyme composée par Léonard Bernstein en 1956, d'après le conte philosophique de Voltaire, C'est une des pièces les plus jouées de la musique américaine.

Ce concert plein de rythme, de dynamisme, avec un orchestre de grande qualité, a enchanté le public arcachonnais malgré quelques coupures techniques.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)



L'atelier vélo Insercycles se développe

AUDENGE

Installée au Teich, l'association Insercycles est connue pour son engagement autour du réemploi, de l'insertion et de la mobilité. Entre la location et la vente de vélos, l'entretien et la réparation dans leur atelier, elle apporte ces services aux particuliers mais aussi aux collectivités, aux entreprises et aux associations.

Pour étendre sa pratique sur le Nord Bassin, un nouvel atelier a vu le jour dans la zone d'activités d'Audenge, au sein de la pépinière d'entreprises de l'Adapéi 33. Ce nouvel atelier audengeois ne fait pas que des VéloMalin, marque de leurs vélos collectés, réparés et reconditionnés pour leur donner une seconde vie. Il développe aussi de nouvelles capacités techniques par des formations spécifiques comme la technique du sablage et de la mise en peinture. Des jantes fortement dégradées ont ainsi pu être rénovées et repeintes. *« Cette prestation a permis de réemployer, restaurer et remettre en état des pièces plutôt que de les remplacer »*, précise l'équipe en place. Cette nouvelle activité proposée à Audenge va continuer de se développer auprès des particuliers, des professionnels et des partenaires du territoire pour différents types de pièces et équipements.



Un nouvel atelier est mis en place à Audenge.

Ph Insercycles

Avant d'apporter son vélo à la déchetterie, un appel téléphonique auprès d'Insercycles permettra d'éviter un achat coûteux de matériel neuf, tout en favorisant l'emploi durable sur le bassin d'Arcachon.

À noter par ailleurs que l'association recherche des bénévoles qui ont envie de s'engager de façon ponctuelle ou régulière dans divers domaines : animation, événement, technique, etc.

Nathalie BEDNAR (clp)

Contact : 05.57.15.12.65 er insercycles@gmail.com

Les Conseils de village prennent vie, chacun à leur manière

LANTON

Lancée officiellement le 1er juillet, la nouvelle expérience de démocratie participative déployée à Lanton entre dans le concret. En quelques jours, les quatre villages ont tenu leur premier « Conseil de village » : Blagon le 2 septembre, Taussat le 4, Cassy le 8 et Lanton le 11. Et si le principe est commun, chacun commence déjà à lui donner sa propre couleur.

À Blagon, une première soirée destinée à faire connaissance a permis de faire émerger les sujets que les habitants souhaitent travailler dans les prochains mois, notamment dans le cadre du budget participatif de 4.000 euros attribué au village.

À Taussat, une vingtaine de participants ont fait travailler leurs idées autour d'un atelier de post-it, avec de premières pistes de projets pour le village.



Une quarantaine d'habitants de Cassy ont participé à la première réunion de leur Conseil de village, le 8 septembre.

Ph CS

À Cassy, où une quarantaine d'habitants étaient présents, les échanges ont davantage porté sur la manière de faire vivre un collectif aussi nombreux. Tirage au sort, binômes tournants, commissions thématiques ou organisation par quartiers : plusieurs scénarios ont été discutés. Finalement, les volontaires ont choisi de rester réunis pour la phase d'idéation, avant de se répartir en commissions selon les thèmes retenus. Une commission communication est même née spontanément de cette première soirée, pour réfléchir à la communication au sein du conseil, entre les différents conseils de village et auprès de l'ensemble des Lantonnais.

Quelques jours plus tard, le Conseil de Lanton a choisi une organisation similaire, en conservant l'ensemble des volontaires pour faire émerger les idées avant de constituer plusieurs groupes de travail.

Des approches différentes, donc, mais un même fil conducteur : l'envie de participer et de construire ensemble. À Cassy comme à Lanton, les habitants ont aussi fait le choix d'une organisation évolutive, avec la possibilité de l'adapter au fil de l'expérience.

Christelle SEGUY (clp)

La nouvelle saison culturelle bientôt lancée

BIGANOS

Comme à son habitude, la Ville de Biganos organise une soirée d'ouverture pour sa nouvelle saison culturelle, avec la présentation de la programmation, vendredi 25 septembre, dès 19h30, à l'Espace Lucien-Mounaix. (1)

Une occasion pour les élus boïens d'affirmer leur politique en matière culturelle, *« une programmation populaire au sens noble du terme, qui s'adresse à tous et qui rayonne au-delà de ses frontières »*. Le pari d'accueillir davantage d'artistes reconnus et de têtes d'affiche est réussi, tout en proposant des tarifs identiques à l'an passé, accessibles au plus grand nombre.

La prochaine saison culturelle sera encore plus marquée par les attentes et les envies des habitants grâce à un collectif d'une dizaine d'ambassadeurs culturels, âgés de 7 à 75 ans, représentant toutes les générations présentes à Biganos. La culture ne se construit donc pas uniquement dans les bureaux selon le maire, Bruno Lafon, et ses adjoints Jocelyn Valton et Pierre-Jean Guiffant. Présent lors du village des associations, ce collectif a pu recueillir les idées des visiteurs pour construire la programmation. *« C'est aussi cela la démocratie participative »*, conclut le maire en préambule dans la plaquette de présentation des spectacles que les habitants ont reçu dans leurs boîtes aux lettres.



La Grande Sophie est l'une des têtes d'affiche de la saison.

Ph Ville de Biganos

Ce 25 septembre, après les discours inauguraux, la chanteuse-compositrice Emma Fleurs se produira en concert dans une ambiance pop, teintée d'exotisme de par ses origines mexicaines. La Grande Sophie est déjà très attendue, vendredi 9 octobre à 20h30, tout comme le grand Charlélie Couture, annoncé le 23 janvier.

Entre spectacles d'humour, pièces de théâtre et concerts, l'année s'annonce riche à l'Espace Lucien-Mounaix.

Nathalie BEDNAR (clp)

(1) Gratuit, sur réservation. Plus d'infos au 05.56.82.78.35 ou sur place, rue Pierre-de-Coubertin.

Le port de Larros à l'heure du polar

GUJAN-MESTRAS

Samedi 26 et dimanche 27 septembre, le port de Larros va accueillir les lecteurs passionnés de roman policier à l'occasion de la 12e édition de Gujan Thrillers Festival. Ce moment attendu par le public local attire de plus en plus de visiteurs avides de suspense, qui peuvent discuter des intrigues avec les auteurs.

Parmi les 25 auteurs présents pour ce nouveau cru, citons la figure internationale du genre, R.J. Ellory, auteur britannique reconnu pour ses récits sombres, avec un premier succès en 2003 pour *Papillon de nuit*. Partagé entre sa carrière musicale et son activité d'écrivain, l'auteur viendra dédicacer son tout dernier roman, *Les Invisibles*, paru cette année aux éditions Sonatine. Eva Björg Ægisdóttir, écrivaine islandaise, fait également partie des invités internationaux avec un premier roman d'une trilogie, *Elma*, best-seller dans son pays et récompensé comme d'autres de ses romans. *Avant que tombe la nuit*, aux éditions de la Martinière, vient tout juste de paraître, avec pour décor les fjords isolés d'Islande.

La marraine de cette 12e édition est une autrice française, Céline Denjean, reconnue pour ses intrigues qui se déroulent entre Toulouse et les Pyrénées. Son personnage fétiche, la gendarme Éloïse Bouquet, lui apporte toujours autant de succès et divers prix. *Déferlante* est son dernier né (éditions Michel Lafon), qu'elle se fera un plaisir de dédicacer. La liste des auteurs invités est à retrouver sur le site internet dédié. (1)



Céline Denjean, marraine de la 12e édition de Gujan Thrillers Festival.

Ph Pauline Darley

Entre deux séances de dédicaces, des spectacles, des tables rondes avec les auteurs et les scènes de crime de la gendarmerie, les visiteurs pourront se poser au bar à lecture, à la cabane 309, pour un quart d'heure d'évasion avant la remise du Prix des lecteurs, moment fort du festival.

Nathalie BEDNAR (clp)

Entrée libre et gratuite, place du Pointon.
(1) Plus d'infos sur thrillers.gujanmestras.fr

Quand le patrimoine se raconte

ANDERNOS-LES-BAINS

Les Journées européennes du patrimoine invitent à découvrir Andernos à travers ses histoires, ses traditions et quelques-uns de ses personnages. Une édition placée sous le signe de la transmission, avec un regard particulier porté sur la photographie à l'approche de son bicentenaire.

Dès ce vendredi 18 septembre, la médiathèque Andrée-Chedid proposera un Café Histoire consacré aux premiers photographes du Bassin. Terpereau, Jérôme, Bacour ou encore Bouillier ont fixé sur leurs clichés les paysages et les habitants d'un territoire alors en pleine transformation. La rencontre aura lieu à 18h.

Samedi 19, un autre Café Histoire sera consacré à Mady Pierozzi, première danseuse étoile à l'Opéra de Paris et au Grand-Théâtre de Bordeaux, devenue ensuite chorégraphe et professeure de danse.

Le patrimoine andernosien sera également à l'honneur au Petit Musée de l'Huître, tandis que l'association Mémoire d'Andernos présentera des ouvrages consacrés à l'histoire de la ville.

Les amateurs de récits pourront, eux, suivre la balade « Si Andernos m'était contée », samedi matin au Jardin Louis-David. Contes des origines, période gallo-romaine, Sainte-Quitterie, Lion à la Tillole ou encore Belle à la Voix d'Or feront voyager les participants entre histoire et légendes.



Les amateurs de récits pourront suivre la balade « Si Andernos m'était contée » au Jardin Louis David.

Mairie d'Andernos-les-Bains

Dimanche 20, une visite de la villa Tijuka, aujourd'hui hôtel de ville, permettra de découvrir l'histoire de cette demeure à 11h. Et pour ceux qui préfèrent explorer la ville en autonomie, le Chemin Cultur'Forme, parcours de 4 km mêlant patrimoine et activité physique, reste accessible gratuitement.

Cette édition sera aussi l'occasion de découvrir un nouveau patrimoine en ligne : les registres paroissiaux et d'état civil d'Andernos, de 1708 à 1797, désormais numérisés et consultables sur le site de la Ville.

Durant les trois jours, un espace d'information consacré aux économies d'eau sera également installé à la médiathèque. La plupart des animations sont gratuites, à l'exception de la balade contée, sur réservation.

Christelle SEGUY (clp)

Le Barp a déroulé le tapis rouge à ses nouveaux habitants

LE BARP

Le Forum des associations du Barp a servi de cadre, samedi 5 septembre, à l'accueil des nouveaux habitants. Un rendez-vous traditionnel qui permet à la municipalité de présenter les services, les équipements et les initiatives qui font la singularité de la commune. Plus largement, cette cérémonie a été l'occasion d'inviter les nouveaux habitants à prendre toute leur place dans la vie locale.

Entourée des membres du Conseil municipal, du Conseil municipal des enfants et du Conseil des sages, la maire Blandine Sarrazin a souhaité la bienvenue aux nouveaux Barpais. *« Vous êtes les artisans de notre avenir commun »*, a-t-elle souligné, rappelant que chaque nouvel habitant contribue à enrichir la commune par son parcours, ses compétences et ses projets.

Avec près de 6.000 habitants, Le Barp poursuit sa croissance tout en conservant son identité au cœur du Parc naturel régional des Landes de Gascogne. La municipalité a notamment mis en avant une population jeune et dynamique : près de 40 % des habitants ont moins de 30 ans.



Avec en toile de fond le Forum des associations, la maire Blandine Sarrazin a présenté la commune du Barp aux nouveaux habitants.

Ph PD

Les services destinés aux familles ont été aussi mentionnés. Les nouveaux Barpais ont ainsi découvert l'offre consacrée à la petite enfance, les quatre écoles de la commune, les dispositifs périscolaires, ainsi que le collège et le lycée. La municipalité n'a pas manqué de rappeler que la première promotion du lycée du Barp a obtenu un taux de réussite au baccalauréat de 97 %.

Le développement économique constitue un autre atout du territoire. Les zones d'activités d'Eyrialis et de Laseris, tournées notamment vers les hautes technologies et la filière laser-optique, participent au dynamisme de la commune. La forêt demeure également un élément central de l'identité barpaise avec quelque 7.500 hectares de patrimoine forestier.

Bien sûr, les équipements sportifs ont été présentés. La Maison des sports de combat et arts martiaux ainsi que le Batasso, récemment mis en service sur l'esplanade Michel-Villenave, complètent une offre déjà riche composée de gymnases, terrains de sport, courts de tennis ou skate-park.

Côté culture, la médiathèque municipale, désormais gratuite, la salle du Bateau-Lyre et les nombreuses animations organisées tout au long de l'année contribuent à l'attractivité du Barp.

La municipalité a également insisté sur la vitalité du tissu associatif. Pas moins de 51 associations étaient présentes lors du Forum pour présenter leurs activités. Un engagement bénévole salué par les élus, qui ont rappelé le rôle essentiel de ces structures dans la cohésion sociale et l'animation locale.

Les nouveaux habitants ont reçu plusieurs cadeaux de bienvenue, parmi lesquels un pot de résine fabriqué par l'entreprise locale Terres et Grès de Gascogne, clin d'œil au patrimoine forestier qui façonne l'histoire du Barp.

Patricia DROGE (clp)

Presqu'île : les multiples facettes du patrimoine



Le Parc naturel marin du bassin d'Arcachon proposera des animations autour de la biodiversité marine.

Ph Mairie de Lège-Cap-Ferret

LÈGE CAP FERRET

Les Journées européennes du patrimoine, samedi 19 et dimanche 20 septembre, proposent sur la Presqu'île de Lège-Cap-Ferret un programme entre histoire, architecture, nature et découverte en famille.

Trois visites guidées permettront de découvrir les églises de la presqu'île : celle de Lège samedi à 15h ; Sainte-Marie du Cap à L'Herbe dimanche à 10h et Notre-Dame-des-Flots au Cap Ferret à 15h.

Au phare du Cap Ferret, l'accès sera exceptionnellement gratuit. Le Parc naturel marin du bassin d'Arcachon proposera des animations autour de la biodiversité marine, du patrimoine culturel et des activités traditionnelles. Depuis le sommet, un agent du Parc aidera à lire le paysage du Bassin. Le public pourra également visiter le blockhaus du phare et le sémaphore, ouvert de 10h à 12h et de 14h à 17h, avec une pièce d'identité.

À Lège, la Cité de Le Corbusier sera également à l'honneur. Une table ronde réunira samedi, à partir de 10h15, historiens, architectes et experts autour de l'avenir de cet ensemble conçu il y a un siècle à l'initiative d'Henry Frugès. Et pour compléter, une exposition, *La Cité de Lège par Le Corbusier : vivre l'habitat moderne (1923-1925)*, sera également à découvrir du 19 au 25 septembre à la salle des Archives.

Enfin, les familles pourront participer gratuitement à la quatrième chasse au trésor « Cap sur le Ferret ». Munis d'un livret, les participants partiront à la recherche du trésor de Blanchette, la petite chèvre de Lège, et de Pétronille, la vache. Départs samedi à 14h30 ou 15h depuis le parking du marché municipal.

Christelle SEGUY (clp)

Château : une nouvelle vie grâce au Loto du patrimoine

SALLES

Le Château de Salles vient de franchir une étape décisive dans son histoire. Sélectionné parmi les cinq sites départementaux d'Aquitaine retenus par la Mission Patrimoine 2026, portée par Stéphane Bern et déployée par la Fondation du patrimoine, l'édifice girondin va bénéficier du soutien du Loto du patrimoine. Une reconnaissance qui doit accélérer sa sauvegarde et préparer sa transformation en un lieu ouvert à la culture et à la vie locale.

Construit entre 1657 et 1659 par la famille De Pontac, le Château de Salles est une élégante chartreuse en pierre locale de falun. Son architecture symétrique, son escalier monumental et ses importantes caves voûtées témoignent de son intérêt patrimonial. Implanté en surplomb de la Leyre, il a conservé une grande partie de son intégrité, ainsi que sa cour et son jardin, encore conformes au cadastre napoléonien de 1841. La commune de Salles en a fait l'acquisition en 2022 et a engagé depuis les premières mesures de sauvegarde.



Le Château de Salles avant sa rénovation.

Ph LG

Car le château a souffert de plusieurs années sans entretien. Après avoir été habité jusqu'aux années 2000, il a subi d'importantes infiltrations, fragilisant progressivement les bâtiments. Lors de son acquisition par la commune, certains éléments étaient déjà effondrés ou menaçaient de l'être. En 2023, des travaux d'urgence ont été réalisés : étaiements, évacuation des éléments instables et bâchage de l'ensemble afin de mettre le site hors d'eau. Ces premières interventions ont représenté un investissement de 211.000 euros.

La prochaine étape sera la restauration des toitures et des charpentes, avec un chantier prévu entre le début de l'année 2027 et 2029. La réparation des toitures des cinq tours et des ailes d'entrée doit permettre de sécuriser durablement le bâtiment et de préserver son architecture.

Mais l'ambition de la commune va bien au-delà de la restauration. Le château doit devenir un véritable lieu de vie. Le projet prévoit l'installation d'une médiathèque de 600 m², l'aménagement des caves voûtées en espace d'exposition et en salle du conseil municipal, ainsi que des espaces destinés aux associations et aux manifestations communales. Le jardin sera également recréé dans un esprit « à la française », adapté aux enjeux climatiques actuels.

À terme, le Château de Salles pourrait ainsi devenir un lieu culturel et patrimonial majeur du Val de l'Eyre. La sélection au Loto du patrimoine représente une nouvelle chance pour cet édifice : celle de sortir du péril pour retrouver, au cœur de la commune, une nouvelle vie.

Lu7 GÉRARD (clp)

MIOS

Exposition *Mios, son histoire… ses hommes*, dans le cadre des Journées du patrimoine, samedi 19 et dimanche 20 septembre, à la salle du Conseil municipal (2, allée de la Plage). L'occasion de découvrir l'évolution de la commune à travers son patrimoine, ses habitants et les grandes étapes de son développement. Entrée gratuite.

Courrier de Gironde français
Hebdomadaire départemental

6 rue Pierre et Marie CURIE,
CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction@courrierdegironde - 05 24 07 39 63
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Marc-Paul Lemay - **Rédacteur en chef adjoint :** Guillaume Pantaignan - **Rédacteurs départementaux :** Ugo Amez & Margau Gonzalez.

Publicité · f.salles@lejournaldumedoc.fr - 07 83 30 98 33 - 05 57 75 14 05
Chargée des ventes : Fanny Salles

ANNONCES LÉGALES ·
annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION .
abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €.
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE
Sapeso : 40 quai de Brazza, 33100 BORDEAUX.

CPPAP : 1030 C 80194 - **ISSN :** 2109-0203
Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.
Journaux imprimés sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312) produit en Espagne, recyclé à 98%. Émission de GES : 65 gr CO2 eq. par exemplaire (données 2023)

votre journal

Le Val de l'Eyre ouvre les portes de son histoire

VAL DE L'EYRE

Églises, mémoire ouvrière, forêt, médiathèque ou patrimoine jacquaire, les Journées européennes du patrimoine, samedi 19 et dimanche 20 septembre, offriront de nombreuses occasions de découvrir ou redécouvrir les richesses du Val de l'Eyre. Associations, collectivités et bénévoles se sont mobilisés pour proposer un programme varié, gratuit et accessible à tous.



Le dimanche 20 septembre, Une Pierre à l'Édifice ouvrira également les portes de l'église Saint-Pierre de Mons.

Ph PD

Belin-Béliet

À Belin-Béliet, l'église Saint-Maurice sera au cœur des animations. Construite en 1856 dans un style néogothique, elle est fermée au public depuis la tempête Martin de 1999. L'association Une pierre à l'édifice y organisera des visites samedi, de 10h à 12h30, puis de 14h à 18h. L'occasion de revenir sur l'histoire de cet édifice emblématique, les difficultés rencontrées pour sa préservation et les actions menées depuis plusieurs années pour sensibiliser le public à sa sauvegarde.

Toujours à Belin-Béliet, les Amis du Musée et le Musée d'histoire locale proposeront une balade originale dans la cité Cazenave, samedi et dimanche, à 15h. Grâce à un enregistrement sonore conservé par l'association, les participants partiront à la découverte de la mémoire industrielle locale, entre vie ouvrière, savoir-faire et évolution du paysage.

Dimanche, Une pierre à l'édifice ouvrira également les portes de l'église Saint-Pierre de Mons. Des visites commentées seront proposées toutes les heures entre 14h et 18h, afin de mieux comprendre l'histoire et l'évolution architecturale de cet édifice inscrit aux Monuments historiques. Fragilisée par les infiltrations d'eau et diverses dégradations, l'église fait aujourd'hui l'objet d'un ambitieux projet de restauration soutenu par une collecte de fonds de la Fondation du patrimoine. Une visite spécifique, intitulée *Église de Béliet, de Saint-Exupère à Saint-Maurice*, sera également proposée à 15h.

Le Barp

Au Barp, la médiathèque municipale Le Chalet ouvrira exceptionnellement ses coulisses le samedi. Rencontres avec des auteurs régionaux, ateliers créatifs pour les jeunes, visites guidées, troc de livres et de plantes, caricaturiste, exposition et réalité virtuelle rythmeront cette journée dédiée à la découverte du lieu.

Lugos

À Lugos, les Amis de Saint-Michel du Vieux Lugo accueilleront le public autour de l'ancien sanctuaire jacquaire, dernier vestige d'un village disparu. Des visites guidées seront proposées samedi et dimanche à 10h30 et 15h30 pour évoquer l'histoire du site et les démarches engagées pour sa préservation.

Saint-Magne

Enfin, à Saint-Magne, une randonnée de 7 km permettra de mesurer la capacité de résilience de la forêt quatre ans après les incendies de 2022 qui ont marqué la Gironde. Guidée par Thierry Foret, adjoint au maire, cette balade conduira les participants à travers un paysage en reconstruction, entre traces du passé et renouveau de la nature.

Patricia DROGE (clp)

Deux jours de musique et de partage



Le duo explosif de Picon mon amour à l'affiche du festival.

Ph Picon mon amour

MIOS

Vendredi 25 et samedi 26 septembre, le festival Mélangeons nos cultures revient à Mios pour une quatrième édition haute en couleurs. Organisé par l'association Le Crew, cet événement célèbre la diversité musicale et culturelle dans une ambiance conviviale.

La première soirée, vendredi, promet un voyage sonore entre reggae, hip-hop et rap avec des invités de renom comme Neq'Marrons et Sniper. Les fans pourront revivre les grands classiques et chanter ensemble jusqu'à tard dans la nuit.

Samedi, le festival s'ouvre en journée pour toute la famille avec un marché de créateurs, des animations pour les enfants, des tatoueurs, ainsi qu'un espace restauration. Toute cette animation préparera le public à une soirée riche en concerts avec Picon mon amour, Marcel et son orchestre, Les Sheriff et Bardix le Gaulois, pour un final festif jusqu'à 2 heures du matin.

Les billets sont disponibles à 17 € la soirée ou 30 € pour le pass deux jours (c'est gratuit pour les moins de 5 ans). Attention, 80 % des places sont déjà parties, ne tardez pas ! Elles sont en vente sur les réseaux sociaux et HelloAsso.

Lu7 GÉRARD (clp)

Une journée d'intégration au lycée

LE BARP

Au Barp, les nouveaux élèves de seconde ont débuté leur année scolaire par une journée d'intégration placée sous le signe de la découverte, du partage et de la convivialité. Organisée dès la rentrée, cette initiative avait pour objectif de faciliter leur arrivée au lycée, de favoriser les rencontres entre camarades et de leur permettre de mieux connaître leur nouvel environnement.

Accueillis dès 8h par les équipes de l'établissement, les lycéens ont participé à un parcours composé de nombreux ateliers. Tout au long de la journée, les différentes classes ont ainsi découvert plusieurs aspects de la vie au lycée à travers des activités variées mêlant sensibilisation, réflexion et moments plus ludiques.

Au programme figuraient notamment la visite des cuisines, la découverte des différents espaces de l'établissement, des jeux collectifs, ainsi que plusieurs ateliers consacrés à des thématiques citoyennes. Les élèves ont ainsi pu être sensibilisés aux inégalités entre les femmes et les hommes, à la pollution plastique ou encore à la lutte contre le harcèlement à travers le dispositif Phare. Un quiz sur la sexualité, une présentation du rôle des écodélégués et de l'engagement lycéen, ainsi qu'un parcours de cécité destiné à mieux comprendre les situations de handicap ont complété cette journée.



Au-delà de la découverte du lycée, cette journée visait aussi à créer rapidement une dynamique collective.

Ph Marina Garrido

Des activités sportives et de détente, comme le mölkky, ont également permis aux jeunes de partager des moments conviviaux et de renforcer les liens au sein des classes. Chaque atelier, d'une durée d'environ 25 minutes, favorisait les échanges entre élèves, enseignants et personnels de l'établissement.

La journée a aussi été rythmée par des temps plus traditionnels, avec l'accueil par la direction et les professeurs principaux, un test d'anglais, le déjeuner au restaurant scolaire et un goûter convivial venu conclure cette première journée au lycée. Au-delà de la découverte des lieux, cette opération visait surtout à créer rapidement une dynamique collective. Les élèves ont ainsi été invités à coopérer, à échanger et parfois à sortir de leur zone de confort dans une ambiance bienveillante.

« Les retours recueillis à l'issue de cette journée ont été particulièrement positifs », a expliqué Marina Garrido, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques. Les élèves comme les adultes ont salué la qualité des ateliers proposés et l'esprit de convivialité qui a marqué cette rentrée.

Patricia DROGE (clp)

COUP DE ♥ LIVRE COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE



TOUT LE MIEL DE MA VIE

Christian Signol

ALBIN MICHEL

■ Dordogne, 1947. François, apiculteur, reçoit la garde d'un jeune enfant, Alban, lorsque la femme à laquelle il avait été marié disparaît mystérieusement.
Meurtri par l'absence de sa mère et son statut de paria auprès de nombreux villageois, Alban est soutenu par une famille de réfugiés espagnols. Persuadé que sa mère l'attend après avoir reçu plusieurs lettres, Alban se lance à sa recherche.

Correspondants

Pascal Imbert à Sadirac et Baron (pascal.imbert.0506@gmail.com, 06.61.75.77.45). **Patrick Marichal** à Sauveterre-de-Guyenne (maloxe@orange.fr, 06.58.67.34.78).

Lancer de cruches : de nombreux adeptes



Céline Goeury, maire de Latresne et vice-présidente du Département, a participé au championnat.

Ph PI

LOUPES

L'Association de Bienfaisance des Cruches Sadiracaises a organisé son traditionnel Championnat de lancer de cruches, au parc Gardonne à Loupes, dimanche 13 septembre. Créé il y a 16 ans par le président d'honneur, Alain Darmian, cet événement original a une nouvelle fois rencontré un beau succès, sous un soleil généreux.

La matinée commence par une épreuve pas comme les autres, réservée aux personnes porteuses d'un handicap physique ou moteur. Plusieurs établissements et foyers de la région participent chaque année à ce rendez-vous : le Foyer Handivillage 33 de Camblanes, la résidence Jean Rivière de Carignan, les Maisons d'accueil spécialisées des Jonquilles de Biré et de Villenave-d'Ornon, ainsi que le Foyer du Cypressat à Cenon. Pour les résidents, revenir chaque année au championnat représente un véritable challenge. Ils prennent part à la compétition avec beaucoup d'enthousiasme et n'hésitent pas à se mesurer aux participants valides.

Ici, le résultat importe finalement peu. Tout le monde repart avec une médaille, mais surtout avec le plaisir d'avoir partagé une matinée en plein air, placée sous le signe du sport, de la convivialité et de l'inclusion.

Une autre partie de la matinée est consacrée aux élus des communes voisines. Cette année, le championnat a notamment accueilli le sénateur girondin Hervé Gillé. Il est plutôt rare de voir les élus concourir dans un autre cadre que celui des urnes ! Pourtant, le temps d'une matinée, les rivalités politiques laissent place à une compétition bon enfant, dans une excellente ambiance. Les représentants des communes de Baron, Latresne, Loupes, Créon, Saint-Léon et Cursan étaient présents pour tenter de décrocher la victoire et, surtout, passer un bon moment ensemble.

Après cette matinée réservée aux différents participants, le championnat s'ouvre au grand public durant l'après-midi. Chacun peut alors venir tenter sa chance et découvrir cette discipline pour le moins originale. Pour que la compétition reste accessible à tous, les cruches sont adaptées en fonction des concurrents. Les personnes porteuses d'un handicap utilisent une cruche en cuir équipée d'une corde. Les femmes lancent une cruche en ciment de 1,8 kg, tandis que les hommes disposent d'un modèle de 2,2 kg.

Une nouvelle fois, cette 11e édition aura démontré que le Championnat de lancer de cruches est bien plus qu'une simple compétition. C'est un moment de partage, de bonne humeur et de rencontre, où chacun, quel que soit son âge ou son handicap, peut trouver sa place.

Pascal IMBERT (clp)

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Brocante d'automne. Ce dimanche 20 septembre aura lieu la brocante d'automne de Sauveterre, organisée par les Amis de la bastide. Cette manifestation rassemble professionnels et particuliers. Comme chaque année, c'est sous les couverts de la bastide que l'on trouvera linge, bibelots et objets rares ou fragiles, le milieu de la place étant plutôt réservé au gros matériel et au vide-greniers. Restauration et buvette sur place. Attention, les réservations doivent être réglées avant la manifestation. Contact : 06.18.94.00.24 et lesamisdelabastide33@gmail.com

Le périple du Dropt'Art à travers l'Entre-deux-Mers



Le duo Ki pour le concert champêtre du vernissage.

Ph PM



Main métallique du sculpteur J.V.

Ph PM

À Neuffons : sept artistes dans les locaux de « Etc...Art »

« Etc...Art » à Neuffons est le repaire, l'atelier et le lieu d'exposition d'un collectif d'une demi-douzaine d'amis passionnés d'art et de création. De formations différentes, ils évoluent ensemble dans un même lieu pour donner libre cours à leurs idées de création : peinture, sculpture, photo, art plastique. Leurs œuvres sont maintenant exposées fréquemment dans la région, à Monségur, La Réole, Duras, Marmande et Bordeaux.

Cette équipe d'artistes reconnus a accueilli, à l'occasion du Dropt'Art, le sculpteur J.V qui, depuis quelques années, s'emploie à assembler et à redonner une autre vie à des objets que les modes et les normes modernes condamnent à la destruction. Récupération, tronçonnage, soudure et assemblage mécanique sont les techniques de J.V pour créer ses sculptures étranges, à message ou tout simplement jolies.

Même si les sculpteurs récupérateurs se multiplient avec plus ou moins d'imagination, les oeuvres de J.V sont, elles, synonymes d'esthétisme, de créativité et de sensibilité.

Les sculptures de « J.V » ainsi que les travaux du collectif, à savoir la céramiste Cathie Ollivier, les peintres et dessinateurs Cozaz, Marie Mignano, Nadine Siméon, les photographes Pierre Chambres et Olivier Vinsonneau, sont visibles à l'adresse suivante : 2, Bonnet, à Neuffons. (1)

Le dimanche 6 septembre était pour le collectif Etc...Art l'occasion d'un vernissage en soirée sous les arbres, avec un concert très apprécié du duo Ki, composé de Michaël Amouroux et Luc Girardeau.

(1) Contact « Etc...Art » : 06.22.86.71.78 et dropt.art.ateliers@gmail.com



Georgette Bastian devant ses croquis faits dans les années 80 en Pologne.

Ph PM



Les sculptures « tourmentées » de Georgette Bastian, à voir jusqu'au 20 septembre.

Ph PM

À Monségur, le Drop'Art passe par The petite Gallery

C'est le samedi 12 septembre en fin d'après-midi qu'a eu lieu le vernissage officiel pour trois artistes exposés à The petite Gallery de Monségur, un vernissage qui s'est déroulé sous la halle de Monségur avec un concert de « gongs » de Thierry Jardinier.

Dans la galerie, une place importante est occupée Georgette Bastian, dessinatrice, plasticienne, sculptrice, également connue pour son engagement dans la présentation du Kamishibai, un mini-théâtre japonais avec gravures et conteur. Un intérêt qu'elle partage avec Robert Jessel, dessinateur et illustrateur, que l'on retrouve aussi dans The petite Gallery.

Pour cette courte exposition (jusqu'au dimanche 20 septembre), Georgette Bastian a ressorti des croquis faits en 1981 en Pologne lors de la période « Solidarnosc » et de l'effondrement du système communiste. Ces croquis voisinent avec ses sculptures « tourmentées » et les fantômes sur toile d'une autre artiste, Maya Lamora.

Patrick MARICHAL (clp)

The petite Gallery, 29, place Darniche, à Monségur. Contact : 06.73.64.58.20.

Ils ont gardé la voix...

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Alors que la manifestation cyclo-musicale à gros budget Ouvre la voix a dû renoncer à son édition 2026 pour cause de baisse de subventions des communes et des différents organismes, un bar à vin dans un vignoble de Sauveterre a décidé de reprendre la soirée à son compte pour ne pas la laisser disparaître.

Il faut reconnaître que ces dernières années, un début de parcours cyclo-musical partant de Sauveterre le samedi matin, avec un concert la veille, avait perdu beaucoup de ses adeptes...

L'idée du bar à vin « À bouchons tirés » du vignoble Combefreyroux de reprendre cette soirée musicale de fin d'été avec les habitants, sous le nom de « Garde la voix », a séduit beaucoup de monde. Les conditions étaient parfaites à la tombée de la nuit, entre nourriture, planches, vins du Château Garrineaux et quatre concerts : la soirée du 4 septembre dernier a été un succès.

Patrick MARICHAL (clp)



Une vraie réussite pour le quadruple concert des vignobles Combefreyroux le 4 septembre dernier.

Ph PM

Correspondants

J. Demia à Cadaujac (06.12.64.38.02, demiajulien@gmail.com). **M. Ganet** à Saint-Jean-d'Illac (michele.ganet@laposte.net). **S. Neupert** à Cestas, Canéjan et sur le Pays de Montesquieu (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com).

Secouriste du travail, une obligation depuis peu



Élise Guimarães a créé Cap Aqui Prévention pour proposer la formation de « Sauveteur secouriste du travail ».

Ph Cap Aqui Prévention

LÉOGNAN

Habitant à Léognan depuis 39 ans, Élise Guimarães y a créé tout récemment sa nouvelle activité, *Cap Aqui Prévention*, spécialisée dans la formation en prévention des risques professionnels, notamment celle de Sauveteur secouriste du travail (SST), Maintien et actualisation des compétences (Mac) et Gestes & Postures.

« Passionnée par la prévention des risques professionnels, j'ai fondé Cap Aqui Prévention avec une conviction forte : chaque travailleur mérite de rentrer chez lui en bonne santé. Après plusieurs années d'expérience sur le terrain dans différents secteurs d'activité, industrie, logistique, BTP, tertiaire, j'ai développé une approche pédagogique concrète et adaptée aux réalités de chaque métier », explique Élise Guimarães.

En petits groupes de quatre à dix personnes maximum, afin de garantir une pédagogie dynamique et adaptée à chaque participant, l'objectif est de transmettre les bons gestes et les bonnes pratiques de manière accessible et engageante, pour que la prévention devienne un réflexe naturel dans le quotidien professionnel de chacun.

Cette formation permet de remplir les obligations légales de toute entreprise, en disposant d'au moins un secouriste sur le lieu de travail, et de valider le « passeport de prévention » conformément à un décret de juin dernier. Elle peut être financée jusqu'à 100 % via divers organismes ou la subvention régionale « Prévention malaises ».

« Les sessions que je propose, une par mois minimum, se déroulent directement dans les entreprises ou dans les salles de réunion d'eco-locaux, à Villenave-d'Ornon et Saucats », renseigne Élise Guimarães. L'occasion pour Élise de partager son credo : *« Le savoir, c'est le pouvoir : moins de trois minutes pour agir, formez-vous ! »*... pour le bien de tous.

Sophie NEUPERT (clp)

Contact Élise Guimarães : 06.23.59.15.23 et contact@cap-aqui-prevention.fr
Site : cap-aqui-prevention.fr

Gestion des déchets : toujours faire mieux

PAYS DE MONTESQUIEU

L'obligation faite aux collectivités territoriales de rédiger un rapport annuel sur le prix et la qualité du service d'élimination des déchets, a été lue par Jean-André Lemire, vice-président de Communauté de communes de Montesquieu (CCM) en charge du dossier, lors du dernier conseil d'avant rentrée.

C'était bien entendu l'occasion de revenir sur le prix, la qualité du service et les orientations entrevues pour l'année à venir qui concernent tous les habitants, un sujet toujours très complexe... pour un budget lourd, de près de 8,3 millions d'euros.

Deux collectes ont diminué : celle des bacs verts (ordures ménagères) grâce aux 8.000 composteurs distribués depuis 2024, accompagnés d'actions de prévention, alors que très peu encore de déchets alimentaires (1.000 kg) issus des logements collectifs et des cantines sont récupérés dans les bornes appropriées.

Le verre aussi diminue, tant dans la collecte que pour son recyclage. Si textile, linge et chaussures ne sont plus valorisés en France, la filière continue en Gironde.



603 kg de déchets par an et par habitant collectés : la CCM a pour objectif de baisser de 112 kg les déchets produits.

Ph SN

Quant aux deux déchetteries de Léognan et La Brède, celles-ci ont enregistré 114.517 passages l'an dernier pour 13.843 différents apporteurs sur les 19.000 foyers (et 47.000 habitants) que compte la CCM. Les déchets verts qui y sont récupérés sont ensuite directement valorisés par Terre Aquitaine à Saint-Selve, sur le territoire communautaire.

« En gros, la collecte des bacs jaunes de tri sélectif représente un coût de 2 millions d'euros pour la collectivité. Idem pour le fonctionnement des déchetteries et l'incinération, soit un peu moins de 1,7 million d'euros », a expliqué Jean-André Lemire.

Une troisième déchetterie à Cabanac-et-Villagrains est en cours de construction. À noter que l'évolution de la recyclerie « Le 2 » sur le site de l'aérodrome est en cours de réflexion.

« D'autres idées sont à l'étude, dont une prioritaire concernant la collecte des déchets avec un changement de fréquence, ainsi que des aménagements en centre-ville avec des équipements appropriés à la valorisation actuelle de ces bourgs », a avancé l'élu, pour qui *« le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas »*.

De son côté, l'opposition léognanaise (Xavier Beillard) a soulevé le problème des chantiers retirant de l'amiante et des panneaux en fibro-ciments lors de la rénovation de logements par exemple, ainsi que celui des dépôts sauvages en pleine nature, encore trop fréquents. Si une réflexion est menée par la collectivité pour trouver une solution concernant le premier sujet, le second est uniquement du ressort de la police municipale de chaque commune.

Sophie NEUPERT (clp)

La collectivité a besoin des acteurs du territoire

PAYS DE MONTESQUIEU

En cette rentrée de septembre, la Communauté de communes de Montesquieu (CCM) a lancé un appel aux acteurs du territoire afin de participer à la construction des services de demain, avec en ligne de mire la nouvelle CTG (Convention territoriale globale) à mettre en place.

Menée par la Caisse d'allocations familiales (Caf), l'intercommunalité et les 13 communes qui la composent, la CTG est une démarche visant à mieux répondre aux besoins des habitants. Elle concerne des sujets très variés qui font partie du quotidien de tout un chacun : petite enfance, enfance et jeunesse, parentalité, inclusion et accès aux droits, logement, vie locale, etc. Elle permet de faire le point sur ce qui existe aujourd'hui et, surtout, de réfléchir à ce dont le territoire communautaire de Montesquieu aura besoin demain.

Pour préparer la prochaine CTG, qui couvrira la période 2027-2031, un Forum ouvert à tous les acteurs du territoire est organisé lundi 21 septembre, de 14h à 17h30, à la salle de la Ruche à Saucats. L'occasion de partager ses besoins, d'expliquer ce qui fonctionne et doit être conservé, mais aussi d'identifier ce qui pourrait être amélioré ou arrêté, et *in fine*, de proposer de nouvelles idées pour les cinq prochaines années.

L'expérience de tous sera précieuse pour contribuer à construire les orientations futures de la CCM.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Sur inscription : forms.gle/JSxSTGzHK2BujmJa7



Parmi les sujets de la prochaine CTG, la petite enfance sera abordée.

Ph SN

CESTAS-CANÉJAN

Ateliers emploi gratuits organisés par le Service Emploi de la Cdc Jalle Eau Bourde. L'objectif est de proposer des ateliers à un groupe de trois personnes maximum sur cinq thématiques autour de l'emploi tout au long de l'année, dans les trois communes de la Cdc. Le premier, un atelier numérique pour « se former en ligne » a lieu lundi 28 septembre, de 14h à 17h à la pépinière d'entreprises à Cestas. Inscriptions : 06.70.62.66.18 et emploi@jalleeaubourde.fr

CANÉJAN

Maison de la Petite Enfance à La House. Soirée de bienvenue pour les assistantes maternelles et les parents et futurs parents employeurs, avec jeux et auberge espagnole, vendredi 25 septembre, dès 18h30. Matinée portes ouvertes du Relais Petite Enfance, samedi 26, de 10h à 12h. Gratuit, sur inscription : 07.86.28.32.83 et rpe@canejan.fr

Animations à l'EVS (Espace de vie sociale) et ludothèque « Les Couleurs du Jeu », samedi 26 septembre : soirée jeu 20h à 1h, gratuite et ouverte à tous.

BEAUTIRAN

Concert gratuit par la chorale Les cols verts, samedi 26 septembre à 15h30 au Musée des Techniques, suivi d'un karaoké et d'un goûter. Entrée : 4 € pour profiter de la visite du musée.

LÉOGNAN

Opération « Nettoyons la nature » samedi 26 septembre : rendez-vous à 8h30 au Lac bleu avec le Conseil municipal des jeunes, pour les petits et grands munis d'une paire de gants et... de bonne volonté.

Forum de l'Habitat. 10e édition, samedi 26 et dimanche 27 septembre aux Halles de Gascogne. Entrée gratuite. Stands d'artisans, entreprises, banques, assurances... autour du logement et de la construction.

PAYS DE MONTESQUIEU

LAEP. Encadré par deux accueillants formés à l'écoute active, le Lieu d'accueil enfants parents (LAEP) est un lieu de rencontre, d'échange et de jeu libre à destination des enfants âgés de 0 à 6 ans, accompagnés d'un parent ou d'un adulte référent. Il se déplace dans plusieurs communes de la CCM. Renseignements : www.cc-montesquieu.fr

Bourse à l'emploi organisée par la CCM : les entreprises viennent à la rencontre des candidats, mardi 22 septembre, de 10h à 12h, à la salle des fêtes de Cabanac-et-Villagrains. Gratuit, se munir d'un CV. Infos en ligne sur le site de la CCM.

Gare au stationnement

CESTAS



Les véhicules garés à cheval sur les trottoirs seront désormais verbalisés.

Ph SN

Avant l'été, de nombreuses incivilités liées au stationnement avaient été constatées à Cestas. Afin de sensibiliser les usagers, la municipalité a lancé une campagne de prévention, avant toute phase de verbalisation par la police municipale.

Un stationnement gênant peut mettre en danger autrui, ralentir les secours, bloquer des accès essentiels ou nuire à la vie quotidienne de tous. Respecter les règles, c'est faire preuve de civisme et de solidarité. Ainsi, la mairie préfère communiquer de façon préventive sur les principaux cas de stationnement gênant ou interdit, ainsi que les risques encourus.

En cas de stationnement gênant, le propriétaire du véhicule risque une amende de 35 à 135 euros, que ce soit sur une place PMR, un passage piéton, une piste cyclable, un espace vert, en pleine voie, devant un arrêt de bus, sur le trottoir devant une école.

Le montant de l'amende est ensuite modulé en fonction du type de stationnement : 35 € pour gênant (contravention de 2e classe) ou 135 € pour très gênant (contravention de 4e classe).

Par ailleurs, la commune tient à informer les usagers de Gazinet habitant dans le périmètre de la zone bleue, principalement autour de la gare. À la rentrée, durant ce mois de septembre, il faut penser à renouveler sa pastille de résident en mairie aux horaires d'ouverture habituels, de 8h30 à 17h. Pour effectuer cette demande, il faut fournir un justificatif de domicile récent, une pièce d'identité et la carte grise du véhicule. Une seule pastille sera délivrée par habitation. Attention, à compter du 1er octobre, les véhicules ne disposant pas d'une pastille valide pourront être verbalisés.



À Gazinet, les habitants doivent renouveler leur pastille pour se garer en zone bleue autour de la gare.

Ph SN

Sophie NEUPERT (clp)

Opération nettoyage



Des familles ont participé au nettoyage.

Ph MG

SAINT-JEAN-D'ILLAC

Samedi 12 septembre, la municipalité de Saint-Jean-d'Illac organisait une matinée citoyenne de ramassage des déchets en forêt. Un geste simple, utile et concret pour préserver le patrimoine naturel, protéger la biodiversité et contribuer à limiter les risques liés aux dépôts sauvages. Près de 120 personnes se sont retrouvées à 9h au parc Omar-Sahnoun.

« Je suis excessivement content de voir le monde réuni ici ce matin, a déclaré le maire, Édouard Quintano. *On a vécu cet été une attaque de nos forêts, une guerre que l'on a fini par gagner grâce à la mobilisation de tous. Il y a une seconde guerre, celle liée aux incivilités. Nous allons ramasser des déchets aujourd'hui, et cette mobilisation est un grand signe de solidarité. Les forêts sont globalement privées à Saint-Jean-d'Illac, nous devons les respecter. Nous nous retrouverons à midi à la Maison de la nature pour un repas offert par la Ville et la société de chasse Illacaise. »*

Les volontaires ont récupéré des sacs-poubelle avant de se rendre sur les différents sites de nettoyage. *« Nous avons des camions de la mairie pour charger les déchets »*, a précisé Vivien Choné, président de la société de chasse.

À midi, on dénombrait trois bennes de 30 m³ remplies à ras bord, et il en restait presque le double à ramasser ! Un triste constat pour les services de la Ville.

Michèle GANET (clp)

Du vert dans les écoles



L'école maternelle Marc-Rebeyrol bénéficie d'un meilleur cadre de récréation.

Ph SN



Pour la seconde année, la restauration municipale collective a reçu le label « Territoire bio engagé ».

Ph SN

CANÉJAN

Pour cette rentrée 2026 à Canéjan, en maternelle, 54 enfants sont scolarisés à l'école Marc-Rebeyrol au bourg et 105 à l'école Maurice-Carême à La House, alors qu'en primaire, ils sont 118 à l'école du Cassiot (bourg) et 200 autres à l'école Jacques-Brel (La House).

Profitant des vacances comme de la pause du mercredi, les services techniques municipaux effectuent fréquemment de petits travaux d'amélioration ou procèdent à de plus grands d'aménagements dans les écoles communales.

Par exemple, les maternelles de Marc-Rebeyrol ont eu la belle surprise de découvrir, dans la cour, une nouvelle installation de jeux. Outre une fausse borne à essence avec pompe ad hoc, c'est un poteau comportant deux petits gouvernails à tourner, une grande maison nichoir à oiseaux en haut avec une porte à ouvrir en bas, qui ont pris place en plus d'un panier de basket sans filet pour y envoyer des ballons des deux côtés. Deux petites tables de pique-nique couvertes viennent compléter l'ensemble.

À l'heure de la pause méridienne, les élèves présents en restauration scolaire profitent aussi pour la seconde année consécutive du label « Territoire bio engagé », décerné par Interbio Nouvelle-Aquitaine. Cette distinction récompense les collectivités investies en faveur d'une alimentation de qualité en restauration collective. En 2026, 31,75 % des produits servis dans la restauration municipale canéjanaise sont issus de l'agriculture biologique, permettant à la commune de renouveler cette reconnaissance. Le maintien de ce label illustre l'engagement de la Ville de Canéjan en faveur d'une alimentation saine, durable et respectueuse de l'environnement, ainsi que le travail quotidien des équipes de restauration et de leurs partenaires.

Sophie NEUPERT (clp)

Un patrimoine au goût du jour



Zoom sur le Château de Saige à l'occasion des Journées du patrimoine.

Ph JD

CADAUJAC

Suivez le guide ! Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, la municipalité de Cadaujac espère bien susciter la curiosité du public en organisant des visites (par groupe de 15 personnes toutes les 30 minutes), samedi 19 septembre, de 13h à 20h, du Château de Saige, en compagnie de l'historienne Bernadette Lalande. (1)

L'édifice a été construit à la fin du XVIIIe siècle dans un espace naturel de 14 hectares. Son propriétaire est alors François-Armand de Saige, maire de Bordeaux entre 1790 et 1793. Le Château de Saige appartient à la commune Cadaujac depuis 1979. Les Compagnons Bâtisseurs sont intervenus en 2018 pour réaliser un certain nombre de travaux à l'intérieur du bâtiment.

De son côté, le musée numérique Micro-Folie ouvre exceptionnellement ses portes dimanche 20 septembre, à partir de 16h, avec la projection du film *Escapade à Paris : à la découverte des Folies Bergère*.

Par ailleurs, la responsable de la Micro-Folie Ingrid Bertol proposera un tour de la région, mercredi 23 septembre à 15h, avec la diffusion du reportage *Les trésors de la Nouvelle-Aquitaine*.

Julien DEMIA (clp)

(1) Réservation obligatoire au 05.57.83.82.00.

Correspondants

Joël Caurraze pour le Fronsadais, St-Denis-de-Pile et Guîtres (joelcaurraze@wanadoo.fr). **Pascal Imbert** pour les cantons de Libourne, Branne et Pujols (pascal.imbert.0506@gmail.com). **Emmanuelle Madur** pour St-Seurin-sur-l'Isle (girard.emmanuelle@ymail.com).

Zalataï en ouverture de la saison culturelle

GALGON

Comme l'an dernier, la saison culturelle de la Communauté de communes (Cdc) du Fronsadais balaie tous les genres et tous les âges avec des spectacles gratuits ou à petits prix. Pour le lancement de cette nouvelle saison, qui se veut toujours itinérante, la Cdc propose de découvrir *Bal (les)*, un spectacle de cirque de la Compagnie Zalataï, vendredi 25 septembre à 18h au Pôle des Arts de Galgon.

La Compagnie Zalataï, basée à Angers, a été fondée en 2021 par Alexander Koblikov et Charlotte de la Bretèque. *« Bal (les) est un spectacle poétique et touchant, tout en finesse. Il met en scène Alexander Koblikov, l'un des meilleurs jongleurs au monde (Guinness des records, médaille d'or au Festival du Cirque de Demain et Clown d'argent à Monte-Carlo), et Charlotte de la Bretèque, artiste aérienne dans une discipline qui lui est propre : les multicordes »*, commente Armelle Clarysse, responsable du service culturel de la Cdc du Fronsadais.



Bal (les), un spectacle gratuit à voir le 25 septembre.

Ph Compagnie Zalataï

Joël CAURRAZE (clp)

Spectacle gratuit accessible à tous dès 3 ans. Informations auprès de l'Office de tourisme : contact@tourisme-fronsadais.com ou 05.57.84.86.86.

Une page se tourne au Melchior

SAINTE-TERRE

Une page se tourne, et avec elle, c'est une véritable institution locale qui s'apprête à disparaître à Sainte-Terre. Après 23 années consacrées avec passion à la restauration et à la satisfaction de ses clients, Fabrice Michel a mis un terme à l'activité de restauration du Melchior. Aucun candidat ne s'étant manifesté pour reprendre l'établissement, le restaurateur espère désormais pouvoir préserver l'activité hôtelière.

Parmi les nombreuses difficultés rencontrées au fil des années, Fabrice Michel évoque notamment l'interdiction de la pêche de la lamproie, produit emblématique de Sainte-Terre et véritable spécialité de l'établissement. La recette familiale, transmise par sa grand-mère, avait su séduire aussi bien les amateurs que les personnes découvrant ce produit, certaines venant parfois de très loin pour la déguster.

Pour Le Melchior, la disparition de cette activité représentait une perte considérable : près de 6.000 couverts par an, sans compensation.

À cette difficulté se sont ajoutées les évolutions des habitudes de consommation après la période du Covid, mais également la multiplication de nouvelles offres de restauration : tables d'hôtes, guinguettes, repas à la ferme ou au château, marchés gourmands... Autant de propositions qui ont contribué à diversifier et concentrer l'offre, dans un environnement que Fabrice Michel estime différent de celui de la restauration traditionnelle.



Fabrice Michel au fond à gauche et l'équipe du Melchior.

Ph PI

Le contexte économique n'a pas non plus épargné l'établissement. La hausse du prix des matières premières et de l'énergie a considérablement compliqué le quotidien. Au Melchior, le choix a toujours été celui du « fait maison ». Une exigence de qualité à laquelle Fabrice Michel n'a jamais souhaité renoncer, même si elle demande davantage de temps et représente un coût plus important. Impossible cependant, selon lui, de répercuter l'ensemble de ces hausses sur les additions sans risquer de faire fuir la clientèle.

« Nous avons tenté de nous réinventer », explique-t-il en évoquant les nombreuses initiatives mises en place au fil des années : expositions, soirées dansantes, privatisations, animations diverses, mais aussi rénovation et modernisation de l'établissement. Des efforts qui, malgré tout, n'auront pas suffi à assurer la pérennité de l'activité de restauration.

À l'heure de baisser le rideau, Fabrice Michel souhaite surtout avoir une pensée pour celles et ceux qui ont accompagné cette longue aventure.

La première va à ses fournisseurs locaux, amis et voisins, parmi lesquels le maraîcher Seb Descat et la SCEA Vignobles Escaiche. Des partenaires fidèles avec lesquels des liens dépassant largement le simple cadre professionnel se sont noués au fil des années.

La deuxième est empreinte d'émotion et s'adresse aux clients fidèles du Melchior. Ceux qui, année après année, ont franchi la porte de l'établissement et partagé avec l'équipe de nombreux moments de convivialité.

Enfin, la troisième est une pensée reconnaissante pour les employés et apprentis qui ont participé à cette belle aventure. Fabrice Michel tient notamment à saluer Baptiste Grasset et Quentin Nhouy, présents jusqu'au dernier jour. Il souhaite que leur expérience et la qualité de leur travail leur permettent de rebondir vers de nouveaux projets.

Et puis il y a Pierrette, sa mère, dont l'implication sans relâche, jour après jour, aura accompagné cette aventure durant toutes ces années.

Pascal IMBERT (clp)

Sdis : pour un financement plus juste

COUTRAS

Les interventions augmentent, leur intensité aussi : méga feux et événements météorologiques extrêmes sollicitent toujours davantage les sapeurs-pompiers. Samedi 12 septembre, Fabienne Fonteneau, maire de Saint-Denis-de-Pile et vice-présidente du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis 33), est allée à la rencontre des équipes de la caserne de Coutras et de leur commandant, le Capitaine Deblandis, à l'occasion de leurs portes ouvertes. Elle était accompagnée de Michelle Lacoste, membre des représentants du Département au sein du Sdis.

« L'essentiel du financement des Sdis repose encore sur les collectivités territoriales, principalement les Départements et le bloc communal. Ce modèle n'est plus à la hauteur des enjeux. Nous avons besoin d'un financement plus juste, plus pérenne et davantage corrélé aux risques et à l'activité réelle des Sdis, a souligné Fabienne Fonteneau. *Faire évoluer la TSCA (Taxe spéciale sur les conventions d'assurances), mieux prendre en compte la pression démographique et opérationnelle, sont parmi les pistes qui doivent être sérieusement examinées pour garantir durablement aux sapeurs-pompiers les moyens d'agir. »*



Le capitaine Deblandis entouré de Michelle Lacoste (à gauche) et Fabienne Fonteneau.

Ph Sdis de Coutras

Cette journée dédiée aux échanges a permis aux sapeurs-pompiers de mieux faire connaître leurs missions, ainsi que les gestes qui sauvent. Une journée placée sous le sceau de l'engagement et de la transmission, marquée par la présence de nombreux jeunes.

Joël CAURRAZE (clp)

La Dionysienne : un élan pour la bonne cause

SAINT-DENIS-DE-PILE

À Saint-Denis-de-Pile, il existe un moment un peu particulier dans l'année. Un moment où les chemins se remplissent de pas, où les regards se croisent, où les différences s'effacent sans faire de bruit. La Dionysienne est née d'une conviction simple : le sport peut rassembler, inclure, réparer parfois et surtout, relier.

La Dionysienne n'est pas un club sportif, mais bien une association caritative, portée par des bénévoles qui croient profondément que chaque personne a sa place sur la ligne de départ. *« Ici, on ne court et marche pas tous à la même vitesse. Mais on avance ensemble. Chaque année, nous choisissons de soutenir une structure, une équipe, des femmes et des hommes qui accompagnent des enfants et des adultes malades ou en situation de handicap. Chaque année, nous changeons, pour donner de la lumière à d'autres histoires, d'autres visages, d'autres combats »*, explique Stéphanie Denis, présidente de l'association.



Une partie des bénévoles de la Dionysienne.

Ph JC

Vendredi 11 septembre, 25 personnes étaient présentes, dont Arabelle Brognoli du Lions Club Coutras Cœur Nord-Gironde, et Pierre Dumarchez, de l'entreprise Dumarchez Paysages, pour la préparation de la Dionysienne qui se déroulera dimanche 27 septembre. Cette année, leurs pas les mèneront vers le service de pédopsychiatrie de l'hôpital Robert-Boulin de Libourne. *« Nous sommes très enthousiastes à l'idée de pouvoir contribuer, à notre échelle, à des projets locaux : du matériel pour les enfants et leurs parents, un beau projet autour de la photographie pour les adolescents, et peut-être encore d'autres projets à venir »*, souligne la présidente.

Au programme du 27 septembre, il y aura une course de 10 km (chronométrée), ainsi que deux randonnées solidaires de 8 km et 18 km, avec la présence de huit joëlettes sur cet évènement, et une nouveauté, une randonnée découverte de 5 km avec Pokémon Go.

Joël CAURRAZE (clp)

Inscriptions à partir de 9h au parc Bôma ou en ligne : www.ladionysienne.fr

La députée Edwige Diaz récompense les bénévoles

SAINT-CIERS-D'ABZAC

Edwige Diaz, députée RN de la 11e circonscription de la Gironde, n'est pas venue les mains vides à Saint-Ciers-d'Abzac, mais avec des médailles de l'Assemblée nationale pour remercier l'engagement des bénévoles d'associations au service des animaux. Ces décorations ont permis d'honorer des acteurs locaux souvent oubliés. Et à la députée de montrer qu'elle n'oublie pas le terrain.

Mercredi 9 septembre, le maire Jean-Luc Royer, assisté de son conseil municipal, a reçu la députée, accompagnée de sa suppléante Christine Dumas. Dans son discours, Edwige Diaz a rappelé son intervention à l'Assemblée nationale en faveur du bien-être animal. *« Je voudrais saluer le travail remarquable réalisé par les associations et les bénévoles qui exercent notamment dans les refuges qui sont saturés. Je suis très attaché au bien être animal »*, a-t-elle dit, regrettant que sa demande d'amendement de créer un crédit d'impôt sur le revenu pour la stérilisation des chats (limité à un animal tous les cinq ans par foyer fiscal), afin de prévenir les abandons, n'ait pas été retenue par les députés lors des débats du budget 2026. *« Le coût de la stérilisation chirurgicale des chats et des chiens détenus à titre personnel demeure un frein important pour de nombreux ménages, et le débat autour de la question ne semble pas près de s'arrêter »*, a insisté la députée.



La députée Edwige Diaz et le maire Jean-Luc Royer ont félicité les bénévoles qui œuvrent pour le bien-être des animaux.

Ph JC

« C'est un grand honneur, et cette reconnaissance revêt une importance particulière : elle apporte du sens, de la visibilité et du soutien à nos engagements pour prendre soin des bêtes », ont souligné les représentants associatifs qui ont reçu les médailles.

Parmi elles, Nathalie Dioso, de l'association Anim'Assistance à Saint-Ciers-d'Abzac, mène entre autres des actions de sensibilisation auprès des particuliers sur le bien-être animal et facilite la prise en charge et le placement d'urgence en famille d'accueil des animaux errants, pour éviter un placement en fourrière. Jennifer Clayton de l'association Arche de Solange à Pineuilh a aussi été distinguée, de même que Maury Rivot et Séverina Mahiques de la SPA Haute-Gironde à Saint-Yzan-de-Soudiac, qui étaient représentées par Olivier Guibert, conseiller régional de Nouvelle-Aquitaine. Sans oublier Nathalie Masson, des Chats de Blaye, une association qui prend en charge les animaux errants et assure leur placement.

Les bénévoles médaillées ont tenu à associer leurs récompenses à celles et ceux qui les accompagnent au quotidien. *« Rien de tout cela ne se construit seul »*, a indiqué Nathalie Diosio en remerciant la députée pour cet honneur, lequel vient renforcer sa détermination à poursuivre son engagement avec conviction et humanité.

Joël CAURRAZE (clp)

Un nouveau Raid de l'Isle très apprécié



Jeunes, seniors, hommes et femmes, au départ du 1er Raid nouvelle génération le 12 septembre.

Ph Mairie de Saint-Seurin-sur-l'Isle

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Sous une météo idéalement ensoleillée, 90 participants étaient au départ du premier Raid nouvelle génération de Saint-Seurin-sur-l'Isle, samedi 12 septembre, s'élançant dans un défi sportif en trois épreuves : 6 km de course à pied, 5 km de descente en canoë et 28 km de VTT à travers forêt et vignes.

Les 35 équipes et les 19 concurrents individuels ont tous achevé le parcours dans un bel esprit sportif. Véritable challenge personnel pour certains, belle performance pour d'autres, les participants de tout âge et de tout niveau ont relevé le défi, animés par ce même goût du dépassement de soi.

Pour ouvrir cette journée sportive à tous, le Pas Seurin a proposé en parallèle une marche de 9 km qui a compté pas moins de 42 participants, enthousiasmés par le parcours varié et bucolique. Une douzaine d'enfants et adultes ont également pu prendre part à l'effort avec une randonnée VTT encadrée par le vélo club de Gours.

Tous les participants se sont retrouvés à l'arrivée pour clôturer la journée sportive autour d'un brunch offert par la commune.

Les nombreux bénévoles de l'association Espace Forme, du club de canoë-kayak de Saint Seurin, du Pas Seurin, du vélo club de Gours, et les élus mobilisés ont très largement contribué à la réussite de cette journée, la qualité de l'organisation ayant été saluée unanimement par les concurrents.

Emmanuelle MADUR (clp)

Une nouvelle secrétaire à Poly-sons



Marie-Françoise Dodier, nouvelle secrétaire de l'association, entourée de Charles Renny et Yves Estrade (à droite).

Ph Poly-sons

LAPOUYADE

Lors de l'assemblée générale de l'association Poly-sons à la salle des fêtes de Lapouyade, son président Charles Reny a rappelé devant de nombreux membres l'implication de deux communes, Lapouyade et celle de Marcenais. *« Elles mettent à disposition des locaux : le foyer rural, les salles pour Marcenais et une subvention, et deux salles et l'auditorium pour Lapouyade, avec surtout sa forte subvention de 6.000 euros »*, a salué le président.

Pour rappel, les Lapouyadais bénéficient de tarifs d'inscription très incitatifs, de même que les ressortissants de la Communauté de communes Latitude Nord à travers son « chèque musical ».

Lors du renouvellement du bureau, Thierry Souillé, secrétaire de l'association depuis plus de douze ans, a souhaité se retirer pour se consacrer à ses activités professionnelles. Marie-Françoise Dodier, professeure de mathématiques, retraitée de l'Éducation nationale, qui suit des cours de guitare à Poly-sons, a accepté de rejoindre le bureau.

Thierry Souillé, également professeur de batterie, a été remplacé par Benjamin Gabrat. *« Après être passé par le Conservatoire de Cognac et avoir effectué plusieurs séjours aux États-Unis, Benjamin a terminé ses classes de batterie au Ciam à Bordeaux. Benjamin fait beaucoup de scènes et se produit partout en France avec ses propres formations, The White Socks, Killbilly, Paillettes Box, Chloë Of The Valley »*, a expliqué le président.

Joël CAURRAZE (clp)

Les Montgolfiades du Saint-Émilionnais de retour !



Les montgolfières de retour dans le ciel de Saint Emilion.

Ph PI

SAINT-CHRISTOPHE-DES-BARDES

Après trois années de pause, les Montgolfiades du Saint-Émilionnais ont fait leur grand retour du 11 au 13 septembre. Pour cette nouvelle édition, les organisateurs avaient choisi de poser leurs ballons à Saint-Christophe-des-Bardes, à seulement trois kilomètres de Saint-Émilion.

Et pour ce retour tant attendu, la météo était au rendez-vous ! Durant tout le week-end, un généreux soleil a accompagné les nombreuses montgolfières qui ont pris leur envol, offrant aux spectateurs un magnifique spectacle dans un ciel parfaitement dégagé.

Mais les Montgolfiades ne se résument pas aux seuls vols des ballons. Pendant ces trois journées, petits et grands ont également pu découvrir différentes animations autour de l'aéronautique et du vol. Des ateliers de cerf-volant, d'aéromodélisme ainsi qu'une mini-montgolfière étaient proposés au public.

Les visiteurs venus nombreux ont également pu admirer une exposition de voitures de collection, avant de profiter des différents espaces de restauration installés sur place.

Entre ciel bleu, montgolfières colorées, animations et moments de convivialité, cette édition 2026 aura permis aux Montgolfiades du Saint-Émilionnais de retrouver leur public dans une ambiance chaleureuse et festive. Un retour réussi pour cet événement qui avait visiblement manqué aux amateurs de beaux spectacles aériens.

Pascal IMBERT (clp)

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Mika, caricaturiste animalier. Mika réalise des caricatures en live des animaux, projetée sur écran géant, en seulement 20 minutes. Un souvenir unique, drôle et original. Rendez-vous samedi 19 septembre, de 10h à 18h, au magasin Zoomalia. Tarif : 15 €. Renseignements et inscriptions au 05.57.43.27.35.

Ateliers l'UnisRèv'. « Création en argile » mercredi 23 septembre à 15h (tarif non adhérent 20 €) ; « Les familles d'âmes » le même jour à 18h (tarif non adhérent 25 €, adhérent 20 €). « Voyage sonore et énergétique » vendredi 25 septembre à 10h30 (20 €) ; « Hypnose humaniste » le même jour à 14h (participation libre). Ateliers à l'Espace l'unisRèv', 66, rue de la République. Renseignements et inscriptions au 06.07.30.04.39.

Ateliers les Petites Graines Zen. Séance de yoga de l'énergie lundi 21 septembre à 19h30, mercredi 23 à 9h30 et jeudi 24 à 18h30, et séance de Hatha yoga vendredi 25 à 9h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.62.06.22.85). Sophrologie samedi 26 septembre à 10h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.79.43.36.39).



Correspondants

Andréa Lenud (andrea.lenud@orange.fr) pour la Cdc du Cubzagais. **Emmanuelle Madur** pour Saint-Yzan-de-Soudiac (girard.emmanuelle@ymail.com). **Marie Sainz** (mariesainz76@gmail.com).

Un hommage à l'ancien maire Michel Carrique

SAINT-LAURENT-D'ARCE

La municipalité et les habitants de Saint-Laurent-d'Arce ont rendu hommage, dimanche 6 septembre, à l'ancien maire Michel Carrique, dont la salle des fêtes de la commune porte désormais le nom.

« *Michel Carrique a réalisé tant de belles choses pour la commune*, a déclaré le maire actuel, Jean-Pierre Suberville. *Comme nous l'avions fait après le décès de mon prédécesseur, Jacques Bastide, en donnant son nom au groupe scolaire, il nous a semblé normal que le nom de Michel Carrique reste présent à la vue de tous. Il aurait pu être donné à une rue, un bâtiment, un événement, mais la majorité des voix au Conseil municipal s'est logiquement portée sur la salle des fêtes car il en a été l'initiateur.* »



Une plaque a été apposée à l'entrée de la salle des fêtes. Ph AL

Jean-Pierre Suberville a ensuite rappelé les principales réalisations de Michel Carrique, qui fut maire de Saint-Laurent-d'Arce de 1977 à 2001, conseiller technique auprès de la Chambre d'agriculture, directeur de l'Association de développement agricole et rural, créateur de la Confrérie de l'asperge, vice-président de la Chambre économique de Blaye et de l'Association des maires du Cubzaguais, entre autres. Il a notamment créé le club de foot, celui du 3e âge et a été initiateur de l'Arhal, association de recherche historique. L'un de ses faits d'armes le plus marquant a été de créer, il y a 46 ans, avec son épouse Nicole, le jumelage avec la ville allemande de Klingenberg am Main, en Bavière. Michel Carrique avait douloureusement vécu la période de l'Occupation mais, loin de tout esprit de revanche, il a œuvré avec intelligence et pugnacité pour que cette idée de rapprochement entre les deux pays perdure.

Ses qualités ont par ailleurs été reconnues par les services de l'État, et son engagement a été récompensé par plusieurs décorations et distinctions : chevalier dans l'Ordre national du Mérite, médaille du Sénat, médaille de l'Assemblée nationale, Officier du mérite agricole.

Andréa LENUD (clp)

De nouvelles arrivées à la brigade de gendarmerie



Les nouveaux gendarmes (il manque l'adjudante Gihaut) Ph AL

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

La brigade de gendarmerie de Saint-André-de-Cubzac a connu plusieurs mouvements au cours de l'été avec l'arrivée du lieutenant Arviset en tant que nouveau commandant, et celle de cinq autres gendarmes, complétant l'effectif de 26 militaires maintenant atteint.

L'adjudante Laetitia Degieux, sous-officier depuis 2015, arrive de la compagnie de Gassin-Saint-Tropez et l'adjudante Elsa Gihaut de Saint-Astier. Le chef Fabien Robert, gendarme depuis 2000 et référent de la commune de Val de Virvée, arrive de la brigade de Pauillac. La brigadière Camélia Akoudad, gendarme depuis 2023, est en provenance de la brigade de Blanquefort, et le gendarme Steeven Gontrand, militaire depuis 2019, et référent de Saint-André-de-Cubzac, faisait auparavant partie de l'escadron mobile de Dugny (93).

Ces nouveaux gendarmes, qui ont demandé Saint-André-de-Cubzac principalement pour rapprochement familial, vont maintenant faire connaissance avec le territoire, les élus et les habitants dont ils assurent la protection.

Andréa LENUD (clp)

Des ateliers pour reprendre confiance en soi

ÉTAULIERS

Floriane Cazalet-Lavigne, de l'association Arts et Bien-Etre, propose depuis le 12 septembre à Étauliers (6bis, route de Saint-Savin) un cycle de quatre « cercles de parole », intitulé *Fame* (Femmes accompagnement médiation échanges) en partenariat avec l'association Le Champs des Possibles et le soutien de la Caf.

Ces temps d'échanges visent à appréhender des thèmes concrets comme le fait de savoir poser ses propres limites, d'apprendre à se libérer mentalement, de mettre à distance les injonctions, de reprendre confiance en soi, de se réapproprier sa relation personnelle avec son corps. Les cercles « Fame », gratuits pour les adhérents de l'association LCDP, sont destinés en priorité aux mères de famille.

Le prochain rendez-vous aura lieu samedi 10 octobre, de 10h à 12h, sur le thème *Se libérer du mental et des injonctions*, avant deux autres rendez-vous, les 14 novembre et 12 décembre.

Marie SAINZ (clp)

Renseignements : contact@arts-bien-etre.fr et 07.84.31.10.57.

CUBZAC-LES-PONTS

Café de Paris. Le site de production de Café de Paris, récemment racheté par le groupe Advini, ouvre les portes de ses caves à l'occasion des « Apéritifs du patrimoine » ce dimanche 20 septembre, de 10h à 17h, au 21, rue du Port. Ce rendez-vous, qui s'inscrit dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, réunit plus de 70 sites qui ouvrent leurs portes dans toute la France. Au programme, il y aura des visites guidées et gratuites des anciennes carrières et des caves, avec les commentaires de l'historien Didier Coquillas, à 10h15, 11h30, 14h et 15h30. Inscriptions : visite.cave@cafedeparis.com. Site : www.cafe-de-paris.com

Le Studio Art danse inaugure ses nouvelles salles

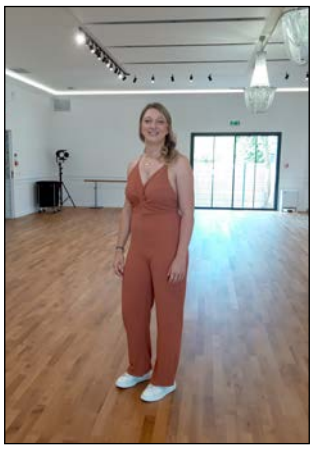
GAURIAGUET

Vendredi 4 septembre à Gauriaguet, c'est entourée de ses amis, de ses partenaires et d'élus du secteur que Clara Chabannier a inauguré le Studio Art Danse, son nouveau complexe de danse installé dans un beau bâtiment de 400 m².

« *Nous étions à Peujard depuis l'ouverture de mon école de danse en 2022, et dans d'autres communes pour certains créneaux*, rappelle Clara Chabannier. *Mais nous étions un peu à l'étroit, car nous avons plus de 500 adhérents et six professeurs dans plusieurs sections, modern jazz, danse contemporaine, Pilates, yoga, et une section gym avec deux nouveaux coachs.* »

Originaire de La Rochelle, Clara habite Gauriaguet avec son compagnon Jean-Marc Lacoste et leur jeune fils. Elle a préparé depuis deux ans ce projet, difficile à mettre en place car elle n'a bénéficié d'aucune aide ou subvention, « *juste une aide administrative pour les dossiers de la mairie et de la Communauté de communes que je remercie* ».

Maître d'œuvre, Emmanuel Reaud, de l'entreprise ECMR de Pugnac, a suivi ses souhaits pour construire ce bâtiment comprenant deux salles de danse de 160 et 120 m², un hall d'accueil, des vestiaires et des sanitaires. « *J'ai fait installer un parquet spécial danse plus confortable et plus respectueux de la santé des participants, et je tenais à ce beau hall d'entrée, chaleureux, car mon studio n'est pas seulement un bâtiment mais un lieu de vie, de travail et de joie, très convivial, pour tous* », indique Clara.



Clara Chabannier. Ph AL

Plusieurs formules d'abonnement sont proposées, après une adhésion de 15 euros. Le studio est ouvert du lundi au vendredi, et plusieurs séances ont lieu dans d'autres communes des alentours.

Andréa LENUD (clp)

Contact : 06.60.51.97.00 et studioartdanse33@gmail.com
Site : studio-artdanse.fr

Henri Duran est décédé

VAL DE VIRVÉE

C'est avec beaucoup de tristesse que ses nombreux amis ont appris la disparition d'Henri Duran, décédé samedi 5 septembre à l'âge 86 ans, après avoir courageusement lutté pendant plusieurs mois contre la maladie.

Né le 3 février 1940 à Ambarès, Henri était l'aîné de huit enfants, d'un père docker et très bon boxeur amateur, et d'une maman mère au foyer. Il a obtenu un CAP de chaudronnier avant une courte carrière militaire de trois ans. Engagé volontaire en mars 1958, il a effectué un séjour à Pau pour être breveté parachutiste avant de partir en Algérie, à Constantine puis à Blida. Il a fait partie un temps du régiment du général Bigeard, effectuant de nombreuses missions de combat, obtenant la Croix de la valeur militaire, la Croix du combattant et la médaille commémorative Algérie.

Rendu à la vie civile, il a travaillé plusieurs années dans la production pétrolière, jusqu'en 1968, date à laquelle il a été embauché comme docker au port autonome de Bordeaux jusqu'à sa retraite en 1995. Il fut un délégué CGT très actif.

En 1963, Henri a épousé Jeannick avec laquelle il a eu trois enfants, Denis, Bruno et Cécile, puis quatre petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.



Henri Duran. Ph AL

Installé à Aubie-et-Espessas en 1981 avec sa famille, il a été très impliqué dans la vie locale, étant à l'initiative de la création à Aubie du premier Secours populaire de Haute-Gironde et effectuant un mandat de conseiller municipal et un autre d'adjoint au maire.

Henri a également fait longtemps partie de l'association de chasse locale. En tant qu'ancien combattant d'Algérie, il a œuvré au sein de la Fnaca, avant de rejoindre l'ACPG-CATM, dont il a été pendant plus de vingt ans le président local, le président cantonal et le vice-président départemental.

Ses obsèques se sont déroulées jeudi 10 septembre en l'église de Bassens, puis au cimetière de la ville en présence de nombreuses personnes chez qui il laissera le souvenir d'un homme droit et intègre.

Andréa LENUD (clp)

Un concours national de scrabble pour les jeunes



Une séance de scrabble dans une école. Ph MS

HAUTE-GIRONDE

Les écoliers sont invités à un grand concours national de scrabble, une manifestation organisée depuis 2003 par la Fédération française de scrabble (FFSc).

Avec 25.000 à 30.000 participants dans toute la France, ce concours est ouvert aux élèves de CE2, CM1 et CM2 et aux collégiens de 6e. *« Il permet de faire découvrir toute la richesse pédagogique du jeu de scrabble et de développer la connaissance de la langue française »*, précise Miguel Sanous en charge du projet, vice-président du Comité Aquitaine de la FFSc.

Cette saison, en Aquitaine, le concours est ouvert aux établissements du bassin d'Arcachon, du Pays basque et du Nord-Gironde.

Cela commence par une simple phase ludique en classe, un jeu de lettres d'environ une demi-heure sans qu'une quelconque connaissance du jeu soit nécessaire et sans engagement pour la suite. Des exemples de feuilles de jeux des années précédentes sont disponibles sur le site de la FFSc. *« Les élèves sont ensuite invités à faire une partie de scrabble duplicate de huit coups avec l'aide logistique du comité régional de la FFSC, avant les finales régionales et nationales. »*

Les finales locales sont prévues avant Noël, la finale régionale avant les vacances d'hiver et la finale nationale le 13 mars 2027.

Andréa LENUD (clp)

Interlocuteur régional, Miguel Sanous, au 06.13.27.92.93.

C'est la rentrée aux Espaces Saquary

PLASSAC

À Plassac, le tiers-lieu nourricier des Espaces Saquary fait sa rentrée avec un vaste panel d'activités allant du yoga au jardinage, de l'entretien du verger à l'apiculture, sans oublier les soirées festives musicales et solidaires programmées toute l'année. Le site propose aussi un atelier solidaire vélo qui permet de réparer, ainsi que cette autre option gagnant-gagnant, celle d'acquérir un vélo à un prix très modeste, chaque mercredi de 16h à 19h.

Une autre activité proposée par Saquary concerne les animations des jardins partagés où chacun, novice ou pas, peut expérimenter, innover en matière de maraîchage et d'agroécologie, chaque dimanche de 10h à 12h.

Les scènes ouvertes permettent aussi aux musiciens de venir avec leur instrument afin de partager leur répertoire et leurs chansons préférées.

Cet hiver, 100 % des adhérents pourront bénéficier des conserves de légumes bio provenant du potager sur adhésion annuelle 15 euros.

Le tiers-lieu se mobilise



Une journée citoyenne a lieu ce samedi 19 septembre. Ph MS

également pour sa première journée citoyenne programmée dans le cadre des Journées européennes du patrimoine ce samedi 19 septembre. L'occasion de participer à des actions d'intérêt communal, notamment la rénovation et le nettoyage complet des plaques du monument aux morts. Le rendez-vous est fixé dès 8h pour le café.

Marie SAINZ (clp)

Contact : 07.66.82.85.62.

Le patrimoine blayais se visite

BLAYE

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, samedi 19 et dimanche 20 septembre, Blaye et les communes du territoire proposent des visites, notamment des églises et de sites au riche passé historique.

L'ancienne église Sainte-Luce, nouvelle salle culturelle, proposera des animations, entre danse et chorale, avec des intervenants du Québec. On pourra visiter la citadelle et ses souterrains. Parmi les expositions, il y aura celle de véhicules militaires au château des Rudel, celle de l'Artothèque et ses nouveautés artistiques (couvent des Minimes), celle de timbres et gravures (Poudrière), sans oublier une exposition d'objets utilitaires en grès des XVIIIe et XIXe siècles. Encore en citadelle, le public pourra découvrir un marché aux plantes et un troc éco-citoyen.

Ce vendredi 18 septembre à 19h au Jardin du Pavillon de la place, il y aura un pot de la municipalité pour le lancement de la 6e édition du festival Trace, pour une première participation aux Journées du patrimoine.

Marie SAINZ (clp)

Infos Office de tourisme : 05.57.42.12.09 et info@tourisme-blaye.com.



L'ancienne église Sainte-Luce devient une salle culturelle en cours de réhabilitation par l'association Confluences. Ph MS

15 artistes s'engagent avec le Lions Club

BLAYE

Vendredi 25 et samedi 26 septembre, de 12h à 19h, à la salle La Poudrière, le Lions Club de Blaye accueille une exposition-vente caritative sur le thème *Point de vue*. 15 artistes et photographes contemporains s'engagent : Marie Goulard, Lucille Callegari, Waldoo Cathy, Emmanuelle Martin, Krees, Jean-Claude Delannoy, Enzo Nordt, Raphael et Audrey Mirlande, Mas Warner, Anne Catherine Collagnier, Espion Max, Cloe Grasset, Claire Capot, Vincent Cruege, Éric Killat.

Caroline Capot, présidente du Lions Club de Blaye, souligne : *« Notre initiative est soutenue par le Lions Club international dans le cadre de son engagement pour la prévention des troubles visuels et la valorisation des actions en faveur de la santé oculaire depuis des décennies. Les bénéfices seront utilisés pour les actions caritatives locales comme l'aide à l'enfance en difficulté, la lutte contre la cécité ».*



Le Lions Club de Blaye propose une expo sur le thème de la vue les 25 et 26 septembre à la salle La Poudrière. Ph MS

Cette initiative qui s'inscrit depuis des décennies dans la sensibilisation aux maladies oculaires, vient rappeler l'importance du dépistage précoce et met l'accent sur la création de la canne blanche classique et électronique, et des écoles de chiens guides.

À noter aussi que l'association organisera, samedi 17 octobre, un contrôle gratuit de la vue sur le marché de Blaye pour collecter des lunettes inutilisées, qui seront retraitées et recyclées par l'association Medico.

Marie SAINZ (clp)

Contact Caroline Capot : 06.12.42.73.31 et capotcarolin@gmail.com

Les marsouins ont célébré la bataille de Bazeilles

PEUJARD

Pour la 13e année consécutive à Peujard, l'Amicale des anciens des Troupes de Marine de Bordeaux et d'Aquitaine (AATDM) a célébré, mercredi 9 septembre, l'anniversaire des combats de Bazeilles. Ces derniers, les 31 août et 1er septembre 1870 près de Sedan, dans les Ardennes, ont causé en 48 heures la mort de 2.600 Français, dont 40 Bazeillais, et 7.000 Allemands.

Ce haut fait d'armes, « le combat de la maison de la dernière cartouche », est devenu la référence des Troupes de Marine qui en ont fait leur Fête de l'Arme à la mémoire des sacrifices d'alors.

Cette cérémonie était dirigée par Jean-Pierre Morizot, président de l'AATDM, accompagné d'une cinquantaine de membres de l'association, de représentants de la mairie et de la députée RN Edwige Diaz.



La commémoration a eu lieu le 9 septembre. Ph AL

Après la montée des couleurs et un office religieux spécifique célébré par le père Bernard Lorentz, aumônier militaire, le président et les représentants des autorités militaires ont procédé à la cérémonie au monument aux morts, à la lecture du texte des combats de Bazeilles, au dépôt de gerbes, à la sonnerie aux morts, à une minute de silence et la Marseillaise, suivie de l'Hymne de l'Infanterie de Marine.

Trois membres de l'association ont été mis à l'honneur. Jean-Pierre Morizot et Jacky Duverger ont reçu la Médaille de la jeunesse et sport et engagement associatif niveau argent et bronze, et Xavier Bernard a été décoré de la Médaille d'honneur des troupes de marine.

À l'issue de la cérémonie et de la descente des couleurs, les participants se sont rendus au foyer des Albins à Val de Virvée pour leur traditionnel repas de cohésion.

Andréa LENUD (clp)

Courrier de Gironde

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Gironde.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2624**406**

Suivant acte sous-seing privé le 8 septembre 2026 a été constituée une société par actions simplifiée ayant les caractéristiques suivantes :

Objet : L'édition, le développement, la maintenance et l'exploitation de tous logiciels et applications, notamment de gestion, de caisse et d'encaissement, sous toutes formes, notamment par licence ou par abonnement à un service en ligne (SaaS) ;

— La conception, la réalisation, l'hébergement et la maintenance de sites internet et de toutes solutions numériques ;

— L'exploitation de plateformes numériques de mise en relation et de services associés ;

— Toutes prestations de développement sur mesure, d'intégration, de paramétrage, de reprise de données, de conseil, d'assistance, de support et de formation s'y rapportant ;

— La vente, la location, l'installation et la maintenance de matériels et équipements nécessaires à l'utilisation de ces solutions ;

— L'acquisition, la création, l'exploitation, la concession et la cession de tous droits de propriété intellectuelle, marques, logiciels, bases de données et noms de domaine ;

— La prise de participation dans toutes sociétés ;

Dénomination : Atome

Siège social :BORDEAUX (33100) , 9 rue de nuits .

Durée : 99 années à compter de son immatriculation au R.C.S.

Capital social : MILLE EUROS (1 000,00 EUR)

Cessions d'actions en cas de pluralité d'associés : les cessions entre associés seuls sont libres. Les autres sont soumises à l'agrément de la majorité en nombre des associés représentant au moins les deux tiers des actions.

Exercice social : commence le PREMIER JANVIER et se termine le TRENTE ET UN DÉCEMBRE de chaque année.

Président : Monsieur Renaud PROUST demeurant 9 rue de nuits, 33100 BORDEAUX.

Directeur Général : Madame Camille PROUST demeurant 9 rue de nuits, 33100 BORDEAUX.

La société sera immatriculée au registre national des entreprises et au registre du commerce et des sociétés de BORDEAUX.

A2624**981**

HOUNOUX ENERGIES

213 COURS VICTOR HUGO
33130 BEGLES

AVIS DE CONSTITUTION

Par acte sous seing privé en date du 14 septembre 2026 Bègles, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme: Société par actions simplifiée

Dénomination : HOUNOUX ENERGIES

Siège social : 213 cours Victor Hugo, 33130 BEGLES

Production d'électricité par les énergies renouvelables. La construction, le développement, la commercialisation, le financement et la réalisation clé en main de matériels de production d'énergie d'origine renouvelable.

L'exploitation d'un parc de production d'électricité d'origine renouvelable, ainsi que la vente de l'électricité ainsi produite.

La participation de la Société, par tous moyens, directement ou indirectement, dans toutes opérations pouvant se rattacher à son objet par voie de création de sociétés nouvelles, d'apport, de souscription ou d'achat de titres ou droits sociaux, de fusion ou autrement, de création, d'acquisition, de location, de prise en location-gérance de tous fonds de commerce ou établissements ; la prise, l'acquisition, l'exploitation ou la cession de tous procédés et brevets concernant ces activités.

Et généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, civiles, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe.

Durée : 99 ans **Capital** : 1 000 €

NOMINATION DU PRESIDENT : VALOREM, société par actions simplifiée dont le siège est situé 213 cours Victor Hugo, 33130 BEGLES, 395 388 739 RCS de Bordeaux, représentée par Monsieur Jean-Yves GRANDIDIER Président de la société AVENTO HOLDING elle-même Président de la société VALOREM

IMMATRICULATION : au RCS de BORDEAUX

Pour avis

A2624**910**

DBV
Delphine BORDANAVE-VIGNAU
AVOCAT À LA COUR
15, cours Carnot – 64000 PAU
contact@dbv-avocat.com

CONSTITUTION DE SASU

Suivant e-acte SSP du 15/09/2026 il a été constitué une SASU dénommée :

DENOMINATION : LEVAIN CAPITAL

Capital social : 1000 euros.

Siège social : 143 avenue Marcel Dassault - 33700 MERIGNAC

Objet : La prise de participation, par tous moyens, directement ou indirectement, dans toutes sociétés civiles ou commerciales, quelle que soit leur forme, leur objet ou leur activité et notamment dans des sociétés de boulangeries ; La fourniture à ces sociétés de toutes prestations d'assistance technique, administrative, juridique, financière, comptable et commerciale ; L'achat, vente, location de tous biens immobilier Toutes opérations industrielles et commerciales se rapportant à la création, l'acquisition, la location, la prise en location-gérance de tous fonds de commerce, la prise à bail, l'installation, l'exploitation de tous établissements, fonds de commerce, usines, ateliers, se rapportant à l'une ou l'autre des activités spécifiées ci-dessus ; la prise, l'acquisition, l'exploitation ou la cession de tous procédés, brevets et droits de propriété intellectuelle concernant ces activités ; la participation, directe ou indirecte, de la Société dans toutes opérations financières, mobilières ou immobilières ou entreprises commerciales ou industrielles pouvant se rattacher à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe ; toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet

Président : La SASU French BakeryGroup, SAS au capital de 1000 euros dont le siège social est 143 avenue Marcel Dassault - 33700 MERIGNAC immatriculée au RCS de BORDEAUX106 349 574, représentée par son Président M Christophe SEVINClause d'agrément : Les statuts contiennent une clause d'agrément des cessions de parts.

Clause d'admission : Tout associé peut participer aux assemblées quelque soit le nombre de ses actions, chaque action donnant droit à une voix.

Durée de la société : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de Bordeaux

---

AVIS RELATIFS AUX PERSONNES

A2624**606**

SARL CINTAS ET DETRIEUX
NOTAIRES ASSOCIES
LA REOLE (33190)
34 rue Gambetta

Changement de régime matrimonial

Suivant acte du 04/09/2026 dressé par Me D. DETRIEUX. Mr Jean-Marc **MARGHERINI** né le 03/02/1961 à MASCARA (Algérie). Et Mme Pascale Marie Jacqueline **RONDEAU** née le 23/03/1961 à POUZAUGES (85700). Demeurant 36 impasse des Acacias, 33490 St Martin de Sescas. Mariés le 10/10/1987 sans contrat de mariage. Ont décidé de changer de régime matrimonial et d'adopter pour l'avenir le régime de la communauté universelle.

Les créanciers peuvent s'opposer à la modification dans les 3 mois suivant la présente publication en l'étude de Me D. DETRIEUX, notaire, où domicile a été élu à cet effet, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par acte d'huissier de justice.

En cas d'opposition, les époux peuvent demander l'homologation du changement de régime matrimonial auprès du juge aux affaires familiales du tribunal judiciaire compétent.

Pour insertion conformément aux dispositions de l'article 1397 du Code civil.

Me Delphine DETRIEUX

TRIBUNAUX

A2624**675**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 25 novembre 2025. **SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE PERFORMANCES VIGNOBLES**. 1610 route de la Gare 33330 Saint-Sulpice-de-Faleyrens. RCS Libourne 528 701 253. Activité : Prestations agricoles, Viti-vinicoles, acquisition, prise à bail, gestion, administration, exploitation de tous biens agricoles, vente et transformation des produits de l'exploitation, entretien d'espaces verts, de parcs et jardins, élagage. Ordonnance du 4 septembre 2026 de la 1ère présidente de la Cour d'appel de Bordeaux : judiciaire du 26.08.2026

A2624**690**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 7 septembre 2026. **SOCIÉTÉ ANONYME FRANCOIS LURTON**. domaine de Poumeyrade 33870 Vayres. RCS Libourne 349 044 081.Activité : L'élaboration la diffusion et la commercialisation de vins tranquille ou non. Jugement modifiant le plan de redressement.

A2624**685**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 7 septembre 2026. **PEREIRA (EI) RUI EMMANUEL**, né(e) PEREIRA. 17 Poinsonnet 33126 Fronsac. RCS Libourne 378 427 835. Activité : Transport public routier de marchandises, déménagement ou location de véhicules avec conducteur destinés au transport de marchandises au moyen exclusivement de véhicules n'excédant pas un poids maximum autorisé de 3.5 tonnes. Prestations de services non réglementés et installation de produits Électro ménager Hifi vidéo, vente de produits non alimentaires et non réglementés, Import Export de produits non réglementés. Jugement modifiant le plan de redressement.

A2624**677**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 25 novembre 2025. **ASSOCIATION GROUPEMENT D'EMPLOYEURS VITICOLE DU SAINT EMILIONNAIS**. 294 Bigaroux 33330 Saint Emilion. Activité : Mise à disposition de ses membres des salariés liés au groupement par un contrat de travail ainsi que l'apport à ses membres de son aide ou son conseil en matière d'emploi ou de gestion des ressources humaines. Ordonnance du 4 septembre 2026 de la 1ère présidente de la Cour d'appel de Bordeaux : suspension de l'exécution provisoire du jugement de liquidation judiciaire du 26.08.2026

A2624**682**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 7 septembre 2026. **SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE CHRISTOPHE PUEYO DISTRIBUTION**. 3 rue des Hortensias 33500 Libourne. RCS Libourne 915 405 815. Activité : Négoce de vins et spiritueux. Prestations de conseils dans le domaine de la viticulture. Prise de participation et gestion sous quelque forme que ce soit et notamment par souscription ou rachat de toutes valeurs mobilières. Réalisation de toutes prestations administratives, financières, commerciales, comptables, informatiques, de gestion et de direction, tant par elle-même que pour toutes sociétés au sein de laquelle elle détiendra une participation, prêts financiers et avances de trésorerie au profit de sociétés filiales. Achat de raisin et de moût de raisin à des vignerons et vinification de ceux-ci, achat , élevage et vente de vins en vrac ou en bouteilles (négociant Vinificateur).. Jugement arrêtant le plan de redressement, durée du plan 10 ans, nomme Commissaire à l'exécution du plan Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne.

A2624**688**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 7 septembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **ZAK PRESTATIONS**. 23 place Jean Moulin 33500 Libourne. RCS Libourne 953 976 081.Activité : Activité de soutien aux cultures service aux entreprises et aux exploitations agricoles.Jugement de conversion en liquidation judiciaire désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex

---

DIVERS

A2624**978**

Rectificatif à l'annonce publiée dans Le Courrier de Gironde du 11/09/2026 concernant ZONE PUB. Il fallait lire : «Avis est donné de la constitution par acte sous seing privé en date à MERIGNAC du 16/09/2026» et non du « 08/09/2026».

A2624**760**

Additif et rectificatif à l'avis paru le 04/09/2026 pour la **SCI DUNOR**. Lire : «SIREN : 815 324 033 RCS LIBOURNE» et «les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de LIBOURNE, en annexe au RCS.»

CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2624**683**

SAS S.B.A.

Société par actions simplifiée
en liquidation
Au capital de : 1 000 €
Siège social : 6 rue Giron
33 240 LUGON ET L'ILE DU CARNAY
RCS LIBOURNE 820 452 167

L'AGE du 31 août 2026 a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au Liquidateur Monsieur Julien Hopenko, et prononcé la clôture des opérations de liquidation.

Les comptes de liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de Commerce de Libourne.

Le liquidateur

A2624**991**

AVOCATS
TEN

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

ALTESS

Société par actions simplifiée en liquidation
Au capital de 1 000 euros
Siège de liquidation : 9 rue Archimède
33700 MERIGNAC
994 080 828 RCS BORDEAUX

L'Assemblée Générale réunie le 10 septembre 2026 au siège de la liquidation a approuvé le compte définitif de liquidation, déchargé la société ALTAE dont le siège social est sis 9 rue Archimède Bâtiment B 33700 MERIGNAC de son mandat de liquidateur, donné à ce dernier quitus de sa gestion et constaté la clôture de la liquidation à compter du jour de ladite assemblée.

Les comptes de liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de Commerce de BORDEAUX, en annexe au Registre du commerce et des sociétés et la société sera radiée dudit registre.

Pour avis
Le Liquidateur

MODIFICATIONS

A2623**034**

MB-AUTO 33
SARL au capital de 1.000 €
Siège : 8 RUE DE L'HERMITE 33520 BRUGES
823877485 RCS de BORDEAUX

Par décision de l'AGE du 31/12/2025, il a été décidé de:

- nommer Gérant Mme BENCHIHA Cherazad 47 avenue marcelin berthelot 38100 GRENOBLE en remplacement de M. MEJERI Nizar démissionnaire.

Mention au RCS de BORDEAUX

A2624**615**

COJC - Cabinet d'avocats
197 rue des Orangers
33200 BORDEAUX
Tel : 05.56.02.00.38

SELARL DR CAROLINE CAILLEBA

Société d'exercice libéral à responsabilité limitée Chirurgien-dentiste
au capital de 1 000 euros
Siège social : 1 Rue Georges Duhamel
33140 VILLENAVE D ORNON
RCS Bordeaux 913 451 035

Aux termes d'une décision en date du 7 août 2026, l'associé unique a décidé de transférer le siège social du 1 Rue Georges Duhamel, 33140 VILLENAVE D'ORNON au 22 rue Jules Maran 33820 SAINT CIERS SUR GIRONDE, à compter du 29 septembre 2026, et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts (Ancienne mention : 1 Rue Georges Duhamel - 33140 VILLENAVE D ORNON / Nouvelle mention : 22 rue Jules Maran 33820 SAINT CIERS SUR GIRONDE.

A2624**772**

Cabinet Thierry MEYER Consultants

Société à responsabilité limitée
au capital de 270 000 euros
Siège social : 74 Rue Georges Bonnac
Résidence les Jardins de Gambetta
Lot 378 Tour 3
33000 BORDEAUX
951 568 096 R.C.S BORDEAUX

AVIS DE PUBLICITE

Aux termes du procès verbal des décisions de l'associé unique du 14 septembre 2026 :

- La dénomination sociale a été modifiée. L'article 3 des statuts a été modifié en conséquence :

Article 3 - Ancienne mention :

La dénomination sociale de la société est : Cabinet Thierry MEYER Consultants

Nouvelle mention :

La dénomination sociale de la société est : Liniom

Mention sera faite au RCS de Bordeaux.

A2624**621**

SPIDE

Société à responsabilité limitée
au capital de 1 000 euros
Siège social : 24 rue du Maréchal Gallieni
33130 BEGLES
803 693 480 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une délibération en date du 1er avril 2026, la collectivité des associés a pris acte de la décision prise par Monsieur Denis JARDIN de démissionner de ses fonctions de gérant et a nommé en qualité de nouvelle gérante Madame Laurence BÉNIZÉ, demeurant 24 rue du Maréchal Gallieni - 33130 BÈGLES, pour une durée illimitée à compter de cette même date. Pour avis
La Gérance

A2624**643**

COJC - Cabinet d'avocats
197 rue des Orangers
33200 BORDEAUX
Tel : 05.56.02.00.38

SELARL DES DOCTEURS LASTRADE ETOURNEAUD DUMOULIE

SELARL Chirurgiens- dentistes
au capital de 1 000 euros
Siège social : 77 avenue Charles de Gaulle
33520 BRUGES
RCS BORDEAUX 995 208 584

Par acte sous seings privés du 06/09/2026, les Associés ont :

- remplacé à compter du 06/09/2026 la dénomination sociale «SELARL DES DOCTEURS LASTRADE ETOURNEAUD DUMOULIE» par «CABINET DENTAIRE DE L'ECHOPE» et modifié en conséquence l'article 3 des statuts.

- pris acte de la démission du Dr Claire ETOURNEAUD de son mandat de co-gérante à compter du 30/09/2026, et décidé de ne pas pourvoir à son remplacement, la gérance restant assurée par les Drs LASTRADE et DUMOULIE.

DISSOLUTIONS

A2624**553**

A2SL

Société civile immobilière
au capital de 200 euros
Siège social :
5 Impasse des Champs de la Lande
33470 GUJAN MESTRAS
R.C.S. BORDEAUX 504 356 445

AVIS DE PUBLICITE

Aux termes des décisions de l'assemblée générale extraordinaire en date du 15 août 2026 :

Il a été décidé la dissolution anticipée de la Société à compter du 15 août 2026 et sa mise en liquidation.

Monsieur SEGUIN Michel, demeurant 5 Impasse des Champs de la Lande 33470 Gujan Mestras, France, exercera les fonctions de Liquidateur durant la période de liquidation.

Le siège de la liquidation est fixé au siège social, 5 Impasse des Champs de la Lande 33470 Gujan Mestras, France, adresse à laquelle toute correspondance devra être envoyée, et, actes et documents relatifs à la liquidation devront être notifiés.

Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du tribunal de commerce de Bordeaux.

Mention sera faite au RCS de Bordeaux.

Pour avis,

A2622**907**

Dissolution anticipée SASU RS FINANCES & CONSEILS

SASU RS FINANCES & CONSEILS

SAS en liquidation
au capital de 2.000 euros
Siège de la liquidation :
9 B rue Bontemps
33400 TALENCE
RCS BORDEAUX B 878 096 692

Par décision de l'associé unique en date du 17 août 2026, il a été décidé de mettre fin de façon anticipée à la vie de la société.

Monsieur Rémy SOUSTRE, président et associé unique de la société, en est devenu liquidateur.

Le siège de la liquidation est fixé au siège de la société au 9B Rue Bontemps à TALENCE (33400).

Modification sera faite au Greffe du Tribunal de Commerce de BORDEAUX.

Pour avis la Présidence.

A2624**851**

IMMO VW

SCI au capital de 13 000 €
Siège social : 43 chemin de jolibois
33370 TRESSES
RCS BORDEAUX 512 979 592

L'assemblée générale extraordinaire du 14/09/2026 a décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 14/09/2026. Elle a nommé pour une durée illimitée en qualité de liquidateur Monsieur CODRON Vincent, demeurant 5 rue de la lesque, 33290 LUDON MEDOC et a fixé le siège de la liquidation chez le liquidateur.

C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes relatifs à la liquidation devront être notifiés.

Le dépôt des actes et des pièces relatifs à la liquidation sera effectué au greffe du Tribunal de commerce BORDEAUX.

Vincent CODRON

Courrier de Gironde | Journal MEMBRE du réseau | ALC RÉGIE

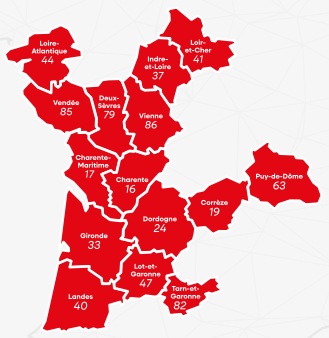
PROFESSIONNELS DU CHIFFRE ET DU DROIT, choisissez un SERVICE PREMIUM pour vos annonces légales :
annoncelegale.alcregie.com

Parution ICI + partout en France
Rédigez & facturez EN UN CLIC
Payez EN LIGNE
Attestations INSTANTANÉES
Accès SIMPLIFIÉS

BESOIN D'UNE DÉMO ?
Alexandre TRIPLON
06 98 32 32 97
a.triplon@alcregie.com

VOS ANNONCES PUBLIÉES
dans nos 12 éditions membres du réseau

ALC RÉGIE
Régie publicitaire du groupe PMSO



annoncelegale.alcregie.com
annonces.legales@alcregie.com
05 56 44 72 24



ANNONCES ADMINISTRATIVES

A2622**614**

PRÉFÈTE DE LA GIRONDE
Direction Départementale des Territoires et de la Mer
Service Procédures Environnementales et Utilité Publique

DEUXIÈME AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Une enquête publique a été prescrite, relative à la demande d'autorisation environnementale pour le projet de création d'une zone mixte dite «Retail Park du Basta» à Lacanau, présentée par la SCI SMF.
Le projet consiste en l'aménagement d'une zone mixte composée de surfaces commerciales, de logements et d'une zone naturelle protégée sur une emprise cadastrale totale de 4,48 hectares, comprenant notamment :
- la création de bâtiments commerciaux au nord-ouest,
- la création d'un quartier de logements avec maintien de l'espace boisé existant au sud-est ;
- une coulée verte intégrant 217 places de stationnements et un fossé bordé d'espaces récréatifs.
La réalisation du projet nécessite une autorisation au titre de la loi sur l'eau (rubrique 3.3.1.0), une demande de dérogation pour la destruction et la perturbation intentionnelle de spécimens d'espèces animales protégées, une demande de dérogation pour la destruction, l'altération ou la dégradation de sites de reproduction ou d'aires de repos d'animaux d'espèces animales protégées, une autorisation de défrichement et l'obtention de permis de construire pour les bâtiments commerciaux, les bâtiments de logements et leur parking pour un total de 217 places créées.
Pendant l'enquête, qui se déroule **du 16 septembre au 16 octobre 2026 inclus**, l'intégralité du dossier, comportant notamment la demande d'autorisation environnementale, une décision d'examen au cas par cas, un document d'incidence et les avis requis des organismes consultés au titre de la demande d'autorisation environnementale, est consultable par le public en mairie et en mairie annexe de Lacanau, où les personnes intéressées peuvent en prendre connaissance aux jours et heures habituels d'ouverture, à savoir :
- Hôtel de Ville (31 avenue de la Libération) du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h et le samedi de 9h à 12h.
- Mairie Annexe («Villa Plaisance» - rue Jacquemin Perpère) les mercredi et vendredi de 9h à 12h.
Le dossier d'enquête est consultable, pendant toute la durée de l'enquête sur le site internet dédié à la consultation : https://www.registre-dematerialise.fr/7436/
Par ailleurs, en application des dispositions de l'article L.123-12 du code de l'environnement, un accès gratuit au dossier est également garanti par un poste informatique, dans le hall de la cité administrative, 2 rue Jules Ferry, 33090 Bordeaux (horaires 8h30 à 12h00 et 13h30 à 16h00) et dans les espaces France services du département.
Des informations relatives au dossier peuvent être obtenues, pendant l'enquête, auprès du pétitionnaire, et plus spécifiquement auprès de Madame Sophie MARAVAL, Maîtrise d'Œuvre Marraud Ingénierie (Tél. : 05.53.98.81.80) à l'adresse suivante : SCI SMF - Route de Brach 33680 LACANAU.
Pendant toute la durée de l'enquête, le public peut consigner ses observations sur des registres d'enquête, à feuillets cotés non mobiles, paraphés par le commissaire enquêteur et ouverts par le maire, mis à disposition du public en mairie et en mairie annexe de Lacanau.
Des observations et propositions relatives au projet peuvent également être adressées, avant clôture de l'enquête, au commissaire enquêteur :
- par correspondance, en mairie de Lacanau, **siège de l'enquête** ;
- sur le site internet dédié : https://www.registre-dematerialise.fr/7436/
- par courriel à l'adresse suivante :
enquete-publique-7436@registre-dematerialise.fr
Le commissaire enquêteur, Madame Véronique FABRE, Ingénieure - Géo-ingéniérie de l'environnement, se tient à la disposition du public pour recevoir ses observations les :
- mercredi 16 septembre de 9h00 à 12h00 à l'Hôtel de Ville,
- vendredi 25 septembre de 14h00 à 17h00 en Mairie Annexe,
- mardi 29 septembre de 14h00 à 17h00 à l'Hôtel de Ville,
- mercredi 7 octobre de 14h00 à 17h00 en Mairie Annexe,
- vendredi 16 octobre de 14h00 à 17h00 à l'Hôtel de Ville.
Les observations et propositions du public transmises par voie postale, ou communiquées au commissaire enquêteur lors de ses permanences, sont consultables au siège de l'enquête.
Les observations et propositions du public transmises par voie électronique sont consultables sur le site du registre d'enquête numérique précité.
A la fin de l'enquête, le rapport et les conclusions du commissaire enquêteur seront consultables pendant un an en mairie et en mairie annexe de Lacanau, ainsi qu'à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer de la Gironde - Service Procédures Environnementales et Utilité Publique - et sur le site internet des services de l'État en Gironde :
www.gironde.gouv.fr/publications/publications-legales.
M. François FAURE, Ingénieur Eau Environnement retraité - Expert judiciaire, est désigné en qualité de suppléant, pour intervenir en cas de remplacement du commissaire enquêteur.
La préfète de la Gironde est compétente pour statuer sur la demande d'autorisation environnementale déposée par la SCI SMF.

A2624**602**

COMMUNE DE VALEYRAC

Mise à disposition du public de la modification du Plan Local d'Urbanisme (PLU)

Le projet de modification du plan local d'urbanisme, portant sur les points suivants :
- le règlement de la zone UB (SDU) : la rédaction sera reprise pour limiter la destination des SDU considérés, à la seule fonction d'habitat, d'hébergement, y compris touristique, et l'édification de bâtiment/équipements nécessaires aux services publics
- le règlement de la zone No : la commune apportera la précision nécessaire et opérera l'ajout de la locution ; «existantes à la date d'approbation du PLU» pour qualifier les cabanes portuaires de la sorte à en prohiber le changement de destination
est tenu à la disposition du public en mairie de Valeyrac du lundi 28 septembre au mardi 27 octobre 2026 aux jours et heures d'ouverture habituels, du lundi au vendredi de 8h30 à 13h et de 14h à 16h.
L'intégralité du dossier de modification ainsi que les avis des personnes publiques associées sont consultables sur le site internet de la collectivité à l'adresse suivante : https://www.valeyrac.fr
Pendant la durée de mise à disposition du public, les observations sur le projet de modification du plan local d'urbanisme pourront être consignées sur le registre déposé en mairie, ou communiquées par voie électronique à l'adresse : contact@valeyrac.fr

A2624**551**

AVIS TACITE

MÉRIGNAC

La Préfète de la Gironde a accordé le 09/09/2026 l'autorisation tacite au 08/09/2026 à la SAS DOMOFRANCE, représentée par Mme Isabelle BIERRY en qualité de responsable de programmes aménagement, dont le siège social est situé 110 avenue de la Jallère, Quartier du Lac, 33042 Bordeaux, pour un projet d'ensemble mixte, composé de logements et de commerces en rdc, avec la fusion de cellules ainsi que la réduction du nombre de boutiques pour une surface de vente totale de 1 212,07 m², situé avenue de l'Yser et 1 rue Beaumarchais à MÉRIGNAC (33700) ;Le texte de cette décision est publié au recueil des actes administratifs de la gironde et peut être consulté à la DDTM 33/SUPEM secrétariat CDAC.

PETITES ANNONCES

BONNES AFFAIRES



Antiquaire achète mobilier ancien, tableaux, miroirs doré, argenterie, instruments, timbres, cartes postales anciennes, briquets, stylos, bijoux etc. SATORY Antiquités - tel. 06.52.44.75.30.



Antiquaire achète tout métal argenté, ménagère, couverts dépareillés, plateaux, services, cafetière, theière, argenterie Christofle. SATORY Antiquités - tel. 06.52.44.75.30



Antiquaire achète bijoux or,, argent et même fantaisie. Collier, bague, bracelet, alliance, camée, broche etc. SATORY Antiquités - 06.52.44.75.30



Antiquaire achète, tout type de monnaies anciennes or, argent, 1F 2F 5F 10F 20F 50F 100F, vieux billets. SATORY Antiquités - tel. 06.52.44.75.30



Antiquaire achète, tout carillon westminster vedette, ODO, pendule, comtoise etc. SATORY Antiquités - tel. 06.52.44.75.30



Antiquaire achète, tout type de montres gousset et bracelet même abîmées. SATORY Antiquités - tel. 06.52.44.75.30



Antiquaire achète, objets en cuivre et étain, couvert ou pièce de forme. SATORY Antiquités - tel. 06.52.44.75.30



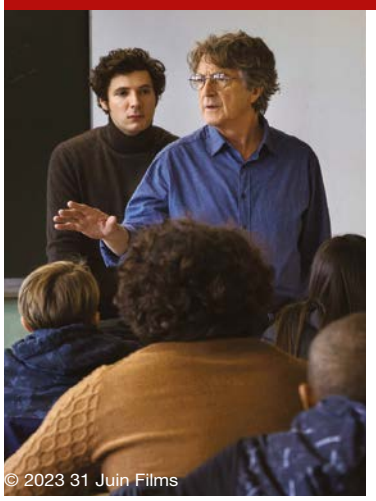
Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental

Vous êtes un particulier ?

PUBLIEZ VOS PETITES ANNONCES CONTACTEZ LE

05 56 44 72 24

LE COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE


© 2023 31 Juin Films

Un métier sérieux

Après avoir exploré le milieu de la médecine (avec *Hippocrate, Médecin de campagne* ou *Première année*), le réalisateur Thomas Lilti s'intéresse à celui de l'enseignement dans son cinquième long métrage, *Un métier sérieux*.
Benjamin Barrois est un doctorant en mal d'argent. Le jeune homme, qui prépare une thèse en physique, se retrouve contraint d'accepter un poste de professeur de mathématiques remplaçant dans un collège ordinaire en banlieue parisienne, malgré son manque d'expérience et de vocation. Le film suit ses premiers pas à l'école, auprès d'une équipe pédagogique accueillante et impliquée. Peu à peu, il prend ses marques, tisse des liens avec ses élèves et découvre un système scolaire complexe…
Après *Hippocrate* et *Première année*, Thomas Lilti fait de nouveau appel à Vincent Lacoste pour incarner le jeune professeur. Le comédien rejoint une bande d'enseignants tous attachants, interprétés par François Cluzet, Louise Bourgoin, Adèle Exarchopoulos ou encore William Lebghil. Avec humour et tendresse, le cinéaste offre une immersion assez juste de la vie au collège. Sans pathos ni démesure, cette comédie dramatique se veut surtout une chronique du quotidien de prof.
La soirée se poursuivra sur le même thème avec les documentaires *La relève, une année pour devenir prof* (à 22 h 50) et *Une petite école française* (à 23 h 40).

Dimanche 20, France 2, 21 h 10

LES ESSENTIELS

| *Mon côté Sud*
Mon côté Sud revient pour cinq numéros sur France 3. Ce samedi, Carole Gaessler partira à la rencontre d'André Manoukian aux Baux-de-Provence, où l'auteur-compositeur est installé depuis plusieurs années. Il y a notamment créé le festival Les Baux Pianos.
Samedi 19, France 3, 20 h 35

| *Top Mecanic : 5 jours pour restaurer une épave*
Top Mecanic propose à deux anciens candidats emblématiques de relever de nouveaux défis, cette fois avec leurs compagnes ! Pierrick et Mélissa, ainsi que Vincent et Noémie auront cinq jours pour restaurer une DS3 et une Fiat 500. Leur complicité de couple sera-t-elle mise à mal par la pression et le chrono ? Réponse dès lundi !
Lundi 21, RMC Découverte, 20 h 05

| *Les Cercles du silence*
Cette série documentaire retrace le sordide parcours de Joël Le Scouarnec. Pendant plus de trente ans, ce chirurgien a profité de son statut pour commettre des viols et des agressions sexuelles sur ses jeunes patients, mais aussi sur des membres de sa famille. Plusieurs victimes témoignent.
Mardi 22, France 2, 21 h 10

SAMEDI


Cassandre, France 3

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
THE VOICE KIDS
23.30 Vendredi, tout est permis avec Arthur
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
THE FLOOR, À LA CONQUÊTE DU SOL
Présenté par Cyril Féraud
23.25 Quelle époque !
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
CASSANDRE
22.45 Cassandre, série
CANAL+
21.00 SPORT
RUGBY : VANNES / TOULOUSE
Top 14. 3G journée.
22.55 Canal Rugby Club, le débrief, mag.
23.10 Greenland migration, film
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
22.40 Échappées belles
M6
21.10 SÉRIE
THE ROOKIE - LE FLIC DE LOS ANGELES -10
22.45 The Rookie - Le flic de Los Angeles, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
LE CHÂTEAU DE SCHÖNBRUNN
Les fastes de la cour de Vienne

DIMANCHE


Un métier sérieux, France 2

TF1
21.10 FILM
EQUALIZER 3
23.15 Spider-Man : No way home, film
FRANCE 2
21.10 FILM
UN MÉTIER SÉRIEUX
22.50 La relève, une année pour devenir prof, doc.
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
BROKENWOOD -10
Avec Neill Rea
22.40 Brokenwood, série
CANAL+
21.05 SPORT
RUGBY : BORDEAUX-BÈGLES / STADE FRANÇAIS
Top 14. 3e journée.
23.00 Canal Rugby Club, le débrief, mag.
23.15 Together, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
INDOCHINE, UNE GUERRE OUBLIÉE -10
22.50 Les fantômes du Tonkin, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.15 Enquête exclusive
ARTE
21.00 FILM
LE PARRAIN 2 -12
Avec Al Pacino, Robert Duvall
00.15 Corleone, le parrain des parrains, doc.

LUNDI


La cible, TF1

TF1
21.10 SÉRIE
LA CIBLE -10
Avec Tomer Sisley
23.05 New York, unité spéciale, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LA MÈRE ET L'ASSASSIN -10
Avec Hélène de Fougerolles
22.50 Sambre, série
FRANCE 3
21.10 FILM
ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS -10
Avec Clint Eastwood
23.20 La ligne bleue, doc.
CANAL+
21.10 SÉRIE
APOLLO HAS FALLEN -12
Avec Tewfik Jallab, Ritu Arya
21.55 The last stop in Yuma County, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
LE MONDE DE JAMY
22.55 C ce soir, mag.
M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
Présenté par Karine Le Marchand
23.15 L'amour vu du pré
ARTE
21.00 FILM
BLACK RAIN -10
Avec Michael Douglas
23.00 Hondo, l'homme du désert, film

MARDI


9-1-1, M6

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
23.30 Une famille en or, jeu
FRANCE 2
21.10 DOCUMENTAIRE
SOIRÉE CONTINUE : LES CERCLES DU SILENCE : L'AFFAIRE LE SCOUARNEC, UNE HISTOIRE D'OMERTA -10
22.05 Soirée continue : Les cercles du silence : L'affaire Le Scouarnec, une histoire d'omerta, doc.
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
LA STAGIAIRE
22.45 La stagiaire, série
CANAL+
21.10 FILM
« HURLEVENT »
Avec Margot Robbie
23.25 La femme de ménage, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
LE CHANVRE DES POSSIBLES
21.55 Nos très chers animaux
22.55 C ce soir, mag.
M6
21.10 SÉRIE
9-1-1 -10
Avec Angela Bassett
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
INQUISITIONS
22.50 Notre-Dame de Paris, le chantier du siècle, doc.

MERCREDI


Une affaire privée, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER -12
Avec Justin Hartley
22.45 Tracker, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LES ÉVAPORÉS -10
Avec Alexia Barlier
22.05 Les évaporés, série
FRANCE 3
21.10 MAGAZINE
DES RACINES & DES AILES
Présenté par Carole Gaessler
23.10 La France en beau, doc.
CANAL+
21.10 DOCUMENTAIRE
LE GANG DES SOURIS VERTES
De Imen Ghouali, François Troukens
22.40 Mikaela, film
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
LA GRANDE LIBRAIRIE
Présenté par Augustin Trapenard
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 MAGAZINE
CAUCHEMAR EN CUISINE
Présenté par Philippe Etchebest
23.00 Cauchemar en cuisine
ARTE
21.00 FILM
UNE AFFAIRE PRIVÉE
De Guillaume Nicloux
Avec Thierry Lhermitte
22.40 Phoenix, film

JEUDI


Ceci n'est pas un crime, Canal+

TF1
21.10 TÉLÉFILM
ORADOUR -10
23.15 Oradour un village martyr, doc.
FRANCE 2
21.10 MAGAZINE
ENVOYÉ SPÉCIAL
Présenté par Élise Lucet
23.00 Complément d'enquête
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES À TAHITI
Avec Jean-Michel Tinivelli
22.50 La France en vrai, doc.
CANAL+
21.10 SÉRIE
CECI N'EST PAS UN CRIME
Avec Pierre Gervais
22.55 Ceci n'est pas un crime, série
FRANCE 5
21.10 DOCUMENTAIRE
TOBA, LE VOLCAN QUI A FAILLI TUER L'HUMANITÉ
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 FILM
LA CHUTE DU PRÉSIDENT -12
Avec Gerard Butler
23.20 La chute de Londres, film
ARTE
20.55 SÉRIE
CAMARADES
Avec Manon Kneusé
23.10 Des policiers à la fac, doc.

VENDREDI


Football : Turquie / France, TF1

TF1
20.35 SPORT
FOOTBALL : TURQUIE / FRANCE
Ligue des Nations.
22.45 Ligue des Nations, mag.
FRANCE 2
20.45 AUTRE
LA GRANDE VEILLÉE DES JEUNES AVEC LE PAPE
22.55 Mon jour de chance, spectacle
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
LES SECRETS DU FINISTÈRE
22.45 Les secrets du Finistère, série
CANAL+
21.10 FILM
LE CRIME DU 3E ÉTAGE
22.50 Maigret et le mort amoureux, film
FRANCE 5
21.05 FILM
LUCKY LUKE
22.45 Sur la route de Katmandou, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
ARNAQUES !
Présenté par Julien Courbet
23.05 Arnaques !, mag.
ARTE
20.55 TÉLÉFILM
L'HOMME AU CHEVAL BLANC
Avec Max Hubacher
22.35 Paul McCartney, doc.

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS AUSSI DE REGARDER…

Échappées belles ★★



Pour ce nouvel épisode d'*Échappées belles*, Ismaël Khelifa se rend à l'extrémité de la Bretagne, dans le Finistère. Une terre sauvage, battue par les vents et les marées, à laquelle les habitants sont très attachés. L'aventure débute sur l'archipel des Glénan et se poursuit dans le village côtier de Lilia, à Pont-l'Abbé ou encore au hameau du Goënidou, mais aussi en mer. **Samedi 19, France 5, 21 h 05**

Equalizer 3 ★★

Nous retrouvons le héros de la saga *Equalizer*, interprété par Denzel Washington, dans le sud de l'Italie. Coulant des jours heureux entouré de ses nouveaux amis et savourant la douceur d'une idylle naissante, notre ange déchu croit avoir enfin trouvé son havre de paix. Mais c'était sans compter sur une énième menace… Car la petite cité est en réalité gangrenée par la mafia. **Dimanche 20, TF1, 21 h 10**

La Meilleure Cuisine régionale, c'est chez moi ! ★★

Norbert Tarayre et Yoann Conte sillonnent les restaurants de France dans *La Meilleure Cuisine régionale, c'est chez moi !*, de retour sur M6. Chaque semaine, les deux chefs se déplacent dans une région afin de goûter la cuisine de huit restaurateurs. Tous les jours, deux établissements se font face. Les chefs jugent les plats, l'ambiance et la décoration. **Lundi 21, M6, 18 h 35**

Un dîner presque parfait ★



Un dîner presque parfait propose une nouvelle édition spéciale. Cette semaine, les candidats partagent à la fois leur passion pour la cuisine et l'histoire puisqu'ils nous immergent, chacun leur tour, dans leur époque préférée. Vincent, Martine, Sayaline, Nathan et Fred remonteront jusqu'à la Préhistoire, les années 1950, l'Antiquité romaine, les *eighties* et sous l'Empire de Napoléon. **Lundi 21, Gulli, 17 h 50**

"Hurlevent" ★★★

Margot Robbie et Jacob Elordi incarnent des amants transis dans *"Hurlevent"* d'Emerald Fennell. Cette histoire d'amour, de vengeance et de folie se déroule dans les paysages et la lande sauvages du Yorkshire, en Angleterre. C'est ici que naît l'idylle sulfureuse, toxique et impossible entre la belle Catherine et son frère d'adoption, le sombre Heathcliff. **Mardi 22, Canal+, 21 h 10**

Des racines & des ailes ★★

Des racines & des ailes, présenté par Carole Gaessler, fait sa rentrée en Alsace et met à l'honneur les savoir-faire et les paysages de la région. Au programme : rencontre avec l'architecte en chef de la cathédrale de Strasbourg, visite du château de la Wasenbourg et dégustation auprès du chef étoilé Alexis Albrecht. L'émission sillonnera également la route des Crêtes, qui traverse la chaîne des Vosges. **Mercredi 23, France 3, 21 h 10**

Oradour ★★★



TF1 retrace les tragiques événements perpétrés à Oradour-sur-Glane le 10 juin 1944 dans un téléfilm avec M. Pokora. Le chanteur-acteur y interprète un officier des Forces Françaises Libres, parachuté près d'un village de la Haute-Vienne pour diriger une mission de Résistance. Il va y retrouver son amour de jeunesse, qui tente de fuir un mari violent. **Jeudi 24, TF1, 21 h 10**

Camarades ★★

Inspirée d'une histoire vraie, la série *Camarades* s'intéresse à l'Université expérimentale de Vincennes, créée au lendemain des manifestations de Mai-68. Étudiants engagés à gauche, intellectuels et enseignants contestataires échangent leurs idées dans une école d'un nouveau genre. À la demande de son amant, agent des renseignements généraux, Claudine, une jeune prostituée, infiltre un groupe à la fac. **Jeudi 24, Arte, 20 h 55**

La Grande Veillée des jeunes avec le pape ★★

Du 25 au 28 septembre, Léon XIV effectuera sa première visite d'État en France. Après les vêpres à Notre-Dame, le pape rejoindra, vendredi soir, plus de 80 000 jeunes de 17 à 35 ans au Stade de France pour une grande veillée retransmise sur France 2. Au programme : fête, prière, discours et musique avec Anisha Jo, Natasha St-Pier, Grégory Turpin ou Monroe. **Vendredi 25, France 2, 20 h 45**

COUP DE PROJECTEUR

Le Monde de Jamy


© Elephant Doc

Manger de la viande, un crime pour la planète ? *Le Monde de Jamy* pose la question dans son nouveau numéro. On nous le répète depuis plusieurs années: nous consommons trop de viande et ce n'est bon ni pour notre santé ni pour l'environnement. L'élevage bovin intensif génère en effet trois fois plus de gaz à effet de serre que le transport aérien ! Mais que faire, quand le Français déguste en moyenne 85 kg de viande par an ? Jamy Gourmaud a mené l'enquête, de la Bourgogne à la Normandie, en passant par les États-Unis, afin de trouver des pistes pour une alimentation plus saine et raisonnée. Il a notamment rencontré des éleveurs qui sont parvenus à produire une viande sans porter préjudice à la planète, et appris comment s'alimenter en protéines végétales sans risque de carences. De nombreux intervenants (agronomes, chef, boucher, médecin ou nutritionniste) participent à l'émission.

Lundi 21, France 5, 21 h 05

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

| *Léon XIV, d'Augustin à Pierre* Rencontre avec Robert Prevost, avant qu'il ne devienne le pape Léon XIV. Alors prieur général de l'Ordre des Augustins, il se confie – en France – sur sa mission (« promouvoir l'unité de l'Ordre »), la vie communautaire, la spiritualité… ***Lundi 21, 21 h 40***

LIVRES EXPRESS

par Marc-Paul Lemay

LES DATES CHOCS DE L'HISTOIRE

Jean-Yves Le Naour (scénariste), Cédrick Le Bihan/Brice Goepfert (dessinateurs)

► Label Grand Angle, Bamboo Éditions, 56 pages, 15,90 €



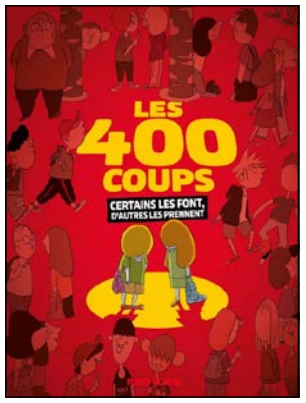


Avec cette collection des « dates chocs de l'Histoire », le label Grand Angle veut expliquer les doutes, les débats et les interrogations qui ont agité les hommes (et on espère, bientôt les femmes) confrontés à ces moments cruciaux où l'avenir de leur pays, et parfois du monde, est en jeu. Les deux premiers tomes se penchent donc sur le 11 novembre 1918, au cœur de l'Armistice et sur le 28 octobre 1962, au cœur de la crise de Cuba. La fin de la guerre la plus meurtrière ayant touché l'Occident d'un côté, la menace d'une guerre nucléaire totale de l'autre. L'ambition est belle et on comprend mieux les motivations, les doutes et les débats, les désaccords et le pouvoir de persuasion des acteurs de ces moments-là. Petit bémol qui n'engage que l'auteur de ces lignes : des illustrations semblant « datées » qui, loin de renforcer l'immersion voulue, font plutôt penser à la série L'Histoire de France en BD parue chez Larousse dans les années 70.

LES 400 COUPS, CERTAINS LES FONT, D'AUTRES LES PRENNENT

Collectif coordonné par Evemarie

► Éditions Fluide glacial, 112 pages, 18,90 €



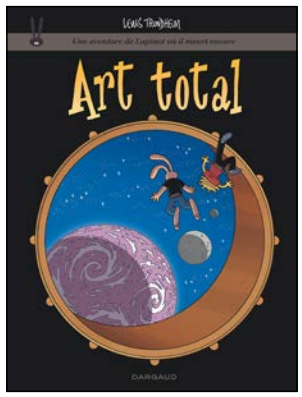
L'autrice Evemarie a publié, il y a quelques mois, un livre sur les violences scolaires qu'elle a subies. D'autres auteurs de BD l'ont contactée et de là est partie l'idée d'un ouvrage collectif rassemblant les souvenirs des uns et des autres.

Du sinistre au franchement drôle, en passant par l'émouvant, toute la palette des talents et des histoires d'école y passe. Qu'ils aient été « bons » ou « mauvais » élèves, les contributeurs ont du talent et leur copie mérite bien un 20/20.

LAPINOT : ART TOTAL

Lewis Trondheim

► Dargaud, 48 pages, 14 €



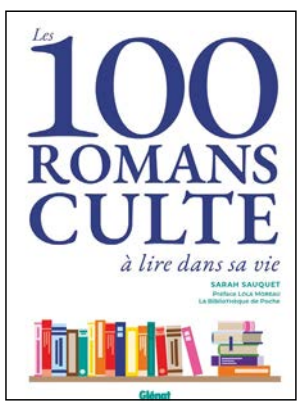
Combien de fois Lapinot, un des héros emblématiques du prolifique Lewis Trondheim, meurt-il au cours de ses aventures ? On ne sait plus trop en fait, mais le fait est que ce personnage joue sans cesse de malchance.

Ce qui ne l'empêche pas de revenir pour affronter de nouvelles aventures. Dans ce nouvel opus, le voilà parti pour une civilisation extraterrestre très avancée que la terre mérite d'être intégrée dans une union intergalactique. Bien évidemment rien ne va se passer comme prévu et une fois de plus Lapinot va devoir mourir pour sauver le monde. Décalé, absurde et attendrissant.

100 ROMANS CULTE À LIRE DANS SA VIE

Sarah Sauquet

► Éditions Glénat, 176 pages, 25 €

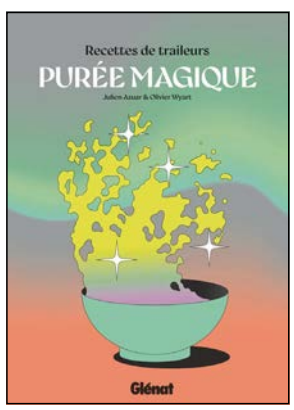


De *Malevil* à *Harry Potter*, du *Père Goriot* à *Bonjour Tristesse*, en passant par *Orgueil et Préjugés*, *La tache* ou encore *Robinson Crusoé*, Sarah Sauquet invite le lecteur à explorer la littérature mondiale sur quasiment quatre siècles. Comme toute sélection, celle-ci peut être critiquée mais le panorama est assez équilibré et balaye neuf grands « catégories » de romans : d'amour, d'aventures, historiques, autobiographiques, SF et Fantasy, fantastiques, policiers, psychologiques et d'apprentissage. Chaque roman est rapidement présenté et ses apports analysés, tandis que des romans similaires sont suggérés. Combien en avez-vous lu ?

PURÉE MAGIQUE

Julien Azuar et Olivier Wyart

► Édition Glénat, 192 pages, 26 €



Sous-titré *Recettes de traileurs*, cet ouvrage annonce clairement la couleur : donner des recettes pour accroître sa performance en trail, cette course d'endurance de plusieurs heures en milieu naturel. Ici, pas de dopage bien sûr, mais des conseils et des « trucs » donnés par soixante-quinze athlètes, et quasiment deux fois plus de recettes — plus ou moins appétissantes — pour alimenter un effort sur la durée.

Curieux mélange entre des portraits plein d'humanité de ces êtres condamnés à courir et livre de recette pour « tout le monde sauf les grands chefs », ce livre sort des sentiers battus… pour que ses lecteurs puissent mieux les parcourir.

À Kiev, la vie malgré les bombes

Moscou a intensifié ses frappes, ces dernières semaines, sur la capitale ukrainienne. Mais nulle part il n'est question de céder face aux Russes

« Voilà un nouveau problème que nous n'avions pas eu depuis 2022… On n'avait clairement pas besoin de cela. » Dans le sud de Kiev, Ostap Kravets désigne les ruines fumantes d'une station-essence, détruite par un drone russe. L'automobiliste, venu faire des courses au centre commercial voisin, a encore de nombreuses alternatives pour faire son plein d'essence, mais son inquiétude est palpable.

« Ça ne fait que commencer. Étant donné que l'on ne peut pas vraiment stopper leurs drones à réaction, les Russes vont s'en donner à cœur joie. » Les villes orientales de Zaporijjia, Dnipro ou Kharkiv ont déjà perdu une grande partie de leurs stations-service. Dans la capitale, pas moins de quatre d'entre elles sont parties en fumée depuis le 10 septembre.

Ce « nouveau problème » pour les Kiéviens s'inscrit dans une séquence d'alertes incessantes depuis la fin août. En plus de cibler des infrastructures militaires ou des zones résidentielles, des frappes dévastatrices s'abattent sur des dépôts logistiques, des magasins ou encore des bâtiments administratifs tels que le quartier général des services de sécurité, le SBU, touché le 4 septembre.

Dans le centre-ville, longtemps épargné, les passants réagissent nerveusement aux alertes qui émaillent le jour et la nuit. *« C'est permanent. Mon fils a passé sa première semaine d'école en sous-sol*, déplore Ioulia Nestrilaï, *sirotant un thé matcha en terrasse. Depuis quatre ans, les Russes ne nous ont pas fait plier, ça ne marchera pas non plus cette fois. Mais cela nous complique clairement la vie. »* Comme beaucoup, cette jeune mère réfléchit à quitter Kiev *« quelques semaines »* pendant l'hiver.

En plus des écoles, les transports publics sont perturbés à chaque alerte, de même que les grands magasins, par ailleurs impactés par de nouveaux défis logistiques. Ici et là, les étagères se vident peu à peu. Le grand distributeur français Auchan a imposé des limitations sur les quantités d'achats de conserves, d'huile, de sel ou encore de farine. Même McDonald's, qui a récemment ouvert des restaurants dans plusieurs villes d'Ukraine, a annoncé réduire son offre de menus en raison de difficultés d'approvisionnement.

« Moscou s'attelle à détruire tout ce qui a constitué, depuis 2022, la légendaire résilience ukrainienne », souligne le politologue Oleh Saakian. Il en veut aussi pour preuve les attaques répétées sur le réseau ferroviaire à travers le pays, qui contraignent à des retards et des annulations en série.

« Il n'y aura pas de pénuries alimentaires », rassure toutefois Rouslan Chostak, fondateur de la chaîne de supermarchés Varus. Suite à la perte de plusieurs de ses centres de stockage, il fonctionne en flux tendu. Mais il reste confiant. De son côté, le maire de Kiev, Vitali Klitschko, assure avoir constitué des réserves de diesel suffisantes pour alimenter les générateurs de la ville.

Nulle part il est question de céder face aux Russes. Volodymyr Zelensky promet même la poursuite de *« réponses symétriques »*. Jusqu'ici focalisée sur les infrastructures militaires et pétrolières, la campagne de frappes ukrainiennes dans la profondeur russe pourrait viser des centrales électriques si le Kremlin cherchait à plonger le pays dans le noir.



Dans un quartier de Kiev après un bombardement russe, le 20 août. Les habitants qui ont évacué leurs appartements attendent dans la rue. (MXPPP)

L'Ukraine entreprend aussi de viser les sites de lancement des drones et missiles russes, y compris des frégates militaires déployées dans la mer Noire. *« À l'inverse des années précédentes, ce conflit devient de plus en plus symétrique*, commente l'essayiste Tetyana Ogarkova. *Nous parvenons à faire comprendre au Kremlin que la guerre n'est pas qu'un malheur imposé à d'autres. C'est aussi quelque chose que la Russie doit subir. »*

Reste que Kiev est prise entre Charybde et Scylla. *« L'ennemi a intensifié ses raids avec des drones à réaction plus agiles, précisément à un moment où nous subissons une pénurie de moyens d'interception »*, constate Maryna Bezkorovaïna. Suite à plusieurs expériences dans des organisations internationales, la jeune femme vient de fonder un think tank, Le sixième domaine, qui s'intéresse à l'utilisation des technologies d'information dans les secteurs de la défense. Une vie riche, qui ne l'empêche pas de se porter volontaire dans une unité de défense antiaérienne autour de Kiev, composée de civils. Maryna Bezkorovaïna a franchi le pas fin mai 2026, après avoir accepté le fait que *« la guerre n'allait pas s'arrêter de sitôt. Chaque citoyen à son rôle à jouer pour défendre nos modes de vie dans la durée. »* Après une brève formation, elle a signé un contrat de trois ans dans cette unité. Si son emploi du temps reste « flexible », elle est attendue au moins une fois par semaine dans un secteur donné pour des sessions de douze heures par jour. Détection, traçage, brouillage ou encore interception : Maryna sait tout faire et peut prendre le relais de ses camarades à tout instant. *« Au début, c'était plus calme*, raconte-t-elle. *J'avais le temps de manger, travailler sur mon ordinateur portable, faire des siestes… Maintenant, c'est bien plus compliqué. »* La jeune femme constate surtout le manque de moyens dont dispose la défense antiaérienne de la capitale.

Les promesses d'aide internationale, notamment le déblocage de 6,1 milliards d'euros d'un prêt européen de 90 milliards d'euros, ne se traduiront pas dans les faits d'ici à la saison froide. *« Chaque hiver, c'est la même angoisse. Il serait temps d'inverser la logique*, assène Maryna Bezkorovaïna. *En percevant l'Ukraine non pas comme une victime à soutenir mais comme une alliée, nous pourrions développer une réponse européenne à ces menaces et répondre comme une équipe. »*

Sébastien GOBERT

